

**BUREAU D'AUDIENCES PUBLIQUES
SUR L'ENVIRONNEMENT**

308

TRAN21

Les enjeux de la filière uranifère au Québec

6211-08-012

ÉTAIENT PRÉSENTS :

POUR LE BAPE : M. LOUIS-GILLES FRANCOEUR, président
Mme MICHÈLE GOYER, commissaire
M. JOSEPH ZAYED, commissaire

POUR LA CCEBJ : M. PAUL JOHN MURDOCH, président
Mme MANON CYR, mairesse de Chibougamau
Mme MELISSA BROUSSEAU SAGANASH, commissaire`
M. JEAN PICARD, commissaire

**ENQUÊTE ET AUDIENCE PUBLIQUE
SUR LES ENJEUX DE LA FILIÈRE URANIFÈRE AU QUÉBEC**

PREMIÈRE PARTIE

VOLUME 1

Séance tenue le 3 septembre 2014 à 19 h
Neokweskkau Sports Complexe
206 Main Street 1000, 3e rue
Mistissini

TABLE DES MATIÈRES

SÉANCE DE LA SOIRÉE DU 3 SEPTEMBRE 2014.....	1
MOT DU PRÉSIDENT DE LA CCEBJ.....	1
MOT DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DU BAPE	4
PRÉSENTATIONS :	
LE MODE DE VIE TRADITIONNEL DES CRIS, L'OCCUPATION ET L'UTILISATION DU TERRITOIRE	
M. JAMIE MOSES	12
M. GEORGE AWASHISH	24
QUESTIONS DE LA COMMISSION	31
GÉRARD LONGCHAP	35
Dre DARLENE KITTY.....	49
ÉTAT DU DÉVELOPPEMENT DE L'EXPLOITATION MINIÈRE DANS LE NORD DU QUÉBEC	
M. RÉGIS SIMARD.....	57
PÉRIODE DE QUESTIONS	
Mr. JOHNNY LOONE	64
QUESTIONS DE LA COMMISSION	72
Mme MANON CYR, MAIRESSE DE CHIBOUGAMAU.....	80
ÉTAT DES RELATIONS MINIÈRES AVEC LES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES ET LES EFFORTS DE LA CREE MINERAL EXPLORATION BOARD	
Mr. YUCEF LARBI	83
PÉRIODE DE QUESTIONS	
QUESTIONS DE LA COMMISSION	93
LE RÉGIME DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT EN VERTU DE L'ARTICLE 22 DE LA CONVENTION DE LA BAIE JAMES ET DU NORD QUÉBÉCOIS	
Mme GINETTE LAJOIE.....	100
PÉRIODE DE QUESTIONS	
QUESTIONS DE LA COMMISSION	114
Mr. DAVEY BOBBISH.....	119
M. MARTIN FILLION.....	134

SÉANCE AJOURNÉE AU 4 SEPTEMBRE 2014, 9 H

**SÉANCE DE LA SOIRÉE DU 3 SEPTEMBRE 2014
MOT DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION DU COMITÉ
CONSULTATIF POUR L'ENVIRONNEMENT DE LA BAIE JAMES
Mr. PAUL JOHN MURDOCH**

5

THE PRESIDENT MURDOCH :

10 I don't remember, I don't know if the people were present in June when we were here. The last time we came here, we came on a visit and a tour to find out what were the concerns of the people. So we had rescheduled another tour to begin to understand what we are talking about here and to receive the recommendations of the people. So, we had committed ourselves to coming back here so we can receive the recommendations of the public.

15 *Alors, je ne me souviens pas, je ne sais pas si les personnes étaient présentes au mois de juin lorsque nous étions ici nous-mêmes. La dernière fois que nous sommes venus, nous avons fait une visite et un tour pour voir quelles étaient les préoccupations des gens. Donc, nous avons prévu d'avoir une autre visite, un autre tour, afin de commencer à comprendre ce dont nous parlons ici et de voir quelles étaient les recommandations faites par les gens. Par conséquent, nous nous étions engagés à revenir afin de pouvoir écouter les recommandations du public.*

20

25 First of all, we are not attempting to present a new project or a project; we know that in the past, there was a presentation before to present a project but at this hearing now, we have no project on the table. You came at the last meeting, the Government of Québec also heard about your concerns and recommendations when we discussed the uranium project. But before we make any decisions on how the government is going to deal with uranium projects, we are going to ask various agencies, institutions on what they think and they will put forward their recommendations to Québec and BAPE.

30 *Tout d'abord, nous n'essayons pas ici de présenter un nouveau projet ou un projet en particulier. Nous savons que par le passé, il y a eu des présentations qui ont déjà été faites, justement pour vous présenter un projet, mais lors de cette audience ici, nous n'avons pas de projet sur la table. Vous avez participé à la réunion précédente et le gouvernement du Québec a également entendu vos préoccupations et vos recommandations lorsqu'on avait parlé du programme ou du projet concernant l'uranium, mais avant de prendre des décisions quant à la manière dont le gouvernement va traiter de ce projet sur l'uranium, nous allons demander à plusieurs agences et institutions ce qu'elles pensent et nous allons mettre en avant les recommandations pour le Québec et le BAPE.*

35

40 We are sitting in partnership with them. This is their job to find out what are the concerns of the people and what are their positions. So this is going to affect not only the people in the North

but all of Québec and we'll be discussing water, land, air and what laws and environmental concerns they have.

45 *Nous sommes en partenariat avec eux, c'est leur travail de comprendre quelles sont les préoccupations des gens, quelles sont leurs positions. Donc, par conséquent, c'est quelque chose qui va avoir un impact non seulement sur les gens dans la région nord, mais dans tout le Québec. Nous allons parler donc des ressources en eau, en terre, en air, et quelles sont les lois et les préoccupations environnementales qu'ils peuvent avoir.*

50 So in these sessions, we are going to try and understand what laws and how we can learn from the people and how the Government of Québec could take his position. So at this meeting, there will be various people who will make presentations, what they have studied and what their points of view are. And this is how we will learn on what are the feelings and the positions of everyone here in Mistissini.

55 *Donc, dans cette séance, nous allons essayer de comprendre quelles sont les lois qui s'appliquent et comment est-ce qu'on peut apprendre, justement, à partir des connaissances des gens et de leurs recommandations et comment, à partir de tout cela, le gouvernement du Québec peut prendre position. Donc, lors de cette réunion ici, il y a plusieurs personnes qui vont faire des présentations, ils vont vous présenter ce qu'ils ont étudié et ils vont vous présenter leur point de vue respectif, et c'est ainsi que nous allons pouvoir apprendre quels sont les sentiments et les positions de tout un chacun ici à Mistissini.*

65 So this is - we want you to understand this: there is no project put on the table to be presented; this is just to get the opinions and the recommendations of the people that will be making presentations here, and any questions you may have. So this is what will happen this evening. But we will come back again in November. Then, when we come back, we will have heard the recommendations and the concerns. The questions will have been asked and you will have also heard the points of view of other people and you can take your position. And do not think that you will be allowed to present your position only at this time; so it is important to learn from one another and everyone is given permission to ask questions and come and tell your stories. You can come also and ask your questions, and hopefully, somebody will be able to give you an answer.

75 *Donc, ce que nous voulons que vous compreniez bien, c'est qu'il n'y a pas de projet ici sur la table qui doit être présenté. Non. C'est vraiment une audience pour écouter vos points de vue, vos opinions, vos recommandations et ceux et celles qui font des présentations, et puis répondre aussi à des questions que vous pourriez avoir. Voilà ce qui va se passer ce soir. Nous allons revenir au mois de novembre et lorsque nous allons revenir, nous aurons entendu déjà vos recommandations et vos préoccupations, nous aurons déjà répondu à vos questions et vous aurez également*
80 *entendu le point de vue d'autres personnes et à ce moment-là, vous pourrez choisir quelle sera*

85 *vosre position. Ne pensez pas que vous pourrez présenter votre point de vue et votre opinion uniquement à ce moment-ci; non. C'est important d'apprendre les uns des autres et chacun a le droit de poser des questions. Et venez, parlez-nous de vos histoires, de ce que vous avez envie de partager avec nous. Vous pouvez bien sûr aussi poser des questions et j'espère que quelqu'un pourra, parmi les personnes présentes, répondre à vos questions.*

90 So in a month from now, there will also be other sessions in Québec City. So at this moment we are opening quests for questions, and if someone can answer some of the questions that will be asked, simply because someone is giving the answers it does not necessarily means that you are asked to believe the answers. There is a learning process with the consultations.

95 *Donc, dans un mois, il y aura d'autres séances également dans la ville de Québec. Donc, à ce moment-ci, nous sommes en train d'ouvrir les discussions avec les questions que vous pourriez avoir et si des personnes peuvent répondre aux questions qui sont posées, eh bien, si on répond à une personne, ça ne veut pas dire non plus que vous devriez le croire, bien sûr, la réponse que l'on vous donne. Il y a tout un processus d'apprentissage lors de telles audiences.*

100 So at this moment, I am going to ask the gentleman that is seated with me - there are four of us here: Mélissa Brousseau Saganash, Manon Cyr, Jean Picard, there is four of us here. We sit under the James Bay and Northern Québec Agreement. There are certain sections of the Agreement with regard to land that are being considered. So our job is to go in partnership with BAPE on what the job is and what should be done.

105 *Donc, à ce moment-ci, je vais demander à monsieur, auprès des personnes qui sont assis autour de moi – donc, nous avons quatre d'entre nous ici et... donc, nous sommes maintenant dans le cadre de la Convention de la Baie James et du Nord-du-Québec et également les différentes revendications des terres aussi qui sont prises en considération. Donc, notre travail ici consiste à établir des partenariats avec le BAPE pour comprendre ce qui doit être fait.*

110 And he will begin to give you information and tell you a bit on what should be done. So I am going to give the word to Louis-Gilles Francoeur.

115 *Et vous allez entendre des informations sur ce qui devrait être fait. Donc, je vais donner la parole à Louis-Gilles Francoeur.*

120

**MOT DU PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
D'ENQUÊTE ET D'AUDIENCE PUBLIQUE
M. LOUIS-GILLES FRANCOEUR**

125

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Thank you, Paul John. I want to tell you thank you about receiving us tonight.

130

Alors, merci. Je voudrais d'abord vous remercier, remercier de nous accueillir ce soir.

135

Mesdames et Messieurs, je vais vous parler en français pour vous introduire à cette phase de questionnement et d'information qui est pour nous un moment très important pour notre commission et le grand public qui est intéressé à s'informer sur les enjeux de la filière uranifère au Québec.

140

Bienvenue également aux participants qui suivent nos travaux à Chisasibi et à Chibougamau. Au même moment où on se parle, là, il y a des gens dans des salles à Chibougamau et à Chisasibi qui pourront intervenir ce soir en direct, comme vous dans la salle, pour poser des questions parce qu'on est relié par visioconférence interactive. Et on dit bonsoir aussi, bienvenue, aux personnes qui nous suivent sur Internet.

145

Je m'appelle Louis-Gilles Francoeur, comme Paul John vous l'a dit, et j'ai été désigné pour présider cette Commission d'enquête et d'audience publique à la suite du mandat qui a été donné au BAPE, au Bureau d'audiences publiques sur l'environnement, le 3 mars dernier, par le ministre responsable de l'environnement.

150

Je suis secondé dans ce travail par deux personnes : madame Michèle Goyer, qui est ici à ma gauche et monsieur Joseph Zayed, tous les deux commissaires.

155

Nous travaillons, notre équipe, avec la commission qui a été créée par le Comité consultatif de l'environnement de la Baie James, qui est représenté ici, à Mistissini, par Paul John Murdoch, son président, et monsieur Jean Picard qui est aussi assis à sa droite et aussi, par deux autres personnes qui sont assises, l'une à Chisasibi, madame Mélissa Brousseau-Saganash – bonsoir, Mélissa! – et par madame Manon Cyr, qui est à Chibougamau. Alors, bonsoir Madame Cyr!

En mars dernier, le ministre responsable de l'environnement a défini ainsi notre mandat. Il nous a écrit, il nous dit :

160 « Dans une perspective de développement durable, ce mandat portera notamment sur les impacts environnementaux, sociaux et économiques liés à l'exploration et à l'exploitation de l'uranium. Plusieurs aspects pourront donc être examinés lors de cette enquête, dont notamment ceux qui sont reliés à la santé et à la sécurité associées à ces activités. »

165 Le ministre ajoutait que ce mandat porte «sur l'ensemble du territoire québécois, dont les territoires visés aux chapitres 22 et 23 de la Convention de la Baie James et du Nord québécois et au chapitre 14 de la Convention du Nord-Est québécois, ainsi qu'au chapitre II de la Loi de l'environnement.

170 Je m'attends donc, précisait le ministre, à ce que les comités consultatifs prévus dans la Convention de la Baie James et celle de l'Est du Québec, ainsi que dans le chapitre II de la LQE soient associés à l'exercice de consultation publique, afin de bénéficier de l'expertise de ces comités et de veiller à s'assurer qu'il n'est pas porté atteinte aux droits des autochtones » qui vivent dans ces territoires.

175 Dès le début de son mandat, notre commission a associé sa démarche au CCEBJ et à son vis-à-vis inuit, le Comité consultatif de l'environnement Kativik.

180 D'ailleurs, des membres de ces deux comités participeront au questionnement des personnes-ressources et des spécialistes à l'occasion des séances publiques qui se tiendront à Québec, à compter du 8 septembre, c'est-à-dire au début de la semaine prochaine.

Quelques précisions concernant le mandat de notre commission :

185 Une commission d'enquête comme la nôtre n'est pas un tribunal et son rôle n'est pas décisionnel. Nous allons faire des avis au ministre et nous allons analyser le mandat, le sujet, le dossier qu'il nous a confié.

190 Outre notre responsabilité d'éclairer les enjeux relatifs à notre mandat grâce aux pouvoirs que nous confère la *Loi sur les commissions d'enquête*, notre commission se doit d'offrir au public une information substantielle et de recueillir l'opinion des personnes et des groupes intéressés.

195 De plus, la commission entend examiner, dans une perspective de développement durable, l'ensemble du dossier uranifère en y appliquant la notion d'environnement qui est retenue par les tribunaux supérieurs, une définition qui englobe les trois aspects : écologique, social et économique.

200 Notre commission a débuté son mandat le 20 mai et remettra son rapport au ministre du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques au plus tard le 20 mai 2015.

205 Pour des raisons de cohérence, la commission a choisi de regrouper ses travaux autour de certains thèmes. Les séances thématiques qu'on va consacrer à différentes questions débiteront par des exposés, suivis par une période de questions. On va procéder un peu de cette manière ce soir, et surtout la semaine prochaine, à partir du moment où là, vraiment, on va procéder par thématique.

210 Ceux ou celles qui voudront, ce soir, poser des questions peuvent s'inscrire au registre qui est disponible à l'arrière de la salle – l'ouverture sera faite dès que j'aurais terminé ma présentation –, et c'est la même chose à Chisasibi et à Chibougamau où les gens pourront s'inscrire dans la salle pour venir poser des questions directement à la commission ici ce soir et aux personnes-ressources qui sont ici à notre droite.

215 Au retour de la pause, les personnes inscrites seront appelées dans l'ordre d'inscription, mais en alternance entre les trois salles. C'est-à-dire que nous poserons des questions en faisant le tour des salles, une après l'autre.

220 Deux questions seront admises par intervention afin de donner la parole au plus grand nombre de personnes. Mais des personnes pourront se réinscrire pour venir une deuxième fois au micro, si vous le voulez.

225 Les personnes qui suivent nos travaux par Internet pourront aussi nous adresser des questions à l'aide du questionnaire en ligne, qu'on trouvera sur le site du BAPE, ou par courriel. Mais la commission se réserve la prérogative de traiter ces questions en fonction de leur pertinence et des thèmes abordés, comme on l'explique d'ailleurs sur le site Web du BAPE.

230 La phase de questionnement et d'information de cette audience publique qui débute ce soir va se poursuivre jusqu'au 25 septembre. Le calendrier complet des séances thématiques, ainsi que les principaux conférenciers qui seront disponibles, vous pourrez les trouver à l'accueil ou sur le site Web du BAPE.

235 L'objectif de la présente phase de questionnement et d'information, comme Paul John vous l'a expliqué tout à l'heure, c'est d'abord de documenter le dossier, d'approfondir, d'aller au fond des choses, en offrant la possibilité aux deux commissions, ainsi qu'aux personnes et aux groupes qui s'y intéressent, d'obtenir des réponses des spécialistes, des experts ou des personnes-ressources, ainsi que de l'apport des compléments d'information, au besoin, parce qu'on pourra poser des questions par écrit également aux institutions en cause.

240 Cette phase ne consiste donc pas, ce soir, à recevoir les opinions des participants. On ne
cherche pas à savoir maintenant ce que chacun pense, on veut approfondir les questions. Les
commentaires, les analyses, les mémoires et vos opinions, on reviendra en novembre pour les
recueillir, c'est-à-dire à la phase de présentation des mémoires qui débutera le 10 novembre
prochain à travers le Québec.

245 C'est à ce moment-là que les citoyens, les groupes, les institutions et les entreprises
pourront communiquer à la commission leur point de vue et leurs arguments. Ça pourra se faire
verbalement, par écrit ou les deux, en ayant toutefois avisé préalablement la commission de leur
intention de déposer un mémoire via le formulaire qui est disponible à l'accueil et sur le site Web
de la commission.

250 Vous pouvez aussi en aviser bien à l'avance, c'est-à-dire notre coordonnatrice, madame
Rita LeBlanc, qui est à l'arrière de la salle ici à Mistissini, ou aux analystes présents dans les deux
autres salles, à Chisasibi ou à Chibougamau. Les avis en vue du dépôt des mémoires, si vous
êtes intéressés à en présenter un, doivent nous parvenir avant le 16 octobre à 16 h 30.

255 Quant aux mémoires eux-mêmes, il faudra nous les faire parvenir au plus tard le 30
octobre, car la commission veut avoir le temps de les lire pour les comprendre et pour obtenir, de
votre part, au besoin, un complément d'information.

260 Donc, je répète :

- Le 16 octobre à 16 h 30 au plus tard pour votre avis d'intention de déposer un mémoire;
- Le 30 octobre à midi pour le dépôt du mémoire lui-même.

265 Aux fins de la préparation de votre mémoire, l'ensemble du dossier, y compris les
transcriptions des audiences et toute la documentation ainsi que la webdiffusion en différé, peut
être consulté dans les centres de consultation à Mistissini et à Chibougamau, sur le site Web du
BAPE, à nos bureaux de Québec et à la Bibliothèque des sciences juridiques de l'UQAM.

270 Alors, voilà maintenant comment nous allons procéder ce soir et au cours des autres
séances, cette semaine.

275 Tout d'abord, voyez la disposition de la salle. Au centre en face de vous, vous avez la
commission d'enquête du BAPE et celle de la Commission consultative de l'environnement de la
Baie James. Un membre de la commission du CCEBJ est présent à Chisasibi, madame Melissa
Brousseau Saganash, et un autre à Chibougamau, madame Cyr.

280 À ma gauche, vous voyez la table de notre analyste et celle de la commission du CCEBJ un peu plus à gauche.

À l'arrière de la salle, se trouve l'équipe de la commission, où vous pouvez vous inscrire, et devant nous, ici, la table des participants qui voudront venir poser des questions.

285 Ce soir, le registre sera ouvert immédiatement lorsque j'aurai terminé et je vous rappelle que deux questions seront admises par intervention, et nous alternerons entre les différentes salles.

290 Toutes les questions du public, comme les réponses, doivent être adressées à l'un ou l'autre des deux présidents, qui dirigeront ensuite les questions aux personnes-ressources appropriées.

295 La commission vous demande d'éviter les préambules à vos questions et je vous rappelle que l'expression de vos opinions est attendue non pas ce soir, mais à la phase des présentations des mémoires, en novembre prochain. Les seuls préambules qui seront acceptés sont ceux qui sont indispensables à la compréhension de votre question.

Quant aux questions qui nécessitent une recherche ou un développement, elles devront être traitées par les personnes-ressources dans un délai de 24 à 48 heures.

300 Je tiens aussi à souligner que le BAPE s'est donné une Déclaration de services aux citoyens et nous souhaitons que vous puissiez remplir le questionnaire sur la qualité de nos services, que vous trouverez sur les chaises dans la salle, et les déposer à l'arrière.

305 Alors, je vous rappelle, comme Paul John l'a expliqué, que nous ne sommes pas ici pour évaluer un projet, mais pour faire des recommandations au gouvernement sur tous les enjeux qui entourent la filière uranifère, pour que le gouvernement, quand il voudra prendre une décision sur cette question, ait, comment dire, qu'il ait un tour du dossier complet, en plus de notre analyse et de nos avis.

310 Alors, je vous présente maintenant l'équipe de la commission :

Notre analyste, madame Karine Jean, qui est à notre gauche, et celle du CCEBJ, madame Catherine Lussier;

315 À l'arrière de la salle, c'est madame Bourdages et madame Rita LeBlanc, dont je vous ai parlé;

320 Sur le côté gauche, nous avons les techniciens qui assurent cette complexe retransmission, c'est-à-dire monsieur Richard Grenier, messieurs Michel Filteau, Rémi Turgeon, sans oublier Pierre Dufour, en rouge, notre responsable de la webdiffusion et de l'interconnexion de tout ça.

À Chisasibi, il y a un analyste, monsieur Jean Roberge; deux techniciens, monsieur Daniel Brisson et Daniel Clavet;

325 À Chibougamau, un de nos analyste, Jonathan Perreault et monsieur Michel Guimond, technicien.

Il y a aussi madame Yolande Teasdale qui assure le travail de sténotypie de la séance de ce soir.

330 Maintenant, permettez-moi de vous présenter les personnes-ressources à qui nous adresserons les questions ce soir :

335 Il y a monsieur Roch Gaudreau, représentant du ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, qui est un géologue de la Direction des titres miniers et des systèmes, qui représente le ministère dans le secteur des mines. Bonsoir!

340 Il y aussi monsieur Jean LeClair, de la Commission canadienne de sécurité nucléaire. Monsieur LeClair est ingénieur chimique, il a vingt-cinq (25) ans d'expérience dans le domaine nucléaire; il est directeur à la Commission canadienne de sûreté nucléaire et il est responsable de la réglementation des mines et usines de concentration d'uranium au Canada.

345 Nous avons aussi parmi nous monsieur François Martin, du ministère de la Forêt, de la Faune et des Parcs, qui est biologiste de formation; il a complété sa maîtrise à l'Université Laval en 2008 et il a œuvré dans le domaine de la faune aquatique pendant une dizaine d'années, notamment dans un contexte international et nordique. Il est actuellement en poste à la Direction générale adjointe des politiques, des programmes et des partenariats au ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs où il est chargé de différents dossiers de développement et de coordination pour le secteur de la faune et des parcs.

350 Nous avons enfin madame Marthe Côté, du ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques. Madame Côté détient un baccalauréat en géologie et une maîtrise en aménagement du territoire et développement régional. Elle est coordonnatrice des projets miniers au ministère, au sein de la Direction de l'évaluation environnementale des projets nordiques et miniers du même ministère, évidemment.

355

Alors, elle vous présentera éventuellement, mais ce sera pour un autre moment, les personnes-ressources qui l'accompagneront quand on abordera des thèmes particuliers.

360 Alors, voilà, ce sont les personnes-ressources qui sont à votre disposition ce soir. Maintenant, vous pouvez, à partir de maintenant, aller vous inscrire si vous voulez poser des questions et nous aurons, dans l'ordre, deux personnes que je laisserai monsieur Paul John Murdoch présenter, puisque ce sont des Cris qui ont accepté de venir témoigner de la connaissance particulière que les gens de ce territoire ont de leur environnement, de leur milieu.

365 Alors, Paul John.

370 **LE PRÉSIDENT MURDOCH :**

(Salutations en cri non traduites). So I am going to say this part in English just so that I know it's clear. Last time we were here in Mistissini, there is a number of elders who spoke and in a very traditional way, they all limited the – I guess sort of the scope or the authority with which they spoke. Because elders tend to have the best advice but they are also the first ones to tell you that they are not in charge and they are not the authority or they are not an expert. And when we look at what it is that we're trying to understand here in this exercise, I think a lot of time, there is not better expert than these elders or our traditional people.

380 *Je vais vous parler donc de ces deux personnes qui vont venir présenter. En fait, on peut comprendre un petit peu la portée et l'autorité avec laquelle ils s'expriment parce que souvent, les aînés, ce sont donc... c'est important toujours de voir qui a une certaine responsabilité, de voir en fait qui aussi prend les responsabilités, ce que l'on comprend de cet exercice. Je pense que très souvent, il n'y a pas de meilleurs experts que les aînés, en fait, ou les gens qui suivent les approches traditionnelles.*

390 So when we were talking about having experts talk and help get some context, help give some information, we thought, well we don't -- it's not just expert with regards to uranium or science or government policy or procedure that we need, we also need experts on the context within which we are working.

395 *Alors, lorsque nous avons des experts qui, bien sûr, font des présentations, donnent un certain contexte, des informations, eh bien, ce ne sont pas simplement des experts dans le domaine de la science, de l'uranium, des procédures gouvernementales et autres, on a besoin également des experts qui vont parler du contexte de l'environnement, du milieu.*

400 So these next two people, this is why we are asking them to come forward and share their stories and it's to help educate the commissioners. I know every time I speak to them, I learn something new as well, to educate them on the Cree way of life that will be affected by the decision that we make and the type of development that is allowed to go forward or how we allow development to go forward. So that's the purpose of asking these two gentlemen to come and speak.

405 *Alors, les deux personnes qui vont prendre la parole, et c'est la raison pour laquelle je leur ai demandé de prendre la parole, sont des personnes qui vont pouvoir mieux nous éduquer en la matière et informer les commissaires. Moi, je sais qu'à chaque fois que je parle avec ces deux personnes, j'apprends toujours quelque chose. Ils vont nous parler du style de vie des Cris et comment, justement, ce style de vie pourrait être affecté par les développements et les projets dont nous parlons, et comment est-ce qu'on peut peut-être à ce développement de se dérouler.*
410 *On va se baser donc sur leur expérience.*

415 The first one is Mr. Jamie Moses. He is the Cultural Coordinator in the Cree Nation of Eastmain. This young man I think represent a modern demonstration of how alive and vibrant the Cree culture and Cree tradition is. So we are going to ask him to come forward and share his story, share his point of view of the land and I guess the point of view is his family and the other members of his community.

420 *Et la première personne, c'est monsieur Jamie Mosus qui va parler d'abord et qui est en fait donc le coordonnateur culturel des Cris de la région du Eastmain et il représente, je pense, une démonstration moderne pour prouver à quel point justement les traditions cries sont très vivantes et très engageantes, et donc il va parler avec nous justement de son point de vue concernant les terres, le point de vue aussi de sa famille et des autres membres de sa communauté.*

425 So Mr. Jamie Mosus. So first, Jamie will speak for twenty (20) minutes and then we'll have our other expert speak for another twenty (20) minutes and then, if there's any questions, we can have them after these last two speakers. So there will be another twenty (20) minutes for questions, and then we will have a pause.

430 *Donc, c'est monsieur Jamie Mosus qui a la parole. D'abord, c'est Jamie qui va parler pendant vingt (20) minutes, ensuite nous aurons l'autre expert qui prendra la parole et si vous avez des questions, bien, nous pourrons peut-être écouter ces questions après ces deux orateurs. Il y aura à nouveau vingt (20) de temps alloué pour les questions et ensuite, on aura une pause.*

435

**LE MODE DE VIE TRADITIONNEL DES CRIS,
L'OCCUPATION ET L'UTILISATION DU TERRITOIRE
PRÉSENTATION DE M. JAMIE MOSES**

440

M. JAMIE MOSES :

First of all, I am going to speak in Cree, and when I am finished my Cree, I will do it in English. I greet everyone in Mistissini, Chisasibi, Chibougamau.

445

Alors, tout d'abord, je vous annonce que je vais parler en cri. Lorsque j'aurai terminé en cri, je vais m'exprimer en anglais. Je voudrais saluer tout le monde.

450

My name is Jamie Moses for those of you who don't know me here in Mistissini. Every year, I travel on a journey, I spend – and this is what I appreciate; as soon as I put my snowshoes on, I go on these winter journeys. I don't only go on winter journeys, I go also on journeys by canoe in the summer. That's why I am a little bit tanned, because I am always outside.

455

Donc, je m'appelle Jamie Moses, pour ceux qui ne me connaissent pas ici à Mistissini. Chaque année, je fais un voyage au cours duquel ce qui me permet, dès que je peux mettre justement mes raquettes, eh bien, je fais ces voyages hivernaux. Non seulement d'ailleurs en hiver, mais pendant l'été je me déplace également par canoë et c'est la raison pour laquelle je suis un petit peu bronzé, parce que je suis toujours à l'extérieur.

460

I married a woman from Chisasibi, I have five children: I have two boys and I have three girls. I was raised by my grand-parents, my grandfather and my grandmother. When I was young, when I left I got married, I live with my wife. And my grand-parents are still alive. And they continue to give me guidance as I still have my family.

465

Alors, j'ai épousé une femme venant de Chisasibi, j'ai cinq enfants : deux garçons et trois filles. C'est mes grands-parents qui m'ont élevé, donc mon grand-père et ma grand-mère. Lorsque j'étais jeune et lorsque j'ai quitté la maison familiale et que je me suis marié, j'ai vécu avec ma femme. Mes grands-parents sont toujours vivants et ils continuent à me guider, alors au fur et à mesure que je progresse dans ma vie, j'ai toujours ma famille autour de moi.

470

So I am going to do my presentation in English so the people that are in front of me can understand.

475

Donc, je vais maintenant faire ma présentation en anglais pour que les gens qui sont devant moi puissent bien me comprendre.

I am also capable of speaking in French, I am also French speaking but I am more comfortable in my language in Cree and secondly in English and French as my third language. But I did most of my studies in French, but I am more comfortable in speaking my own language than any other language.

Alors, je peux également parler en français, s'il le faut. Donc, je parle aussi en français, mais je suis plus, bien sûr, à l'aise en cri et, deuxièmement, en anglais qui est ma deuxième langue et le français ma troisième langue. Mais j'ai étudié principalement en français. Bien sûr, je suis toujours plus à l'aise de parler le cri que des autres langues.

My name is Jamie Moses, I work full time for the Band and my community. I am married with five children, two boys and three girls. My oldest is 11 years old and my youngest, we will be celebrating his second birthday next month. And I have two twin girls and I have an eight year old boy that loves being out in the land with me.

Donc, je suis Jamie Moses, je travaille donc à temps plein pour la bande de ma communauté, je suis marié, j'ai cinq enfants, deux garçons et trois filles. Donc, l'aînée a onze ans et le plus jeune va avoir deux ans le mois prochain. Et j'ai deux jumelles et un garçon de huit ans qui adore me suivre lorsque je me déplace.

Most of my life, I lived with my community of Eastmain. I was raised by my grand-parents, most of my life. I also lived in the city, I lived in Quebec City, that's where I learned my French and I lived one year in Montreal. And during these times, that's when I really missed home, I really missed my family, I missed speaking my own language and when I went home, that's when I lived with my grand-parents and I lived with my grand-parents until finally I met my partner and I decided to get married and live out on my own.

La plus grande partie de ma vie, je l'ai passée dans ma communauté de Eastmain, c'est mes grands-parents qui m'ont élevé la plus grande partie de ma vie, et j'ai également vécu dans la ville de Québec – c'est là où j'ai appris le français – et j'ai aussi vécu un an à Montréal. Et pendant ces années, vraiment ma famille me manquait beaucoup, mon lieu de vie me manquait beaucoup, j'avais du mal aussi à ne pas pouvoir parler ma langue maternelle et, bon, ensuite j'avais vécu avec, comme j'ai dit, avec mes grands-parents jusqu'au moment où j'ai rencontré ma future conjointe et où donc j'ai commencé à vivre indépendamment d'eux.

And as I grew up, I spent a lot of time with my grand-parents, and my grand-parents were in their sixties when I first stayed with them. And during this time, I was in high school. I was doing well in school. I had dreams of further my education, going south and obtaining higher education. But as I grew up, I realized that I had a deeper connection with the land staying with my grand-parents, because I was always out with them.

520 *Et alors que je grandissais, j'ai passé beaucoup de temps avec mes grands-parents et mes
grands-parents donc avaient dans la soixantaine lorsque je suis allé vivre avec eux et pendant
cette période, j'étais donc à l'école secondaire et ça marchait bien à l'école. Je voulais aller plus
loin dans mon éducation, aller vers le sud et peut-être aussi obtenir un diplôme d'enseignement
supérieur. Cependant, alors que je grandissais, j'ai compris aussi que j'avais un lien plus profond
avec la terre et avec justement le désir de rester près de mes grands-parents.*

525 I started very young. I started before I was capable of doing any work. I was out getting
wood with my grandfather; I didn't do anything, just sat there and watched him, watched him
doing. Then eventually, I started carrying the small pieces and eventually, carried the big pieces.
And eventually, I was the one cutting the wood and him looking at me.

530 *J'avais commencé donc très jeune, avant même de pouvoir travailler, moi, j'accompagnais
mon grand-père pour ramasser du bois, simplement je le regardais. Moi, je ne faisais pas
beaucoup de travail, je le regardais, puis ensuite, j'ai commencé à l'aider à porter des petits
morceaux de bois puis des plus gros morceaux et puis, en fait, c'était moi après qui coupais le
bois et c'était lui qui me regardait, finalement.*

535 I hate this time of the year because I was forced to go to school in my Community, luckily in
my community, but it was blueberry season, they were out picking blueberries and I was in school,
I couldn't go out in the land with them. But later in the year, so I was able to go back with them
again. I remember going out by canoe before we had a road access, going out in canoe and go
berry picking at this time of the year when I was young.

540 *Alors, ensuite on m'a forcé à aller à l'école dans ma communauté, heureusement, mais
c'était la saison des bleuets, alors on devait sortir, aller ramasser les bleuets, mais moi, je ne
pouvais pas, j'étais à l'école. Plus tard, donc j'ai pu retourner à nouveau avec mes grands-parents
et je me souviens donc que je montais dans les... je me déplaçais en canoë pour aller ramasser
des baies avec eux.*

550 Not many people in my Community that was as fortunate as I am, having such wonderful
teachers like my grand-parents. My grand-parents did not go to school, did not work full time but
my grandfather was an amazing man; he knew how to fix small engines, he was a carpenter, he
was able to drive a vehicle, able to drive a skidoo, have a four-wheeler, operate the boat and fix
the boat, fix the motor if we had any problems when we were out there, so I was really
comfortable being out there with him because I felt safe. And he knew the land. We were stocked
at times on a island out in the bay for a week because of high winds. We would survive. We'd go
fishing. We'd go to the next camp. But he wouldn't force to go home because of the challenge of
555 high waves out in the bay.

560 *Il n'y a pas beaucoup de personne dans ma communauté qui ont eu la chance que j'ai eue d'avoir des enseignants aussi extraordinaires qu'étaient mes grands-parents. Ils ne sont pas allés à l'école, ils n'ont jamais travaillé à temps plein, mais mon grand-père était vraiment un homme extraordinaire. Il savait comment réparer des petits moteurs, il était aussi menuisiers, il pouvait conduire des véhicules, également un skidoo et puis les quads. Il pouvait, au quai, réparer les bateaux. Si on avait des problèmes, c'était lui qui réparait et qui fixait tout. Donc moi, j'étais vraiment confortable avec lui, je me sentais en sécurité. Et il connaissait aussi toutes les terres. Alors, parfois, si on était coincé sur une île pendant une semaine à cause des vents forts, eh bien,*
 565 *on arrivait à survivre, on allait pêcher et on se débrouillait. On allait au prochain camp. Mais il ne voulait pas donc me forcer à rentrer à la maison parce que, bon, d'abord il y avait des vagues trop fortes dans la baie, donc on ne pouvait pas.*

570 I was very fortunate, my grandmother side were coastal people. We were able to go out, out in the bay from the Community. And my grandfather was an in lander and his way of life was trapping beaver, being out inland. So I was fortunate to be exposed to both sides, because us the coastal people, we have the coastal people that go out in the bay a lot, and we have the in-landers that have their traplines inland.

575 *Et du côté également de ma grand-mère, bon, c'était des gens aussi qui pouvaient se déplacer, aller dans la baie. C'était des gens plus de la baie, plus du littoral, alors que mon grand-père était plutôt de l'intérieur des terres. Lui, c'était le fait d'être un chasseur, de poser des pièges. Donc, j'ai été exposé un petit peu à ces deux approches, sur terre et sur l'eau. On avait les gens du littoral qui eux donc se déplaçaient beaucoup tout au long de ce littoral et nous avions les gens*
 580 *qui travaillaient à l'intérieur des terres.*

585 So when I was a teenager, that's when we had the road access to go drive by vehicle and that is where our trapline is. So I was very fortunate to go out on weekends during my high school years and to be exposed out in the land. So that's why I never did drugs in my life, because I was not exposed to that. Because my grandfather took me out, so I never had problems with alcohol because I was out in the land during the weekend, so I was not out late, because I was busy with my grandfather.

590 *Alors, lorsque j'étais justement adolescent, on a commencé à voir les routes construites, donc on pouvait se déplacer par véhicule et c'est là où on retrouve nos lignes de pièges aussi. Et donc, pendant mes années de secondaire, j'ai pu justement être exposé à nos terres et c'est la raison pour laquelle, bon, je n'ai jamais eu à consommer de la drogue, parce que je n'avais pas été exposé, parce que mon grand-père, lui, m'amenait avec lui. Je n'ai jamais eu de problème d'alcoolisme parce que moi, pendant les weekends, j'étais sur les terres, j'étais dehors à*
 595 *l'extérieur. J'étais avec mon grand-père, j'étais occupé.*

I've been on all kinds of weather with my grandfather; I've been in snowstorms, stocked in high winds, rain, cold, too hot to do anything, just sit there and enjoy the heat, and that's why I really enjoy being out there myself, as much as I can.

600

Alors, j'ai vraiment fait toutes sortes de choses avec mon grand-père, on a été dans des tempêtes de neige, on a été coincés par des vents très forts, des pluies, des précipitations, du froid. Parfois, il faisait trop chaud pour faire quoi que ce soit, donc on s'asseyait puis on appréciait juste la chaleur. Et c'est la raison pour laquelle j'aime justement être dehors le plus possible, ça vient de mon enfance.

605

Today's lifestyle is more challenging to bring, to encourage young people to be out; there are lots of distractions, most of us want to make a living, most of us need to pay bills, most of us now carry phones; these things come with bills. But I make that effort to give that opportunity to young people in my Community, as my job, as Cultural Coordinator. I organize trips two-week long, three-week long, sometimes a month long. I do these snowshoe trips; I do these hunting trips, these fishing trips, canoe trips. This summer I had the privilege to paddle with my 12-year old brother, his first time out and we challenged rapids. We had fun in the rapids, we didn't fall. And he really enjoyed it. He spends a lot of time with me going fishing and doing the exact same thing what I did with my grandfather and that is the exact same teaching that I do with my kids.

610

615

Aujourd'hui, le style de vie représente davantage de défis donc pour encourager les jeunes à sortir. Mais la plupart d'entre nous, nous voulons pouvoir survivre. On a tous besoin bien sûr de payer des factures, on a aussi donc nos téléphones cellulaires, et cetera, donc c'est toujours des factures, bien sûr, à payer. Mais je fais toujours l'effort, pour les jeunes dans ma communauté, donc en tant que coordinateur culturel, de les amener justement dans les terres. J'organise parfois des déplacements de deux semaines, trois semaines, parfois même de plusieurs mois. Je fais aussi des excursions donc avec les raquettes de ski, des excursions de canoë, de pêche, de chasse et cet été, justement, j'étais avec mon frère de 12 ans et puis justement, on est allé voir les rapides et donc, on n'est pas tombé, on a réussi. Il a vraiment adoré ça. Il était toujours avec moi, faisant de la pêche et, en fait, on a fait ensemble ce que je faisais avec mon grand-père et c'est la même chose que je fais comme enseignement auprès de mes enfants.

620

625

On the land, you find a different language. If J.P. came with on the land and if I spoke to him about my terminology while on my trips, he would have a hard time understanding because it's not every day Cree.

630

Alors, dans les terres, vous trouvez une langue un peu différente. Et si, en fait, Jean Paul venait avec moi et si j'utilisais ma terminologie, eh bien, il ne comprendrait pas parce que ce n'est pas du cri comme le cri de tous les jours.

635

640 Today, young people struggle about these terminologies because they don't go as much as we used to. I was very fortunate to learn these terminologies growing up with Elders, going on these trips. I am proud to say that I speak very well my language. I could easily translate my language into two other languages.

645 *Aujourd'hui, les jeunes luttent souvent lorsqu'ils doivent comprendre cette terminologie qu'on utilise sur les terres parce qu'ils sont moins présents eux-mêmes sur les terres. Moi, j'ai pu apprendre ce vocabulaire en grandissant avec nos aînés et en allant faire ces excursions dans nos terres. Et je suis fier de dire que je parle extrêmement bien ma langue maternelle et que je pourrais facilement traduire ma langue dans deux autres langues.*

650 I am from a generation where I never experienced the Eastmain River before Hydro development. I never got to scoop water on the Eastmain River and drink it in a cup like I do with other rivers. I was born right on that area where Eastmain River was diverted to La Grande. So I'm not able to paddle Eastmain River, I have to go to Wemindji. I go in my neighbours' territory to do a canoe trip. It doesn't follow my schedule, I follow their schedule. I don't follow my directions, I follow their directions.

655 *Moi, je viens d'une génération où je n'avais jamais connu l'expérience devant le Eastmain, sur la rivière Eastmain et je n'avais donc jamais bu de l'eau de cette rivière comme j'ai fait auprès d'autres rivières. Et moi, je suis né juste au moment où la rivière Eastmain a été, en fait, déviée. Donc, je dois aller jusqu'à Wemindji, je ne peux pas ramer ou naviguer sur la Eastmain. Pour faire du canoë, je dois donc aller ailleurs et à ce moment-là, je ne suis plus capable de suivre mes directions parce que je dois aller vers d'autres rivières qui ne sont pas les miennes.*

660

665 So there are many effects that threaten our ways, our teaching to the next generation. There's a lot of development in our territory that frightens people like me that enjoy being out in the land. I want my young people to refer a location using the Cree terminology instead of using a modern camp name or a modern name. For example, I want my young people to refer to LG-2 dam with a Cree language word, use the Cree name of that place instead of using LG-2 as a term of a location.

670 *Alors, il y a beaucoup d'impacts, d'effets qui menacent notre manière d'être, notre enseignement envers les prochaines générations. Parce que les développements sur ces territoires du nord font peur, justement, à des gens comme moi qui ont toujours apprécié de vivre, d'être très présents dans les terres. Je voudrais aussi donc inviter aussi des jeunes à utiliser la terminologie crie plutôt que d'utiliser un langage plus moderne, un nom plus moderne. Comme, par exemple, je voudrais que les jeunes puissent parler du barrage LG-2 en utilisant le nom cri plutôt que de dire LG-2 pour décrire un lieu. Moi, je préférerais qu'ils utilisent le nom cri.*

675

I had the privilege to work with Elders on the Eastmain River before the diversion, after the signing of *la Paix des braves* and I and the privilege to work with both teams, Hydro Quebec archaeologists and a Cree team where they had some archaeologists working with Elders. The Hydro team would refer to locations on the river using numbers, using which kilometer of the Eastmain River and we would use a terminology of a Cree name. There was a Mistissini Elder that we spent a lot of time with – he's now passed away – his name was George, George Kanishish who was from here, and he would refer locations using the Cree name : (In Cree). And that's what we would use in our reports, on our research; we would use the Cree name and we wouldn't refer to which kilometer of the Eastmain River.

Et justement, avant que la déviation de la rivière Eastmain et avant la signature de la Paix des braves, moi, j'ai eu le privilège de travailler avec les deux équipes : Hydro-Québec, les archéologues et l'équipe crie où il y avait aussi des archéologues qui travaillaient avec les aînés. Alors, l'équipe d'Hydro-Québec faisait référence à différents lieux tout au long de la rivière en utilisant des chiffres, des numéros : alors, à quel kilomètre le long de la rivière Eastmain. Alors que nous, notre terminologie c'est un nom cri. Il y avait évidemment un aîné de Mistissini avec lequel nous avons passé beaucoup de temps et qui maintenant est décédé, c'était George Kanishish et qui venait d'ici, au départ. Et il faisait référence à des lieux en utilisant justement les noms des lieux cris : (en cri), par exemple. Et c'est ce que nous utilisons dans nos rapports, dans nos recherches. On utilisait les noms cris, on ne parlait pas donc de à quel kilomètre c'était situé sur la rivière Eastmain.

And I had a good experience working with these Elders. I saw a part where they were sad losing precious memories of an area that would be gone because of reservoirs. But I also saw in development, how it helped young people like me to gain some experience working with these Elders and at built confident and you'd see the personal side of it. You would see the emotional part of it. I saw locations where people were buried; I saw locations where people were born. I have been to portages where people portage long ago. I paddle the same rivers they paddled. I walk with my snowshoes in the same areas that they did. I witness some children put on their first snowshoes on my time on the river.

Alors, j'ai également eu des expériences intéressantes en travaillant avec ces aînés et j'ai pu voir leur tristesse lorsqu'il sentait qu'ils perdaient souvent des souvenirs d'un temps précieux et que tout ceci allait disparaître. Et j'ai également vu aussi des développements qui pouvaient aider des jeunes comme moi à aussi acquérir de l'expérience en travaillant avec ces aînés. Et également, de pouvoir construire, améliorer ma confiance. Et on voit le côté personnel; on voit le côté émotionnel. J'ai vu des lieux où des gens sont enterrés, des lieux où les gens sont nés. Je suis allé donc dans des portages et j'ai également ramé sur les mêmes rivières, j'ai marché avec mes raquettes sur les mêmes lieux qu'ils avaient également aussi visités. Et j'ai aussi appris à mes enfants à pouvoir donc marcher aussi avec les raquettes sur ces lieux.

720 Now, I want my children to inherit the same rights, the same hunting rights that I have, the same privileges that I have to go out and to go fish any time I want. The same privileges of getting berries at this time of the year and I want them to have the same excitement that I have right now knowing that moose hunt is about to start, a new season is about to start. And I want them to set prints on the snow using our traditional snowshoes on the same grounds that I walk every year.

725 *Et je veux que mes enfants puissent hériter des mêmes droits, des droits de chasse, que les miens, les mêmes privilèges dont je bénéficie de pouvoir sortir et aller pêcher quand je veux, d'avoir les mêmes privilèges aussi d'aller ramasser des baies à ce moment de l'année et également aussi de ressentir la même joie de savoir que la chasse à l'original va bientôt commencer, une nouvelle saison est sur le point de commencer. Et je veux qu'ils puissent également aussi, que l'on puisse voir leurs empreintes faites à la raquette sur la même neige et sur les mêmes sentiers sur lesquels j'ai marché moi-même.*

730 I want them to share the same stories that my grand-parents shared to me. I want them to refer locations using the Cree names. I want them to express themselves using our language. That's why I commit myself showing the same teachings to my children. Today, they are excited of moose hunting is arriving. Just last week, we were out berry picking, and now we are preparing camp for the winter. Now, we are collecting woods to keep us warm this winter.

740 *Je veux également que mes enfants puissent partager les mêmes histoires que mes grands-parents partageaient avec moi. Je veux également qu'ils utilisent des noms cris lorsqu'ils vont parler des différents lieux tout au long de la rivière. Je veux qu'ils puissent s'exprimer en parlant notre langue. C'est la raison pour laquelle je me suis engagé à donner ces enseignements à mes enfants, puis aujourd'hui, ils sont très excités avec l'arrivée de la chasse à l'original. Justement, la semaine dernière, nous sommes sortir ensemble, nous avons ramassé des baies et puis maintenant, on prépare les camps d'hiver. On ramasse du bois pour que nous puissions nous garder au chaud cet hiver.*

745 I will share you a little legend; a Cree legend, a story passed down. I heard this story when I was young. There was this giant skunk, Mi-She-Shek-Kak. This skunk was – everybody was afraid of this skunk. This skunk, like today's skunk, had the power of spraying people with their glands. But with this giant skunk, this giant skunk was able to kill people with that strong scent. And this skunk, you weren't able to follow the skunk. If the skunk knew that you were tracking his trail, that skunk would hunt you. And everybody was afraid of it. Every other animal was afraid of it.

755 *Je vais partager avec vous une petite légende, une légende crie, une histoire qui a été transmise, je l'ai entendue quand j'étais jeune. Il y avait ce blaireau immense, très gros. Et ce blaireau, tout le monde avait peur du blaireau. Et comme aujourd'hui, comme les mouffettes. Et les gens avaient peur justement qu'ils puissent les arroser, mais justement cette mouffette pouvait*

760 *justement pratiquement tuer les gens avec cette odeur si forte. Et on ne pouvait pas suivre la
mouffette sur ses traces, parce que si la mouffette savait que vous étiez en train de la suivre, de
suivre ses traces, eh bien, c'est lui qui allait vous chasser. Et tout le monde avait peur de la
mouffette. Tous les autres animaux avaient peur de la mouffette, de cette mouffette géante, en
particulier.*

765 Then, one day the wolverine was tired of having to run away from the skunk, being scared
from the skunk. And little Herman, a little wide weasel, accidentally came out from the skunk's trail
and he was terrified, he was scared that the skunk would follow their village. And he went to go
report to the camp what he accidentally – that he has accidentally came, come out from the snow
where the snow have walked. So they performed the shaking ceremony. Shaking ceremony is a
ceremony being practiced and still being practiced today by the Crees. And sure enough, the
ceremony tells them that the Skunk is after them.

770 *Et un jour, il y avait des animaux qui avaient peur, justement, de s'enfuir tout le temps de la
mouffette et puis il y avait un glouton, un carcajou qui avait peur de la mouffette. Et il y avait un
petit vison qui avait vu aussi la mouffette géante et qui avait très peur que celle-ci ne le suive
jusqu'à son village. Et donc, il voulait rapporter au camp ce qu'il avait vu, que par accident, il avait
775 marché dans la neige là où aussi était passée la mouffette. Donc, ils ont eu une cérémonie, qui
est toujours pratiquée aujourd'hui par les Cris, et c'est la cérémonie qui leur dit que justement, la
mouffette est en train d'être à leur recherche.*

780 So this skunk followed them and they leave camp. And as they leave camp, they had to
finish the day and set a camp overnight. And again, they performed the shaking tent ceremony
and again, the skunk is getting closer, closer, gaining on them.

785 *Alors, on a eu donc dans cette cérémonie de remuage, donc on a mis un camp pour la nuit
et ils ont à nouveau pratiqué la cérémonie de remuage. Et là, on voit que la mouffette se
rapproche de plus en plus. Elle gagne du terrain sur eux.*

790 So the brothers and sisters of the wolverine, one sister was caught by the skunk and the
Wolverine had to do something about it. And the wolverine went to go chase the skunk and the
Wolverine – this may sound a little funny, but the wolverine wanted to go bite the skunk by the bud
where the glance is. And he was grabbing, holding on, holding on but he wouldn't let go because
he wanted to protect the entire, his entire family, his brothers and sisters.

795 *Alors, les frères et les soeurs du carcajou, notamment une soeur, avait été attrapée par la
mouffette et le carcajou devait faire quelque chose, réagir. Et le carcajou a voulu partir à la chasse
de la mouffette et le carcajou, c'était un petit peu bizarre, mais lorsqu'il est allé mordre la mouffette*

sur les glandes qui sécrètent justement cette odeur, et il a tenu fort, il a tenu fort et il ne voulait pas la laisser partir parce qu'il voulait protéger toute sa famille, ses frères et soeurs.

800 So the wolverine sacrificed himself to protect his village, to protect everybody else, his brothers and sisters. So eventually, they were able to fight off the skunk and Wolverine said: "Let's cut the skunk into small pieces", and that's why you see a skunk so small today. A skunk cannot really harm you without the glance; that's the only defense that the skunk has; his glances, they'll spray you.

805 *Alors, le carcajou s'est sacrifié pour protéger son village, pour protéger tout le monde, ses frères et soeurs. Donc, en fin de compte, ils ont pu donc se débarrasser de la mouffette et le carcajou a dû vraiment couper la mouffette en petits morceaux et c'est la raison pour laquelle aujourd'hui, les mouffettes sont plus petites. Parce que sans leur glande, eh bien, elles sont désarmées, c'est le seul moyen de défense qu'a la mouffette, donc ces glandes qui sécrètent*
810 *cette odeur.*

So he told the village to spread the skunk into pieces that the skunk will remain small for the remainder of the time.

815 *Alors il a dit donc au village de répartir la mouffette en petits morceaux pour qu'elle reste petite, qu'elle ne soit plus géante pour le reste des temps.*

820 So the wolverine wanted to protect his brothers and sisters, so he didn't wash away the spray on his face, because he was blind because of the spray of the glance. And the skunk ran to the coast and was blind, ran to the coast of the bay, and was talking to the trees and would ask: "What type of tree are you? What type of tree are you?" And each time, the trees would tell the wolverine: "I am this type of tree. And if you come inland, you have the birch, you have the pine, you have the spruce, the tamarack, these are the inland trees; but if you go towards the bay, there is a type of tree that you don't really see inland. And eventually, he got to that tree and he knew he
825 was approaching the bay and eventually got to the brushes, the final brushes of the bay and that is when the wolverine washed himself, and that is why we have salt water on the bay; that's why you have salt water in James Bay.

830 *Alors, le carcajou qui voulait protéger sa famille, ses frères et soeurs, il ne s'est pas lavé parce que bien sûr il avait reçu toute cette mauvaise odeur, et il est allé jusqu'à la côte et il est devenu aveugle et il s'est retrouvé au bord de l'eau et il parlait justement aux arbres pour leur demander quel type d'arbre est-ce que vous êtes. Et à chaque fois que les arbres répondaient, disaient : voilà quel type d'arbre que je suis, tel type d'arbre. Et si vous allez dans les terres, vous avez donc le bouleau, vous avez le pin, vous avez l'épinette, le « tamarack ». Ce sont des arbres*
835 *de l'intérieur des terres – c'est des mélèzes. Mais si vous allez vers la baie, il y a un autre type*

d'arbre que vous ne voyez pas vraiment à l'intérieur des terres. Et il est arrivé jusqu'à cet arbre et il savait qu'il s'approchait de la baie et donc, il est allé jusqu'aux buissons de la baie et c'est là où le carcajou s'est lavé et c'est la raison pour laquelle on a de l'eau salée dans la baie. C'est la raison pour laquelle vous avez de l'eau salée dans la Baie James.

840

And if the wolverine have gone and washed on the lake or the river, those waters would be polluted today. Those waters would be polluted from the glance of the skunk. That's a Cree legend and it's a Cree legend that is still alive today. I still hear it from my grandparents; I still hear it from Elders in my community. And this is why I am really proud of my heritage, proud of who I am, it's

845

Et si le carcajou était allé se laver dans les lacs ou dans les rivières, eh bien, ces eaux seraient polluées aujourd'hui. Ces eaux seraient polluées à cause des glandes de la mouffette. Ça, c'est une légende crie et c'est une légende crie qui est toujours vivante aujourd'hui. Je l'entends encore de mes grands-parents et des aînés dans ma communauté. Et c'est la raison pour laquelle je suis très fière de mon patrimoine, de mon histoire et c'est à cause de ce type d'histoire, de légence.

850

I have walked in the dark, I have walked in the rain, I walked the coldest winters on my snowshoes; I have seen people go through ice, I have seen people with blisters, I have seen people with injuries on these strips; I walked 100 kilometers in two days, just to challenge myself one time. I walked in the dark; it took me 22 hours to walk from one community to another community, just to challenge myself. Just to feel – just to have that feeling that I did something that my ancestors did.

855

860

Parce que j'ai marché dans le noir de l'obscurité, j'ai marché, j'ai vu les hivers les plus froids dans mes raquettes, j'ai vu des gens qui avaient des engelures, qui avaient des blessures pendant ces voyages, pendant ces déplacements. J'ai marché cent kilomètres (100 km) justement en deux jours, une fois, pour me poser un propre défi. J'ai marché dans la nuit, dans l'obscurité. J'ai pris une fois vingt-deux (22) heures pour rejoindre une communauté. C'est un défi que je me pose à moi-même pour avoir ce sentiment que j'ai fait quelque chose que mes ancêtres également avaient fait.

865

Every year, I walk, I put on my snowshoes. I am really proud when it's time for me to put on my snowshoes. My snowshoes are made here in Mistissini. I'm not able to make my own snowshoes right now but that is something I want to learn to do eventually; make my own snowshoes, because an Elder one time in Chisasibi asked me: "What are you going to do when our time has gone by? Who is going to make your snowshoes?" And it made me realize how it's true; this old man wants us, the young people, to learn and continue these traditions.

870

875

Et chaque année, je marche, je mets mes raquettes et je suis très heureux quand c'est le moment pour moi de mettre mes raquettes parce qu'elles ont été faites ici à Mistissini, je ne peux plus les faire moi-même, mes raquettes, mais c'est quelque chose que je voudrais apprendre à faire aussi. Donc, fabriquer moi-même mes raquettes parce que justement, un aîné m'a demandé un jour : « Qu'est-ce que tu vas faire lorsque des temps difficiles arriveront? Qui va faire tes raquettes? Qui va les fabriquer? » Et moi, ça m'a fait réaliser que c'est vrai, cet aîné avait raison. Il veut que nous, les jeunes, nous apprenions à faire ces choses afin de continuer les traditions.

880

How I could easily go to college right now and further my education, but I decide to stay at home to be close to the land. I am capable of speaking three languages like I told you earlier now, but I chose to be at home and learn my heritage and be out on the land. Set prints on the snow each winter; put my paddle, my traditional paddle on the rivers, on the lakes and scoop water from the rivers and the lakes and drink it fresh from a cup. And I hope to do that when I reach my grandparents' age. My grandparents are in their late eighties' and they are close to their nineties' now. They are not able to go out anymore, but I am glad I do it for them.

885

890

Alors, je pourrais facilement aller peut-être au collège, à l'université pour poursuivre mes études, mais j'ai décidé de rester chez moi pour être proche des terres, de la terre. Comme je dis, je parle plusieurs langues, mais moi, je veux être à la maison et je veux continuer à apprendre tout ce qu'il y a à apprendre sur mon patrimoine, je veux continuer à voir mes traces de raquette. Je veux mettre également aussi, donc rendre visite au lac, aux rivières, et puis aller dans les canoë et je veux pouvoir boire l'eau de la rivière, aller juste la chercher avec une petite coupe et la boire. Et j'espère pouvoir le faire lorsque j'aurai l'âge de mes grands-parents. Ils ont à peu près, ils ont proche de quatre-vingt-dix (90) ans, mes grands-parents. Ils ne peuvent plus sortir, maintenant, mais je suis heureux de pouvoir le faire pour eux.

895

900

So that's my presentation. I am an active person out on the land today. I wasn't out here in Mistissini, I would probably be out at a camp, going berry picking or looking for my moose already or be out on the lake setting a net. I am still very active out there and there are plenty of young people my age and even younger that are doing that today and I hope we continue doing this on the next generation as well.

905

Alors, c'est ma présentation. Moi, je suis une personne active aujourd'hui sur la terre. Si je n'étais pas ici aujourd'hui à Mistissini, bien je serais certainement dans un camp en train d'aller ramasser des baies ou bien je commencerais déjà à chercher un petit peu les originaux ou mon original et je commencerais peut-être à mettre des filets dans l'eau. Moi, je suis toujours très actif et il y a beaucoup de choses à faire et il y a un grand nombre de jeunes de mon âge et des plus jeunes qui font ça également et j'espère qu'on va continuer à le faire également dans les générations à venir.

910

915

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

So we will ask you to stay there just in case there is any question after the next speaker.

920 *Donc on va demander de rester bien sûr proche pour répondre à des questions éventuelles après l'orateur suivant.*

925 So the next person I am going to ask to come and speak is George Awashish and one of the main reasons that we found George is the right person to speak, because I think a lot of people here from Mistissini know that he is somebody whose family has dealt with mining on their territory, he is also somebody who has made a living and cared for his land in many different ways. So I think he is probably one of the best people to talk about Cree tradition as it exists today and the value of land to an individual, families and the Community.

930 *La prochaine personne que je vais appeler c'est Georges Awashish et l'une des raisons principales que nous avons appelé Georges, nous pensons qu'un grand nombre de personnes ici le connaissent, c'est une personne dont la famille a déjà eu à travailler dans le domaine des opérations minières, c'est une personne également qui s'est occupée de ses terres de différentes manières, qui a toute l'expérience en la matière, donc je pense qu'il est certainement l'une des*
935 *meilleures personnes pour parler des traditions crie, de la vie, du mode de vie traditionnel des Cris tels qu'ils existent aujourd'hui et à la fois l'impact que cela peut avoir sur une famille ou toute une communauté.*

940 Georges!

GEORGE AWASHISH

945 **Mr. GEORGE AWASHISH:**

Meegwetch, John Paul. Merci à tout le monde de nous avoir accueillis ici, de m'avoir invité. Thank you everybody for inviting me doing this presentation. I just have a small... I'll do most of my presentation in English.

950 *Alors, je vous remercie de m'avoir invité à prendre la parole pour faire cette présentation. Je vais faire ma présentation en anglais.*

955 I would like to start off with a small quote and I would probably, you know, say the whole thing over my presentation. The quote that came to my mind when I got invited to this -- when I

went to school in Chibougamau and I had this teacher, I have heard it not too long ago that this teacher had quoted in French, I went in school in French, then she said: "J'ai jamais vu un enfant aussi malheureux à l'école." I have never seen a child being that miserable in school.

960 *J'aimerais commencer avec une petite citation qui dit, qui va peut-être en fait résumer le sens de ma présentation. Cette citation qui m'est venue à l'esprit lorsque l'on m'a invité à venir parler ce soir, c'est que lorsque j'allais à l'école à Chibougamau, et j'avais justement cet enseignant et j'ai entendu, il y a peu de temps, que cet enseignant avait cité, en français parce que moi, j'étais allé à l'école donc en français : « J'ai jamais vu un enfant aussi malheureux à l'école. »*

970 I kind of like this quote and for many reasons; you know, it's nice that I have heard of it not too long ago, and you know it made me realize of who I really am. It opened my eyes of who I really am and where I belong: it's out on the land. And I am not ashamed to say: yes, I was a miserable kid in school and I realized that, you know, I have been missing the land. When I was in school, I had to leave the Rupert River, and I had to be in this enclosed room with other kids, and you know, luckily, I managed to learn up to, I toughed it out up to Secondary II. And enough to, you know, enough to become, you know, a successful businessman, business person and for over 15 years.

975 *Alors, j'aime cette citation pour un grand nombre de raisons. Alors, je suis heureux de l'avoir entendue il n'y a pas si longtemps que cela et cela m'a fait réaliser vraiment qui j'étais. Cela a ouvert mes yeux. Et, en fait, quel est le milieu auquel j'appartiens, et c'est ici sur nos terres. Et je n'ai pas honte de le dire. Oui, j'étais vraiment complètement misérable à l'école, je détestais ça. Et je comprends que ce qui me manquait beaucoup, c'était nos terres lorsque j'étais à l'école, parce que je devais quitter la rivière Rupert et je devais être dans cette espèce de chambre fermée avec d'autres enfants. Alors, j'ai réussi à endurer ceci jusqu'au secondaire, deuxième année du secondaire, suffisamment pour réussir en tant qu'entrepreneur et en tant qu'homme d'affaires pendant quinze (15) ans.*

985 But before I get into that, like I said, I went to school in Chibougamau, I was a miserable kid in there and, you know, I grew up on the Rupert River and I grew up in Mistissini and most of my childhood, I spent, as soon as school was over, summer came by, I was out there with my parents and... yes, that's where I grew up and I used to play with a little block of wood carved like a skidoo and carved like a boat by the lake, and that little skidoo being carved on the snow. I was happy with that. And you know, those were my toys, very simple. There wasn't Internet, there wasn't Play Station, Xbox or whatever technology has to provide today. I was very, very happy with those toys while I grew up.

990

995 *Mais avant d'en arriver, de parler de ceci, bon, je veux revenir un peu à mon enfance. Comme j'ai dit, je suis à l'école à Chibougamau, j'étais très malheureux. J'avais grandi, moi, sur la rivière Rupert et Mistissini et une grande partie de mon enfance, je l'ai passée – mais dès que l'école était finie, notamment lorsque l'été arrivait, moi, j'étais dehors avec mes parents. Et c'est dans ces conditions que j'ai grandi. Et je jouais avec un petit morceau de bois qui avait été un*
 1000 *petit peu sculpté comme parfois un petit bateau ou une planche... j'avais fait une sorte de sculpture de skidoo, ça me suffisait, moi, j'étais heureux de faire simplement ce genre de chose. C'était mes jouets, des jouets très simples, des morceaux de bois. Il n'y avait pas d'Internet. C'était pas la PlayStation, non plus, c'était pas, vous savez, toutes sortes de technologies aujourd'hui. Moi, j'étais très heureux d'utiliser ces jouets. Alors, c'est comme ça que j'ai grandi.*

1005
 And further down, I got my teenage years, I got to Secondary II, you know, like any other youths, sometimes get a little wild here and there, and I got old enough to work and I did, I work from age 13 to maybe 17, I worked with my dad in commercial fisheries, sturgeon commercial fishing. I remember, that was beautiful work. Again, it kept me out on the land with my dad, learn sturgeon fishing. That was great. Smoke fish, we had pets, beaver pets; we had birds pets all summer. If you had a beaver all summer as a pet, by the end of the fall he would come at your dock. Isn't that a strong connection with the land? Yes. Those are... yes.

1015 *Comme adolescent, je me suis rendu jusqu'au secondaire II, j'étais un peu sauvage comme les jeunes de mon âge et j'ai grandi jusqu'à ce que j'étais assez vieux pour travailler et j'ai travaillé de l'âge de treize (13) ans jusqu'à l'âge de dix-sept (17) ans. J'ai travaillé avec mon père dans la pêche commercial, de l'esturgeon. C'était un merveilleux travail. Ça m'a gardé sur la terre avec mon père. La pêche à l'esturgeon, c'était formidable. Nous avons fumé le poisson, on avait des animaux domestiques, des oiseaux tout l'été. Si on avait un castor pendant tout l'été comme animal de compagnie, à la fin de l'automne il venait à votre quai. C'est vraiment un lien très fort avec la terre, n'est-ce pas? C'est ça.*

1025
 Actually, being connected with animals, you know, I talk to a bear when I see one: "Hey! My friend! I'll see you when I'll have a firearm."

Être lié aux animaux – moi, je parle à un ours quand j'en vois un : « Eh! Ami! Je vous verrai quand j'aurai un fusil. »

1030
 The other thing, my mom had lost a child, I forget which one, and she got so depressed and so depressed that she had to stay in bed for quite a few months; early half a year, I believe. My dad says, looks at her and says, he says: "My wife, I'm going out today out there, and I am not coming back until God, the Creator, has given me something for you to be healed. – Healing? From the land, healing?" That's what there is out there too, healing. And I do believe I will find my healing too. Like today, I sit here, I am facing depression, that's where I will go and get it. The

1035 same way like my mom did. And that day, the evening came, she said she started to hear the
skidoo come and approach the camp, she said: "I will still in bed, I'll never forget that day", she
said my mom. And she could hear the kids running around outside and appear my dad and she
could hear dad removing the snow off his load and then preparing. She said: "I could hear him
say: Kids, go get mom. Go get mommy! Tell her to come out, I have something for her."

1040 *Aussi, ma mère a perdu un enfant, je ne me rappelle pas lequel c'était, mais elle est
devenue tellement déprimée qu'elle a dû rester au lit pendant plusieurs mois, presque six mois si
je ne me trompe pas. Et mon père la regardait puis il disait : « Mon épouse, je vais sortir
aujourd'hui, je vais sortir dehors et je ne reviendrai pas avant que le Créateur, le Bon Dieu me
1045 donne quelque chose pour vous guérir. » La guérison, ça venait de la terre. C'est ce qu'on trouve
sur la terre, la guérison. Et moi aussi, je crois que je vais pouvoir me guérir sur la terre. Comme
aujourd'hui, je suis assis devant vous, je fais face à la dépression et c'est là où je vais trouver mon
secours, tout comme ma mère l'avait fait. Et cette journée-là, le soir est venu, puis elle a dit, elle a
entendu le skidoo qui s'approchait et puis ma mère disait : « Je n'oublierai jamais cette journée-
1050 là. » Elle entendait les enfants qui couraient à l'extérieur et puis elle a entendu mon père qui
dénéigeait le chemin puis qui disait : « Les enfants, allez chercher la mère. Dites-lui de venir, de
sortir parce que j'ai quelque chose pour elle. »*

1055 When my mom stepped out, she said: "I saw this beautiful bear on the sleigh – on the sleigh
– and I felt this power of nature from the Creator" – you name it, it came down and took all of her
depression away. There it was gone. That's because God gave my dad this bear in order for her to
be healed. Healing is out there. And like I said, that where I'll be hidden after this. Even when I got
approached to be here, I'm telling you I (in Cree). That means – could you help me? How would I
say that in English? (In Cree). That is what it is.

1060 *Et quand ma mère est sortie dehors, elle a dit: "J'ai vu un merveilleux ours sur le traîneau et
j'ai ressenti un pouvoir, un pouvoir de la nature, du Créateur » – appelez-le comme vous voulez,
et ça l'a enlevé toute sa dépression et dans un instant, c'était parti. C'est parce que le Bon Dieu a
donné cet ours à mon père pour qu'elle puisse être guérie. C'est la guérison qu'on trouve là-bas.
1065 Et comme j'ai dit : c'est là où je vais me diriger après cette séance. Même quand on m'a approché
pour venir vous parler (en cri) – je ne sais pas comment dire ça en anglais (en Cri) – c'est ce que
c'est.*

1070 Now, I'm getting further down to my timeline. Then I started working in Troilus and Troilus is
a very good job. I knew the milling process, the milling, the whole milling process and I nearly
went to the supervision, contremaître, and I nearly reached that and I knew the mill from A to Z,
from the crushing, grinding and the flotation and the CIL. So I knew it from A to Z, the mill.

1075 *Pour revenir à ce que j'ai à dire et puis ma chronologie, j'ai ensuite commencé à travailler chez Trolis, c'était un très bon emploi. Je connaissais la procédure du moulinage et je suis devenu contremaître et je connaissais le moulin de A à Z, du broyage, la flottation, du CIL, je connaissais tous les procédés de A à Z dans le moulin.*

1080 It was good money, very good money I made. I was able to buy lots. I had a truck, I had a boat in water, you know, it was very good money. But after a while – I have worked there 12 years, from the age of 18 to maybe 28, I think, I wasn't any happier with money. I wasn't. I began using, I began having a drug and alcohol problem. I was lost and it took me a while to realise what I was missing. What is it that I need? Ah, my friend would say: "Hey, you need a woman. – Okay. Maybe yes, why not? » There is a woman. I had a truck, I had a boat and I had everything that a man could have. A woman? All right. Let's try that. But you know, in the end, I realized that I got -- I had to get back to that kid that was miserable in school.

1085

1090 *Et je gagnais ma vie. C'était un bon salaire. J'ai pu acheter beaucoup; j'avais un camion, j'avais un bateau. C'était vraiment un bon salaire. J'ai travaillé là pendant douze (12) ans, de l'âge de dix-huit (18) ans jusqu'à vingt-huit (28), je pense. Mais je n'étais pas plus heureux pour ça, non. J'ai commencé à utiliser des drogues, alcools, je me suis perdu et ça m'a pris un certain temps pour me rendre compte de qu'est-ce qui me manquait. C'est quoi qui me manquait. Mon ami me disait : « Ah, vous avez besoin d'une femme. » Bon, peut-être. D'accord, pourquoi pas? Voilà une femme. J'avais un camion, j'avais un bateau, j'avais tout ce qu'un home aurait besoin. Bon, alors une femme, essayons ça. Mais vous savez, en fin de compte, je me suis rendu compte qu'il fallait que je retourne à l'enfant qui était malheureux et misérable à l'école.*

1095

1100 There, he's back somewhere he doesn't belong. That is not me. That wasn't me. That wasn't my place: dusty, always in the mud. Yes, I like to play in the mud, but not that kind of mud. So it took me a while to figure out how, now, how do I get out of that mine? It's good money, I don't need that much money and never mind the money. So how do I get out of that mine? And I began thinking and thinking. Eventually, I had the answer.

1105 *Il revenait, mais il n'est pas là où il devrait être. Ce n'est pas moi. Ce n'était pas moi. Ce n'était pas ma place. J'étais toujours dans la boue – oui, j'aimais ça jouer dans la boue, mais pas ce genre de boue là. Et ça m'a pris un certain temps de comprendre comment sortir de ça parce que je gagnais bien de l'argent, mais c'est pas ça. Comment pourrais-je sortir? Et j'ai réfléchi et, finalement, la réponse m'est venue.*

1110 I started an outfitting business. That will be the best avenue for me to get back on the land. And it took me five years to work at the mine, have my personal investment, make a personal loan and start my own business and it took me five years to work at the mine at the same time and run my own business, start my own business. And once it kept going, then I had to leave the job:

1115 “Hey! I’m back on the river. All right.” There, from there on, I really – I was back on track. I was back where I belong: on the river where I grew up.

1120 *Pourquoi ne pas commencer une pourvoirie. Ce serait la meilleure façon pour moi de retourner sur la terre. Ça m’a pris cinq ans pour travailler, j’étais à la mine, j’avais mon investissement personnel, j’ai pris un prêt et ça m’a pris cinq ans pour mettre sur pied ma propre entreprise. Et quand ça a démarré, j’ai dû quitter mon emploi et puis là, je suis retourné sur la rivière, wow! Et à partir de là, j’étais de retour sur la bonne voie. J’étais là où il me fallait être : sur la rivière où j’ai grandi.*

1125 Then, 15 years, 12 years after I ran my own business – yes, it was good business. I liked the people, I liked working with – I had to repair motor, I had to repair... we had set up solar energy, I had created my own Website, I had, you know. You know, grow up there and sometimes you’ll never know how creative you can be. I am left with this, just this little thing and you’re going to have to do a lot of things with just one simple thing when you’re out there. So that is how you become so creative being out there, out in the nature.

1130 *Douze ans plus tard après que j’aie mis sur pied mon entreprise, c’était une bonne entreprise, j’ai bien aimé les gens, j’aimais travailler avec eux, je devais réparer les moteurs, on avait de l’énergie solaire, j’avais créé mon propre site Web. Vous savez, souvent on n’imagine pas à quel point on peut être créatif. Souvent, vous devez faire bien des choses avec de simples outils quand vous êtes sur la terre. C’est pour ça que vous devenez très créatifs quand vous êtes dans la nature.*

1140 And this is my life. And after 15 years, again I realized that: “Hey, it’s good money the outfitting business.” And there I go again. And I have begun to realize: okay, I’m still out on the land and what’s taken me out on the land was work. Again, after 15 years, I realized: okay, maybe it’s enough business. I’m going to go live most of what I have been pursuing all my life while I am still young, at the age of 40. I’ll turn 40 this fall, it doesn’t have to be a retirement plan for me, to keep pursuing the land.

1145 *Et c’est ça, ma vie. Et après quinze (15) ans, encore une fois, je me suis rendu compte qu’on peut bien gagner sa vie dans la pourvoirie, voilà, encore une fois. Et là, encore, j’ai commencé à me rendre compte que je suis sur la terre et qu’est-ce qui m’amène sur la terre, c’était du travail. Et après quinze (15) ans, je me suis rendu compte que peut-être que c’est assez. Je vais aller vivre ce que j’ai poursuivi pendant toute ma vie, pendant que je suis encore jeune à l’âge de quarante (40) ans. Je vais avoir quarante (40) ans cet automne, ce n’est pas nécessairement un plan de retraite de continuer à suivre, poursuivre la vie sur la terre.*

1155 And I even pushed the business aside in order to live it more. I want more. Never mind the business. It's good money, right. I don't need all that money. The only thing I miss out of that business is the people. People like you. I like people. When I leave this table, I'll remember you guys when I'm out there. I just came from blueberry picking yesterday; too bad I did not bring any. They came to visit me and now we ate blueberries.

1160 *J'ai même mis mon entreprise à côté pour plus le vivre. J'en veux plus. Je m'en fous de l'entreprise. Oui, c'est vrai, ça m'amène un bon revenu, mais je n'en ai pas besoin. La seule chose qui me manque de l'entreprise, c'est des gens. Des gens comme vous. J'adore les gens. Quand je quitterai cette table, je vais m'en souvenir de vous quand je suis là-bas sur la terre. Je reviens de la cueillette de bleuets hier. C'est dommage que je ne vous en ai pas apporté, nous avons mangé des bleuets.*

1165 And that is the Cree way of life. That's how strong I want to be connected with the land, spiritually, the mind and body, in every, every directions. I will live what the Creator and God has to offer me. Where my ancestors have been. Like I said, I have now pushed the business aside and now I've gone on Income, Cree Trappers and Income Security Program. It cannot be much better.
1170 Less money but, you know, I'll be out on the land. I'll live the best of it. The best.

1175 *Et c'est le mode de vie cri. C'est ça notre force. Et c'est comme ça que je veux être lié avec le territoire du point de vue spirituel, le corps, l'âme et tous les aspects. Je veux vivre ce que le Créateur et le Bon Dieu a à m'offrir, là où mes ancêtres ont été avant moi. Comme j'ai dit, j'ai mis l'entreprise de côté et je suis sur un programme de sécurité du revenu et ça va très bien. J'ai moins d'argent, oui, mais je serai dehors sur la terre et je vais vivre le mieux que je pourrai.*

1180 And now, I do know where that kid wants to go, that miserable kid in school. That's where I am going. I wish I had kids but, you know, I have nieces and nephews. I will follow my path and I am following my dad's path.

1185 *Et maintenant, je sais où cet enfant qui était si misérable à l'école voulait aller et c'est là où je vais. J'aurais aimé avoir des enfants, mais vous savez, j'ai des nièces, j'ai des neveux qui suivront ma voie. Et moi, je suis la voie, je suis dans les traces de mon père.*

1190 One last thing to everyone, BAPE and the other panel, Quebec, Crees, non-natives, everyone in Quebec, I hope you'll make a good decision in the end because I do know, I do know that most of – oh yes, by the way, this be name is... no. No, I do know most of uranium is only used, most of it is used in creating a bomb, and very little of it is used for healing.

Une dernière chose à tout le monde, à vous et à l'autre panel à Québec, les Cris, les non-autochtones, tout le monde au Québec, j'espère que vous allez prendre une bonne décision à la

1195 *fin parce que je sais... je sais que la plupart de l'uranium est utilisé pour créer des bombes et très peu est utilisé pour la guérison.*

Like I said, that's where I'll find my healing. Very little of it is used for healing, medical purposes. Why should we let, should we pull out the uranium in Quebec? To sell it and kill people. Isn't there enough? Please, I want everyone to come and experience life out there, the nature. It's a beautiful place. I love it. Thank you.

1200 *Comme j'ai dit, moi, c'est là dans la nature que je vais trouver ma guérison. Il y a très peu de cette matière qui est utilisée pour des fins médicales. Pourquoi devrions-nous soutirer l'uranium de la terre au Québec? Pour le vendre et pour tuer des gens? Il n'y en a pas assez? Je vous prie, venez, venez connaître la nature ici, la vie sur la terre. C'est un endroit merveilleux, et je l'adore. Merci.*

1210 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Merci beaucoup. J'inviterais maintenant les gens dans la salle, s'il y en a qui veulent poser des questions, ainsi que les membres des deux commissions. Alors, est-ce qu'il y a des personnes inscrites à l'arrière? Madame Bourdages? Une personne? Est-ce qu'il y a des personnes qui se sont inscrites à Chibougamau ou à Chisasibi? Pas encore? O.K. Alors, est-ce qu'on peut avoir le nom de la personne qui voudrait poser une question?

O.K. Alors, d'ici à ce que cette personne soit identifiée, peut-être que j'ai des collègues qui voudraient poser des questions? Michèle? Allez-y.

1220 **LA COMMISSAIRE GOYER :**

Bonsoir! Ma question, ce serait peut-être pour monsieur Mosus, en commençant. Moi, je vais la dire en français, c'est ma langue, et je ne connais pas le cri et je ne parle pas très bien anglais non plus.

1225 Vous avez marché beaucoup sur le territoire, m'a-t-on dit, vous avez amené des gens partout aussi. Durant tout ce temps, comment avez-vous vu les changements apportés par, d'abord les projets d'exploration minière, puis qu'est-ce que ça a changé sur votre territoire? Dans quelle mesure ça change votre activité d'amener des gens partout comme ça? D'abord, l'exploration puis ensuite, il y a eu des mines qui sont arrivées, qu'est-ce que ça a apporté, tout ça?

M. JAMIE MOSES :

1235 Je vais répondre à ta question en français. Personnellement, je n'ai pas marché dans un territoire près d'une mine, mais durant mes marches, j'ai marché dans un territoire, des territoires qui ont beaucoup de chemins, des chemins routiers, de camions. La connexion est différente, comme lui avait dit tout à l'heure. Quand tu es dans le bois comme ça, tu as une différente connexion quand tu es tout seul avec la nature.

1240 Mais quand tu vois des battures, des campements, c'est différent. Tu vois le changement. J'ai marché dans un territoire, un barrage hydroélectrique déjà. J'ai fait un voyage en canoë même place dans des places hydroélectriques, j'ai vu les changements avant les effets. J'ai entendu des histoires avant les projets puis j'ai vu les changements après les projets aussi. J'étais là quand ils ont fermé les portes sur la rivière Eastmain. J'ai vu des rapides disparaître dans cinq minutes. C'était un moment très triste pour moi.

1245 Présentement, sur notre territoire d'Eastmain, il n'y a pas beaucoup d'activités minières, mais la pollution va descendre dans les rivières, dans les ruisseaux vers mon territoire. Peut-être que là, 1250 je vais voir visuellement des effets, mais présentement, moi, j'ai pas fait des marches comme ça sur le territoire. Mon territoire c'est sur la côte de la Baie James que je fais la plupart des activités, seulement sur les rivières que je fais les activités à l'intérieur.

1255 Mais comme j'avais dit dans ma présentation, je veux continuer d'avoir la liberté de prendre l'eau puis boire comme ça, d'avoir pas peur de boire de l'eau. Je veux faire ça parce que quand tu es dans des voyages de deux semaines, tu ne peux pas prendre l'eau qui va être là pour toutes les deux semaines, tu dois aller chercher l'eau dans les rivières ou la pluie. C'est pour ça que je veux des rivières, l'eau protégée, parce que je veux avoir la liberté de faire ça. Je ne veux pas un hélicoptère qui vient dans le milieu de mon voyage puis apporter seulement de l'eau. Ça répond à ta question? 1260

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1265 J'aimerais avoir une précision sur ce que vous venez de dire. Vous dites que quand vous voyez des routes, c'est très différent. Est-ce que vous qui vivez de grandes périodes dans la forêt, est-ce qu'autour des routes, dans un territoire de dix (10), quinze (15), vingt kilomètres (20 km) autour des routes, il y a évidemment beaucoup plus de monde qui y vont parce que les routes, ça facilite l'accès au territoire. Est-ce que vous voyez un changement dans la faune? Est-ce que vous voyez un changement dans l'abondance de gibier? Est-ce que vous voyez un changement dans le rendement des lacs à proximité des routes par rapport aux territoires qui sont vierges? 1270

M. JAMIE MOSES :

1275 Comme j'avais dit tout à l'heure, j'étais adolescent la première fois qu'on a fait la route sur
mon territoire de chasse, de ma famille. Présentement, on ne peut pas chasser beaucoup le castor
à cause de la poussière, à cause du bruit, à cause des activités sur la route. C'est plus difficile de
tuer ou chasser le castor. Mais c'est facile, c'est plus facile pour moi de me rendre à mon camp
1280 parce que c'est éloigné de la communauté, puis on voit certains animaux qui sont plus affectés à
cause des routes, mais oui, on voit un changement des activités routières à cause des chemins.
Puis on voit, on construit plus de chemins, on voit plus de chemins quand on développe sur le
territoire.

1285 Un de mes voyages, en 2003, je voyageais sur un lac. L'année après, je ne pouvais pas
voyager sur ce lac parce qu'ils ont pris toute l'eau qui était là. Parce que c'est là qu'une partie du
barrage était. Il n'y a plus de poisson, plus de castor, ce n'est plus là. Ils ont tout déménagé les
castors de cette place. Mais on voit des changements parce que nous autres, on dépend de la
terre, le territoire. On voit les changements directs parce que nous autres, on regarde la
température, on voit ça toujours. On regarde quand est-ce que la glace va geler sur les lacs, la
1290 température de l'hiver, on regarde tout ça, on observe tout ça, puis en même temps, tu vois les
changements des animaux.

1295 Quand tu restes en ville, s'il pleut, tu peux rentrer dans ta voiture, ça ne te dérange pas. Mais
nous autres, quand il pleut beaucoup, je ne peux pas faire beaucoup parce qu'il pleut trop. S'il
vente trop, même chose. Je ne peux pas aller sur la rivière ou sur le lac parce que le vent est trop
fort. Mais en ville, tu n' observes pas ça.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1300 Mais vous, Monsieur Awashish qui avez vécu près d'une mine et même qui y avez travaillé
pendant longtemps, est-ce que votre connaissance de la nature, à votre sens, est-ce que ça a
changé beaucoup le territoire autour de la mine?

M. GEORGE AWASHISH :

1305 Oui, ça a changé une couple de parties, une couple d'affaires qui a changé. On a comme
vécu une fois... cet incident-là, on n'était pas sûr si c'était vraiment un incident qui avait été infecté
à long terme ou si c'était vraiment minime, où ma mère et ma grand-mère avaient trouvé une truite
mouchetée dans le lac, que mon père avait poigné dans un filet, et puis qui goûtait le fuel, le diesel.
1310 Puis nous, on n'a pas, on n'a aucune essence, aucun fuel de diesel dans notre camp. On n'a
aucun appareil qui vire à ce pétrole-là, et puis même si on a tout le temps de la gazoline dans nos

moteurs de hors-bord ou nos véhicules, tous nos véhicules, jamais qu'on va contaminer nos gibiers ou nos poissons avec du pétrole comme ça, par accident.

1315 Là, on a porté plainte, on a gardé le suivi. Et puis ça avait été rien qu'une petite fenêtre très
minime que moi aussi, j'ai réussi à conclure que c'était juste the *spring melt*, la fonte printanière.
Que là, oui, on voyait souvent du fuel ou de l'huile hydraulique, des pertes d'huile hydraulique dans
1320 la mine où les camions travaillaient, toute la machinerie lourde travaillait. Des fois, c'était la
production, production, puis des fois, les pertes de *hoses* hydrauliques, des fois ça se réparait trop
tard, tu sais. À un moment donné, on...

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Mais vous étiez loin de la mine ou c'était près?

1325

M. GEORGE AWASHISH :

Bien, c'était près de la mine.

1330

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Ah, c'était près de la mine?

M. GEORGE AWASHISH :

1335

Oui.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1340

O.K.

M. GEORGE AWASHISH :

1345

Ça fait que ça, ça avait été un de nos incidents le plus majeur. Oui, après ça... cinq ans, ça
avait duré à peu près cinq, dix ans, la compagnie avait au moins fait un effort de garder le suivi puis
envoyer la chair à des laboratoires pour, s'il y avait de la contamination, mais par après, bien, il n'y
a jamais eu de contamination dans la chair.

1350

Puis alentour, bien, la poussière, oui. C'était une grosse, un très gros problème, que là,
c'était le plus difficile. Même au moment où on se parle, il y a encore un... même si la mine est en
restauration, il y a encore – tu volerais vingt (20) miles à côté de la mine, tu la vois la poussière, le

nuage de poussière qui revole. Puis surtout l'hiver, bien, tu as tout le temps un vingt kilomètres (20 km), dix kilomètres (10 km), tu le vois comme il faut, la poussière. Mais une chance que c'est de la poussière un petit peu plus naturelle.

1355

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Les traces sont...

1360

M. GEORGE AWASHISH :

Si ça avait été de la poussière plus toxique, ouf! Ça aurait été une autre histoire. Ça fait qu'au moins, c'est de la poussière, puis il y a tout le temps un changement de température quand tu te rapproches. On dirait que dix miles, dix-quinze kilomètres (10-15 km) alentour du site, la neige, elle fond plus vite, ça fait que là, bien sûr, nos activités printanières se terminent assez vite puis c'est plus... un petit peu plus difficile à planifier comme on l'avait avant.

1365

Ça, c'est toutes des petites affaires. Oui, il y a comme sur le bord des chemins, tous les accès de chemins. Les bleuets, eux autres, ça pousse des beaux bleuets, là, puis ça, c'est par rapport à la chaleur que le sable va créer sur le bord des chemins. Mais va-t'en un petit peu plus loin, il y a moins de bleuets là parce qu'il y a moins de gravelle qui avait été déplacée.

1370

C'est tout, c'est beaucoup d'expérience. On pourrait s'asseoir ici quasiment toute la nuit pour en parler, c'est toutes des petites expériences assez bien détaillées. Parce que je suis un peu vicieux aussi, puis un gars comme ça, bien, ça se spécialise vraiment dans mes coutumes, tout ce que je vois, là.

1375

GÉRARD LONGCHAP

1380

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Bien, alors, je vais appeler monsieur Gérard Longchap qui s'est inscrit. Est-ce que vous pourriez lui faire une place pour que monsieur Longchap puisse poser sa question et l'adresser à un de vos deux? Ah, bien oui, voilà, on partage avec une autre chaise. C'est la bonne solution, merci.

1385

Alors, Monsieur Longchap, quelles sont vos questions?

1390

M. GÉRARD LONGCHAP :

Bonjour à tout le monde, bienvenue à Mistissini.

1395

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Merci.

1400

M. GÉRARD LONGCHAP :

Nous, on avait fait un discours pour réitérer toutes les questions qui n'étaient pas posées antérieurement et nos questions, ce qu'on a remarqué, elles n'ont pas été répondues et moi, je vais les réitérer aujourd'hui. Je vais les faire en anglais vu que ça a été fait en anglais.

1405

Avec le chef de Conseil, on n'a pas fait ça des questions, on avait juste des *concerns* qu'on avait.

In Mistissini, the Mistissini Native Women's Association have questions, two questions:

1410

Which of the active claims in the Otish Mountains could potentially become active mines? Which of them? That was one of the questions that was asked. How would a uranium mine affect the hunting grounds of the families that are downstream from the site?

1415

Donc, l'Association des femmes autochtones de Mistissini avait deux questions également qui étaient posées :

Concernant justement les claims dans les monts Otish, est-ce qu'ils pourraient devenir des mines? C'est une des questions qui a été posée. Et comment est-ce qu'une mine justement d'uranium aurait un impact sur le territoire de chasse des gens qui sont en aval de ce site?

1420

And third, The Mistissini Cree Hunters and Trappers Associations, these are their questions:

How many projects in total could there potentially be in the Otish Mountains? How could promoters insured that safety measures are effectively followed by the Cree workers at the exploration and extraction sites? How is the uranium market likely to evolve in the following years and decades? Once the mine's lifespan is over, what is left for the Crees in terms of opportunities for economic development?

1430

Et troisièmement, également, les chasseurs cris de Mistissini donc ont des questions qui sont les suivantes :

1435 *Combien de projets en tout pourraient se retrouver dans les monts Otish et comment est-ce que les procédures pourraient assurer qu'il y ait des mesures de sécurité qui sont bien suivies par les travailleurs cris sur les sites d'exploration et d'extraction? Comment est-ce que le marché de l'uranium va évoluer dans les années à venir et dans les décennies à venir? Une fois justement que la vie de la mine est terminée, alors qu'est-ce qu'il en restera pour les Cris en termes de développement économique après la fin donc des mines?*

1440

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1445 Mr. Longchap, I will stop you for one moment. The rule: we have authorized two questions and you have to say to whom you want to address to have answers. You have a list of questions. You present...

1450 *Monsieur Longchap, je vais vous arrêter un instant. La règle que nous avons, vous autorise à poser deux questions et il faut que vous nous disiez à qui vous voulez adresser vos questions. Vous avez toute une liste de questions.*

1450

M. GÉRARD LONGCHAP :

This is a period where you are supposed to ask questions.

1455 *C'est une période où vous êtes supposé poser des questions, n'est-ce pas?*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Yes.

1460

M. GÉRARD LONGCHAP :

These were not answered in previous...

1465 *Là, ces questions n'ont pas encore obtenu de réponse.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

No, and I understand what you mean.

1470

Non, je comprends ce que vous voulez dire.

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

1475 The questions that were submitted in the first round, and I think I can attest to this having
worked with the BAPE, so all of the questions that were submitted in the first round, for example
you have a question there about the effect of the market. All of those questions were taken into
consideration and then, they went all over the world looking for experts to try and answer some of
those questions. So today is the first day of the first evening of trying to answer the questions.

1480 *Alors, les questions qui ont été soumises lors du premier tour, et je pense que je peux donc
certifier ceci parce que j'ai travaillé avec le BAPE, toutes ces questions qui ont été soumises
pendant le premier tour – par exemple, vous avez une question concernant justement l'impact sur
le marché. Mais toutes ces questions ont été prises en considération et on a cherché partout dans
1485 le monde des experts pour essayer de répondre à ces questions. Aujourd'hui, c'est la première
journée de la première soirée pour essayer de répondre aux questions.*

1490 But what I want to make clear though is nobody should think that we are trying to convince
anybody of anything, it's just preoccupations came up. So now, for the next month, you'll hear
those questions begin to be addressed. For the next month, there is going to be conferences every
day and that's what he explained at the beginning, that each day is kind of divided into sections. So
each person is going to present a certain subject that we'll try and answer those questions. And so
when Mr. Francoeur says: "Okay, are there any questions?" It is based on the presentation that was
just given.

1495 *Mais ce que je voudrais dire clairement, toutefois, c'est qu'il ne faut pas penser qu'on essaie
de convaincre qui que ce soit; c'est simplement des préoccupations. Alors, dans le mois à venir,
vous allez justement entendre des réponses qui vont être apportées à ces questions. Il va y avoir
des conférences pratiquement tous les jours dans le mois à venir. Donc, chaque journée est un
1500 petit peu divisée en fonction de différents domaines. Donc, chaque personne va présenter un sujet
particulier, on va essayer de répondre à ces questions. Et lorsque monsieur Francoeur dit : « Voilà,
est-ce qu'il y a des questions? » C'est des questions basées sur la présentation qui vient d'être
faite.*

1505 So for the next month, we are going to try and address all of those preoccupations that were
raised, but a lot of the preoccupations, they can't be answered by one person. And even more
challenging here is, you know, we have our panel of resource people, there are other experts, there
are some in Chibougamau, there are some in Chisasibi who are going to speak, so even if we don't
have somebody specific today, somewhere between now and the next month – and all of these

1510 meetings, they'll be live on the Internet, every day for the rest of the month – somebody will try and answer your question.

1515 *Alors, au cours du mois à venir, on va essayer de traiter et d'aborder toutes les préoccupations qui ont été soulevées. Mais ce n'est pas une seule personne qui peut répondre à ces questions, ce qui est encore un plus grand défi ici. C'est que nous avons notre groupe ici de personnes-ressources, certains sont des experts, d'autres sont à Chibougamau, d'autres à Chisasibi qui vont parler également. Alors, même si nous n'avons pas quelqu'un de spécifique aujourd'hui pour répondre à votre question, entre aujourd'hui et le mois suivant, il y a bien sûr toutes ces réunions, qui vont être en direct d'ailleurs sur Internet, pour le reste du mois – il y a*
1520 *quelqu'un qui va essayer de répondre à vos questions.*

If you hear at any point, including this evening, or even next week, let's say – let's say you hear next week, there is somebody at some point who will talk about the uranium market. So when you'll see that presentation on the uranium market, if you don't feel it addressed your question or you don't feel it was clear enough, you can ask a more precise question.

1525 *Si vous entendez à un moment donné, même ce soir ou même la semaine prochaine – disons que la semaine prochaine, vous entendez qu'il y a quelqu'un à un moment donné qui va parler justement du marché de l'uranium. Lorsque vous voyez que cette présentation va être faite, bon, si vous pensez que ça n'a pas traité de vos questions ou que ça n'a pas été suffisamment clair, à ce moment-là, vous pourrez poser des questions plus précises.*

1530 So that is what is happening this evening; it's beginning to try and answer those questions. So all of those questions that were tabled by Mistissini, they were taken into consideration, and they really did try to find experts out there to try and answer all of those.

1540 *Alors, voilà. Ce soir c'est juste l'amorce, on va commencer à donner des réponses, mais toutes les questions qui avaient été posées ont été prises en considération et ils ont vraiment essayer de trouver des experts pour répondre à ces questions.*

1545 So that's, for example, that's why Jamie and George were here, because some people asked questions that did touch Cree tradition. So we said: well, we better have somebody talk about some Cree traditions and the connection of, you know, to the Cree land. So we thought it would be appropriate to start with that one this evening.

C'est la raison pour laquelle Jamie et George sont ici; parce que certaines personnes avaient posé des questions qui touchaient à la vie traditionnelle des Cris. Donc, on s'est dit : on ferait mieux d'avoir des personnes crées elles-mêmes qui vont pouvoir parler de ces traditions. Bon.

1550 Therefore, example, tomorrow you're going to hear people talking about government
regulations, health, what happens during exploration. You're going to have somebody talking about
the environment, you know, what happens in the water. And if you don't feel that that presentation
was satisfactory or if you wanted to know more, like Mr. Francoeur said, it's now open. You can ask
1555 questions. And if you still did not get a clear answer – that's why he said that when you ask a
question, within 24 to 48 hours, they're going to try and find the answer to your question.

*Mais demain, par exemple, il y a des gens qui vont parler de la réglementation
gouvernementale, de la santé, qu'est-ce qui se passe pendant l'exploration, il y a quelqu'un qui va
1560 parler de l'environnement, qu'est-ce qui se passe dans les eaux, par exemple les cours d'eaux, et
si vous pensez que ces présentations n'étaient pas satisfaisantes ou si vous voulez en savoir
davantage, comme l'a dit monsieur Francoeur, ce sera ouvert. Vous pouvez poser des questions.
Et si vous n'avez pas encore eu une réponse claire, c'est là où il a dit : lorsque vous posez une
question, donc entre 24-48 heures, on va essayer de trouver une réponse.*

1565 But, you know, we're just starting to present different expertise and it's not just, you know, it's
not just the industry expertise; it's health expertise, it's environmental expertise, it's transport
expertise, exploration. So that's how things are going to have – that's how, for this month, for the
next month with the BAPE, with the CCEBJ, this week we'll try and begin to address those
1570 questions.

So I hope – does that explain the process a little bit better?

*Mais là, on fait juste commencer à présenter différentes expertises, mais ce n'est pas
1575 simplement des experts dans le domaine de l'industrie, mais également dans le domaine de la
santé, de l'environnement, des transports, de l'exploration. C'est un peu comme ça qu'on a
structuré les choses pour le mois à venir et c'est comme ça que le BAPE va fonctionner et au
cours de cette semaine, on va commencer à donner, disons, un début de réponse.*

Est-ce que ça explique un peu mieux le processus?

1580

M. GÉRARD LONGCHAP :

1585 The thing is all the questions that we have asked were already given, and today I am a bit
confused; why that the answers were not answered and do we repeat ourselves again in this
process?

*Oui, mais toutes les questions que nous avons posées, en fait, ces questions avaient déjà
été soumises. Alors, aujourd'hui, je suis un petit peu confus, moi. Pourquoi on n'a pas obtenu de*

1590 *réponses à ces questions? Est-ce qu'il faut qu'on se répète à nouveau dans ce processus, qu'on répète nos questions?*

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

1595 The answer is that we're starting to try and answer those answers today.

On va commencer à essayer de répondre à ces questions.

M. GÉRARD LONGCHAP :

1600 Today.

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

1605 This is the beginning and this is also why the logic between connecting Chisasibi and Chibougamau together. Because Chibougamau, I mean Chisasibi, for example, people had questions about water, so people had questions about water here. Now, there will be a presentation on what happens during operations to water. So it was felt that everybody should get the same presentation and if somebody says: "Okay, the question I had about water, you did not quite answer it in your presentation; this is my more precise question." Well this way, people in Chisasibi, people in Chibougamau and people here in Mistissini will have the same answer.

1610 *Et c'est aussi la raison pour laquelle la logique entre la connexion entre Chibougamau et Chisasibi. Par exemple, bon, les gens avaient des questions sur l'eau. Alors, des gens ici ont également des questions concernant les cours d'eau. Il va y avoir une présentation. « Qu'est-ce qui se passe pendant les opérations par rapport aux cours d'eau et aux ressources aquatiques? » Alors, quelqu'un va faire une présentation là-dessus. Alors, si quelqu'un dit : voilà, vous n'avez pas vraiment répondu à une question que j'avais concernant les cours d'eau, voici ma question plus précise sur ce sujet. Et là, les gens de Mistissini, de Chibougamau et de Chisasibi vont entendre les mêmes réponses.*

1620 So all of the questions were noted and this is the beginning of trying to answer them. And I say trying to answer them because we know there was a lot of questions, not just from Mistissini. And also the other thing is all the presentations you are going to see it's trying to answer the questions that were raised also outside of Eeyou Istchee; the questions that were raised in Ville-Marie, in Québec, in Sept-Îles and in other places.

1625 *Toutes les questions ont été notées. Comme je le dis, c'est le début. Comme je dis, on essaie d'y répondre. Parce que nous savions qu'il y a eu beaucoup de questions, pas seulement*

1630 *de Mistissini. Et puis également, toutes les présentations que vous allez voir vont tenter de répondre aux questions qui avaient été aussi soulevées en dehors donc d'ici : à Ville-Marie, à Québec, à Sept-Îles et dans d'autres endroits.*

1635 So for the next month, you are going to see presentations addressing exactly those issues you've started talking about. But if you feel that that presentation doesn't go far enough, this is why we mean: "Okay, ask the question." You know, was there a presentation on – like, for example, the presentation we had: How many blueberries did George pick yesterday? How many did he eat?

1640 *Alors, pour le mois à venir, vous allez entendre beaucoup de présentations qui vont traiter des mêmes questions dont vous parlez. Mais si vous pensez que cette présentation ne va pas suffisamment loin sur le sujet qui vous intéresse, à ce moment-là, vous pourrez poser des questions plus précises. Par exemple, la présentation que nous avons eue, bon, par exemple : bon, combien de bleuets, en fait, est-ce que Georges a ramassés hier?*

1645 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

1650 Mr. Longchap, in fact what I want to add to what Mr. Murdoch said is that we have used your question; we have taken note of every of them to build, during two months, you know, specialized panels, so that in the next three weeks, those questions will have answers with specialists from the States, from Canada, from Québec, from France. You can have the program of the different thematic sessions that we'll have so that the questions you have addressed to us, where they will be answered.

1655 *En fait, Monsieur Longchap, je voudrais ajouter quelque chose à ce que dit mon collègue monsieur Murdoch; c'est que nous avons pris note de toutes vos questions pour justement, au cours des deux mois, les réunir et mettre sur pied des panels spécialisés afin que dans les trois semaines à venir, on puisse apporter des réponses à ces questions. On a des gens qui viennent de la France, du Québec, du Canada, vous aurez des spécialistes. Vous pouvez justement avoir le programme des différentes séances thématiques qui seront tenues. Ainsi, les questions que vous nous avez posées auront des réponses.*

1660 Tonight, we have brought tonight – we could not transport with us 40-45 specialists that we have mobilized for the next weeks. We cannot bring that all in here. We thought to open the information session or part of our "audience publique", public hearing, by having a few of the specialists from different departments that could give a first round of answers, I would say. But the more specialized thematic sessions will go much deeper and that's where all the questions will be treated. And as Paul John says, if somebody wants to add more accurate questions to have more accurate answers, he can send them through Internet and we will add them to the questioning.

1670 *On ne pouvait pas transporter avec nous, en fait, 40-45 spécialistes ce soir que nous avons*
mobilisés pour les semaines à venir. On ne pouvait pas tous les amener ici. On a essayé d'ouvrir
les séances d'information ou partie de notre audience publique en ayant quelques-uns des
spécialistes des différents services et ministères qui pouvaient apporter un premier tour de
réponse, je dirais. Mais les séances qui seront plus spécialisées et qui sont sur des thèmes donc
1675 *comme l'a dit mon collègue, si d'autres personnes souhaitent ajouter des précisions pour avoir des*
réponses plus précises, à ce moment-là vous pouvez nous les envoyer également aussi par
Internet et nous les ajouterons à la liste des questions.

1680 But tonight – yes, she took note of a few ones for tomorrow. So tonight, we have some
experts that are here, we had some Cree that were testifying about their way of life, and it's very
important for us to understand that, and so we hope that the two Commissions may ask them
questions on this.

1685 *Je vois qu'on a déjà pris note de quelques questions pour demain. Alors, ce soir, nous avons*
des experts qui sont présents ici, nous avons également des témoignages des Cris qui ont donc
témoigné concernant leur mode de vie traditionnel, c'est très important pour nous de comprendre.
Alors, ensuite la commission, bien sûr, va poser des questions là-dessus.

1690 After that, we have two conferences presenting general topics on uranium and so if there are
questions on those two conferences, they could be answered, you know? But the one, all the
preoccupations, questions that were given to us in June have set up the program for the next three,
four weeks. So we cannot give you the answers tonight, you know, we have mobilized people to
prepare the questioning for this whole public inquiry that will be held in the next weeks.

1695 *Ensuite, on aura deux conférences qui vont présenter des sujets généraux sur l'uranium.*
Donc là aussi s'il y a des questions sur ces deux conférences, à ce moment-là, on pourra aussi
répondre à ces questions. Mais toutes les préoccupations qui nous ont été soumises au mois de
juin, donc, ont déterminé le programme qui va se dérouler au cours des trois, quatre semaines.
Donc, on ne pourra pas vous donner les réponses ce soir, mais on a mobilisé les gens pour
1700 *préparer ces questions tout au long de cette audience publique qui va se dérouler donc au cours*
des prochaines semaines.

1705 Do you understand the way we are functioning? Because we could not bring answers to
everybody every night; we have to ask those questions to specialists so that it's part of the public
hearing. So it will be on the record and we'll use that, both commissions, to make our reports. So
we'll take those questions into account.

1710 *Vous comprenez comment nous fonctionnons? Parce qu'on ne pouvait pas bien sûr apporter les réponses totales sur tous les sujets; nous devons aussi poser ces questions à des spécialistes et ça fait partie de l'enquête publique, ce sera donc pris en considération et ce sera inclus dans le rapport également. On va prendre vos questions.*

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

1715 *Because I remember when we were just finishing Phase 1 and I asked Mr. Francoeur, I said: "Why don't we start talking about the experts now that we are going to do in September?" He said: "We can't." I said: "What do you mean? Why not? It's going to be crazy the time-schedule and everything." He said: "No, first we have to hear all the preoccupations in the Community." For example, those questions you raised. And then there was a meeting and they said: "Okay, do we*
1720 *have the experts? Will there be somebody who will give a presentation on this question that came from Mistissini? We need somebody."*

Oui, je me souviens lorsqu'on terminait la phase 1, on a demandé à monsieur Francoeur : « Pourquoi on ne commence pas à parler des experts maintenant? » Il m'a dit : « On ne peut pas parce que ça va être fou pour tout organiser. Non, d'abord, il faut que nous écoutions toutes les préoccupations. » Comme les questions que vous avez soulevées. Ensuite, il y a eu une réunion, puis on a dit : « D'accord. Est-ce qu'on a des experts? Est-ce qu'il y aura quelqu'un qui va nous donner une présentation sur cette question? » Qui venait de telle et telle personne.

1730 *And so that was the development of this program and we specifically asked that we start this whole process. We said: "Can we start in Cree Territory?" That way, just in case we don't have the right person here today. Just like for example, tomorrow morning or tomorrow at one o'clock, there is a presentation on Toxicity in the Aquatic environment, right exactly on what you touched on. So we'll ask the person to try and answer your question. If you don't feel it was answered specifically,*
1735 *maybe there is going to be somebody else with even more specialized information that we can hang on to your question and make sure that it gets answered.*

So this is the beginning of trying to answer those questions.

1740 *Donc, ça a été comme ça que le programme a été mis au point. Et on a demandé spécifiquement de commencer ce processus, on a dit : « Est-ce qu'on peut commencer sur le territoire cri spécifiquement? » Si nous n'avons pas les bonnes personnes parmi nous aujourd'hui, par exemple, demain matin ou demain à treize heures (13 h), il y a une présentation sur la toxicité dans les milieux aquatiques. Alors, on va vraiment en parler plus précisément. Donc, on va demander à la personne de répondre à vos questions. Si vous pensez que ça n'a pas obtenu une réponse satisfaisante, eh bien, quelqu'un d'autre qui sera encore plus spécialisé et qui va répondre à votre question, pour s'assurer qu'elle obtiendra une réponse.*

Donc, c'est vraiment le début d'un processus, une tentative de répondre à la question.

1750 **M. GÉRARD LONGCHAP :**

So basically what you're saying is I have to question my brothers that are sitting here based on their presentation.

1755 *Alors, ce que vous dites, en fait, c'est qu'il faut que je pose des questions sur les présentations que mes frères ont fait, n'est-ce pas?*

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

1760 If you have questions for them; if you don't, you know, you don't have to question them.

Oui, si vous avez des questions à leur poser, en effet.

M. GÉRARD LONGCHAP :

1765

There is a question that our Chief had asked before and the question was: how can we focus on tourism when we have all these uranium claims all over scattered in our territory? And George, I believe, pull it off by doing tourism fishing camps next to a mine, but further down the river and their trapelines. And my question was: how did it affect your business when you had a mine?

1770

J'ai une question que notre chef avait posée auparavant, et la question est la suivante : comment on se concentre sur le tourisme lorsqu'il va y avoir toutes ces revendications concernant ces demandes pour l'uranium? Alors, je pense que George peut-être a réussi en proposant par exemple des camps de pêche en termes de tourisme, bon, près d'une mine, mais un petit peu plus en aval de la rivière. Alors, ma question c'est : est-ce qu'il y a eu un impact sur ton activité de tourisme puisqu'il y avait une mine?

1775

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1780 That's a question that my colleague wanted to ask.

C'est une question que mon collègue voulait poser aussi.

M. GEORGE AWASHISH:

1785

I guess I have two answers or scenarios if you want. One: around the mine, yes, it was quite... the location, first of all, didn't quite fit in with the river we wanted to have access to, but in

terms of market, marketing aspects point of view, how would the market clientele would see it, it was a little more harder issue to deal with.

1790

Alors, je pense que j'aurai deux réponses ou deux scénarios. Le retour de la mine... d'abord, le lieu ne correspondait pas vraiment à la rivière à laquelle on voulait avoir accès, mais en ce qui concerne l'aspect un petit peu de commercialisation, donc j'ai dit : comment est-ce que la clientèle sur le marché voyait la situation, c'était un petit peu plus difficile.

1795

The other best example I could give you is the hydro development, the Rupert River diversion. And yet, I was promoting Rupert River fishing and Hydro Quebec had a bigger banner than me: "Rupert River Diversion". So, of course, this has been a huge marketing impact to our operations. We would be at the fishing shows, at the trade shows, we would watch people pass by and you would have to sometimes have your ears open and your eyes really good and sometimes you would see people : "Ah, fish in Rupert River? I don't think it exists anymore." Because all they heard was "Rupert River Diversion".

1800

Un autre exemple que je pourrais vous donner, c'est le développement d'hydro dans la rivière Rupert et la déviation de la rivière Rupert. Et moi, je faisais justement une promotion pour la pêche dans la rivière Rupert et je pensais que donc, bon, il y avait une bannière un petit peu plus grande que moi pour cette rivière; plutôt que la pêche, c'était justement le détournement de la rivière. Alors, ça a eu un impact sur le plan du marketing par rapport à nos opérations. Alors, notamment dans le petites foires commerciales, on regardait les gens qui passaient et parfois, il fallait vraiment bien ouvrir les yeux et les oreilles et on voyait parfois les gens qui disaient ou qui regardaient la rivière Rupert et qui disait : « Bien, je ne penses pas qu'elle existe cette rivière, elle n'existe plus. » Et donc, c'était à cause du détournement de la rivière.

1805

1810

So again, the same thing. That is all Quebec hears: uranium mine in Otish Mountains. "Tourism? Otish tours?" Okay, that maybe, that will play an impact and it was hard to convince Hydro Quebec that it had impacted; it took quite a fight to convince them. So that's my best answer to his question.

1815

C'était certaines croyance qu'ils avaient et c'est ce que tout le Québec entend. Dans les monts Otish aussi, le tourisme. Les gens entendent : « Tourisme? Monts Otish? Hum." Alors, certes, ça a certainement un impact et ça a été difficile de convaincre Hydro-Québec que ceci avait eu un impact. Il a fallu se battre pour les convaincre. C'est la meilleure réponse que je puisse vous donner pour le moment.

1820

1825

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1830 I thank you and I want to tell you Mr. Longchap, that we will have two days especially devoted to all the economic aspect of the uranium mining. We will have two days with many specialists covering many aspects and I think we'll have something on – not a special on tourism, but on the impact in the Northern part of Quebec it could have. So it's been planned in this... not this week but the next week.

1835 *Merci. Et monsieur Longchap, je voudrais vous dire également que nous allons avoir deux jours qui vont être consacrés à tous les aspects économiques des activités minières uranifères. Nous aurons justement un spécialiste qui va couvrir un grand nombre d'aspects et je pense que nous avons quelque chose également, peut-être pas sur le tourisme en tant que tel, mais sur la*
1840 *partie nord du Québec. Donc, ce sera traité également. On a prévu de les traiter, pas cette semaine, mais la semaine prochaine.*

1845 You could have the whole program in the back so that you could see when and where those questions will be treated and I can assure you that we won't miss many of the lists that you sent to us, because it was taken into account very carefully. Have you other questions to your two colleagues I would way? Because after that, I would – j'oubliais vous avez tout à fait raison.

1850 *Et vous pourriez avoir peut-être le programme complet au fond de la salle, comme ça vous pourrez voir justement où et à quel moment ces questions seront abordées. Et je peux vous assurer que nous allons certainement prendre en considération les listes que vous nous avez envoyées. Ça a été vraiment pris en considération. Aviez-vous d'autres questions à vos deux collègues, je dirais? Parce que sinon, il y a quelqu'un d'autre qui souhaiterait peut-être intervenir. Il y avait une question venant de Chisasibi.*

1855 À Chisasibi, nous avons madame, la docteure Darlene Kitty qui veut poser une question à nos deux panelistes. Alors, est-ce que vous avez une autre question aux deux panélistes avant de terminer?

M. GÉRARD LONGCHAP :

1860 Bien, si vous remarquez en arrière de moi, il y a beaucoup de chaises qui sont vides. C'est une des démarches que nous, on avait fait, c'est d'informer notre communauté pour participer. Avec tout l'intérêt qu'il y a sur ce sujet-ci, c'est une des démarches que nous, on a eu de la difficulté à suivre.

1865 Puis la raison c'est que les démarches – nous, on prépare des discours à notre public pour être la voix de la communauté. Avec toutes les questions qui ont été déjà posées à l'interne ici à

1870 notre communauté, en pensant que j'aurais eu la chance de donner toutes les questions à vous, vu qu'on est représentant de la Cri Nation à Mistissini, c'est une des raisons pourquoi j'ai commencé avec les questions qui ont été déjà posées puis qui ont besoin d'avoir une réponse, puis sur l'intérêt du public. C'est une des raisons pourquoi qu'on voit beaucoup de chaises vides, ce soir. C'est que l'information n'a pas été transférée comme elle aurait dû, en avance. Puis cette démarche ce soir, c'est quelque chose qui était imprévu pour nous autres.

1875 **LE PRÉSIDENT MURDOCH :**

We'll try to make an effort to be very clear about the subjects that are coming up. Like Mr. Francoeur said, the program is in the back, we'll make sure there is a wide distribution. But people should know that when somebody speaks on something, this recording will stay on the Internet and it will be available for another year.

1885 *On va certainement faire un effort pour être clair par rapport au sujet qui va être présenté, comme l'a dit monsieur Francoeur. Le programme est disponible au fond de la salle, on va s'assurer qu'il y a une grande distribution. Il faut que les gens sachent que lorsque quelqu'un parle de quelque chose, eh bien, on va laisser cet enregistrement sur l'Internet et c'est disponible encore pendant un an.*

1890 So let's say you've missed something because the blueberries couldn't wait, you know, when you get back the next week, you can go and see it and even after you have seen it, and if you feel it still didn't answer your question, there is a space right beneath the video where you will be able to say: "No, it was not good enough. Here is a more detailed question I want answered."

1895 *Alors, si vous avez raté quelque chose, par exemple, parce que, bon, les bleuets ne pouvaient pas attendre, eh bien, la semaine prochaine, vous pourrez le réécouter. Et même si vous pensez que ça n'a pas vraiment répondu à votre question, il y aura toujours un espace donc où vous pourrez dire : non, ce n'était pas suffisant comme réponse, je veux avoir une question plus détaillée.*

1900 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

The full video will be available and also we will have a transcript, word-to-word, word by word of what have been said. So you can consult, look at both ways, if you want to document your brief or memory eventually.

1905 *Et la vidéo complète sera disponible et nous avons aussi les transcriptions, le mot à mot de ce qui a été dit. Donc, vous pouvez consulter également ceci. Donc, vous avez accès à ces deux genres de consultation.*

M. GÉRARD LONGCHAP :

1910 Well, you left an evaluation form on each chair, so you won't have many but you can – I can
reassure you that my experience tonight is kind of disappointing because we already made a
statement and we already made several questions and today, we only ask to ask only a few, but I
will follow throughout the process and I can reassure you that I'll be back and ask more questions
as we develop till Friday.

1915 *Oui. Et vous avez aussi donc des formulaires d'évaluation sur les chaises, mais je peux vous
assurer que mon expérience de ce soir, c'est assez donc décevant parce que, bon, on avait déjà
fait des déclarations et on avait déjà posé des questions. Bon, mais on va suivre bien sûr tout le
processus, on va voir ce qui se passe et je peux vous assurer que je vais revenir et poser d'autres
questions au fur et à mesure que l'on progresse.*

1920

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

And we will be glad to hear them. Okay?

1925

Et nous serons heureux de les entendre.

M. GÉRARD LONGCHAP :

1930 Thank you.

Merci.

1935

Dre DARLENE KITTY

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1940 Thank you. Je vais donner maintenant la parole à Chisasibi, à madame Darlene Kitty,
docteure Darlene Kitty. Est-ce que vous nous entendez, Chisasibi?

Dre DARLENE KITTY :

1945 Yes, I am from Chisasibi. Can you hear me?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

1950 Yes.

Dre DARLENE KITTY :

1955 Hi, John Paul and Mr. Francoeur and all the community members, *waachiye*. My question obviously relates to the two presentations. (In Cree) Jamie and George for sharing with us your important stories and your perception of life on the land.

1960 *Ma question est liée bien sûr aux présentations. Donc, j'aimerais remercier Jamie et George d'avoir partagé avec nous vos histoires importantes et vos perceptions de la vie sur cette terre.*

1965 I think you hit the nail on the head when you say how it's important to our health that connection, our way of life, you know, our language, our health and it all comes down to health; being a family physician, obviously, I work in the health field and it's something we are always striving to achieve for our people.

1965 *Je pense que vous avez vraiment mis le doigt sur le nerf lorsque vous avez dit : voilà, c'est important cette connexion, ce style de vie, notre santé, notre langue. Par exemple, moi, je suis un médecin de famille et, bien sûr, la médecine familiale c'est mon domaine et dans ce domaine de la santé familiale, c'est quelque chose que nous essayons toujours d'obtenir pour nos patients.*

1970 What I'd like to know from Jamie and George is given your story tonight, can you tell us what will be affected by uranium mining in that context of your own stories and how it will affect the Cree Nation?

1975 *Alors, j'aimerais poser la question à Jamie et à George : étant donné donc les histoires que vous avez partagées avec nous ce soir, pourriez-vous nous indiquer qu'est-ce qui sera touché, affecté par les mines d'uranium dans le contexte de vos histoires et comment ça va affecter la Nation Crie, d'après vous?*

1980 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Mr. Awashish, can you start?

Dre DARLENE KITTY :

1985 Yes, maybe Jamie can start and then George?

Jamie pourrait peut-être commencer puis ensuite George?

1990 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Jamie?

Jamie en premier.

1995 **M. JAMIE MOSES:**

2000 *Waachiya Doctor. This question, I will answer in English. I think a lot of the development in the Cree Nation threatens many of our Cree ways, especially when we extract something that is as dangerous as uranium, especially health wise. I know a lot of us are faced with many different diseases in the Cree Nation and just about a week ago, I went to go visit my grandmother and I told her just about my activities, what I was doing, because when I go see her, I tell her about my activities out on the land, especially; and the one thing that she told me was to look after my health. She knows I don't have a problem with drugs and alcohol, she knows I am physically active but she constantly reminds me about these issues, even though she knows that I may be doing okay in life, but she said: the key to reach her age is look after our health. She was saying too many of us are not healthy individuals, being overweight, that we have that connection out in the land, that we don't consume traditional foods.*

2005

2010 *Alors, pour répondre à cette question, je vais répondre en anglais. Je pense qu'un grand nombre des développements au sein de la Nation Crie sont menacés. Nos manières de vivre particulières aux Cris, notamment lorsque quelque chose d'aussi dangereux que l'uranium est extrait du sol est extrait du sol, notamment dans le domaine de la santé. Je sais qu'un grand nombre d'entre nous sont confrontés à un grand nombre de maladies et de troubles. Il y a une semaine, je suis allé rendre visite à ma grand-mère et je lui ai parlé de mes activités. Donc, lorsque je vais la voir, je lui dis ce que je fais quand je me déplace sur les terres. Et une des choses qu'elle m'a dites, c'était de prendre soin de ma santé. Elle sait que je n'ai pas de problèmes d'alcool et de drogue, elle sait que je suis active sur le plan physique, mais elle me rappelle constamment cette question de maladie ou de santé, même si moi, je me sens bien dans ma vie. Mais elle m'a dit : la clé si on veut bien vieillir, c'est de s'occuper de sa santé. Un grand nombre d'entre nous ne sont pas des personnes en bonne santé, il y a un problème de surpoids, on n'a plus ce lien avec la terre, on ne consomme plus des mets traditionnels ou de la nourriture traditionnelle.*

2015

2020

2025 *So it really hit my mind about how am I raising my own children, because I was sharing earlier, I went berry picking and at home, we consume a lot of fruits and a lot of wild meat because I do a lot of hunting and fishing. So I think it is going to affect the effects of our hunts. Like what my friend here was sharing that we have earlier springs, that our plans, our way of doing things have*

2030 changed around environment, and the way my grandfather would predict the breakups on the ice is different. He now tells me not to go on the ice anymore, that his predictions, his teaching that he had learned over years have changed so much, that it's better for me to stay safe than not be out of the land because he was afraid of my safety because of these effects on the environment.

2035 *Donc, ça m'a vraiment touché et je me suis pose la question, comment est-ce que moi, j'éleve mes enfants. Comme je l'ai partagé auparavant, on est allé ramasser des baies et à la maison, on mange beaucoup de fruits et également aussi de la viande sauvage, parce que je suis pêcheur et chasseur. Alors, je pense que ça va avoir un impact sur la chasse et comme le disait mon ami, nous avons donc des débuts de printemps, bien nous avons certaines activités que nous devons faire et maintenant, ça a changé par rapport aux changements dans l'environnement. Et la manière dont mon grand-père pouvait prédire en fait la fonte de la glace, bien, c'est différent*
 2040 *aujourd'hui. Maintenant, il me dit de ne plus aller sur la glace parce que ses prévisions, ce qu'il avait appris au cours des années a tellement changé qu'il vaut mieux que je reste donc en sécurité plutôt que de me rendre dans ces différents endroits, sur ces terres, sur la glace parce qu'il avait peur pour ma sécurité.*

2045 So health wise, I think (in Cree) it's very important for our health, not just physically but also mentally. I feel really re-energized when I am out on the land, when I have that connection, I feel more re-energized than just taking an holiday and being going down south. That connection is different, so it has an effect on our health, I think. I don't know if that answers your question?

2050 *Alors, je pense que c'est très important de prendre soin de notre santé, pas simplement physique, mais également notre santé mentale, n'est-ce pas? Moi, je me sens réénergisé lorsque je me trouve dans la nature, sur la terre, lorsque j'ai ce lien, eh bien, ça m'apporte beaucoup d'énergie. Et bon, quand je vais vers le sud, bien sûr, la connexion est différente. Alors, ça a certainement un impact sur notre santé. Je ne sais pas si ça répond à votre question?*

2055 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Mr. Awashish?

2060 **Mr. GEORGE AWASHISH :**

2065 I will answer this one in English and the first thing that comes to my mind to this question – it's quite a tough one, it just gets me back to -- Probably a lot of Crees know how my dad had passed away. He had passed away going through the ice of probably, I would say, roughly five – I'd say 10 kilometers from the mine on April 22.

2070 *Je vais répondre en Anglais. La première chose qui me vient à l'esprit en réponse à cette question c'est assez difficile, mais ça me rappelle – bon, beaucoup de Cris savent comment mon père est décédé. Il est décédé en tombant à travers la glace à environ dix kilomètres (10 km) de la mine le 22 avril.*

2075 *And I say, you know, things have changed a lot over the years and the environment. What is it, you know? Is it the global warming or is it the dust that has been around, like I said, the radius kilometers that warmed up the ice and had weakened the ice too soon and -- you know? But it's just – he passed away in a place and where he liked the most and, you know, where he was an expert, where he warned everyone to be careful on the ice. And you know, it's just... but it is just something, it's something, you know, I don't want to be stocked with. I just have to move on and, you know, it just raises the question.*

2080 *Les choses avaient changé beaucoup au cours des ans. L'environnement, qu'est-ce que c'est? Est-ce que c'est le réchauffement de la planète ou est-ce que c'est la poussière qui a réchauffé la glace aux alentours et qui a affaibli la glace trop tôt? Mais il est décédé dans un endroit qu'il aimait le plus et où il connaissait bien l'endroit; et c'est lui qui avisait tout le monde de faire attention sur la glace. Et pourtant... bon, je ne veux pas continuer à me rappeler de ça, il faut que je passe à d'autres choses. Mais ça soulève beaucoup de questions.*

2090 *But when it comes to the location of the Otish Mountains, according to my experience, I think we all know that there is a lot of snow. There is a lot of snow in the mountains and the Otish Mountains are the highest of our region. Not all the parks that has a lot of mountains. BC has a lot of mountains. All the snow is always there and most of the water comes from there and that will run down to Mistissini. And again, those are Cree expertise, experiences that, you know, maybe that should be considered and this is all radioactive material we are talking about. It's about the best I can do to answer this question.*

2095 *Et quand il s'agit du lieu du mont Otish, selon mon expérience, nous savons tous qu'il y a beaucoup de neige sur les montagnes, et les monts Otish sont les plus hauts de notre région. Les parcs ont beaucoup de montagnes, la Colombie Britannique a beaucoup de montagnes. Il y a beaucoup de neige et la plupart de l'eau vient de là et ici aussi à Mistissini. C'est de là que vient l'eau, de ces montagnes. Et c'est l'expertise des Cris basée sur des expériences qu'il faudrait considérer. Et on parle du matériel radioactif. Je pense que c'est tout ce que je peux dire pour répondre à cette question.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2105 *I thank you. Doctor Kitty, do you have a second question?
Merci. Docteur Kitty, avez-vous une deuxième question?*

Dre DARLENE KITTY:

2110 No, but I just wanted to once again thank Jamie and George for explaining what is important to them; their health, their lifestyle, their connection to the land. Because really, it is the health of the Crees in a holistic way, spiritually, mentally, emotionally and physically and should uranium mining go ahead in Québec it will have a significant, very significant impact, not only on the health, but the families, the communities, the land, the water, the air and the animals. And I just see, I see and feel that from Jamie and George's story, and I just wanted to hear them explain it in their own words.

2115 Thank you very much. Thank you Jamie and George again.

2120 *Non, mais j'aimerais remercier encore une fois Jamie et George d'avoir expliqué ce qui leur est important, leur santé, leur mode de vie, leur lien à la terre, parce que c'est vraiment la santé des Cris prise du point de vue holistique, physique, mental, psychologique, et cetera, et si l'exploitation minière va de l'avant au Québec, ça aurait un impact important, non seulement sur la santé, mais sur les familles, les collectivités, la terre, l'eau, l'air et les animaux. Et je ressens ça à partir des histoires de Jamie et George et je voulais qu'ils nous l'expliquent dans leurs propres paroles.*

2125 *Merci beaucoup.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2130 Je vous remercie beaucoup pour votre question. Alors, écoutez, on est rendu à ce point de notre programme où on va faire une pause et après... je m'excuse. Excusez-moi, j'ai un collègue qui avait une question et peut-être de l'autre côté? Ça va?

LE COMMISSAIRE :

2135 Ça sera très court comme question, je vous assure. Je sais qu'il y a plusieurs...

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2140 Une courte question et une courte réponse.

LE COMMISSAIRE :

2145 Tout d'abord, j'aimerais beaucoup vous remercier tous les deux de vos témoignages. Monsieur Amashish, vous pouvez être sûr que la légende, je l'ai retenue et je la raconterai à mon tour à mes petits-enfants.

2150 Vous avez terminé votre présentation en disant, en portant un jugement, un certain jugement sur l'uranium, en disant : « Écoutez, de toute façon, qu'est-ce que ça donne, l'uranium, ça sert à faire des bombes. » Et je voulais en profiter pour interpeler monsieur LeClair pour savoir : le gouvernement canadien a une politique de non-prolifération du nucléaire par laquelle politique, il doit s'assurer que les exportations de nucléaire ne servent pas à des fins militaires. C'est bien ça?

Est-ce que cette politique s'appliquerait également à l'uranium?

2155 **M. JEAN LECLAIR :**

2160 La politique du gouvernement du Canada est très claire au point de vue de l'utilisation de l'uranium. C'est une position qui a été prise depuis 1965 que le Canada utilise le nucléaire seulement pour des fins pacifiques. Le Canada a des ententes au niveau international que tout uranium qui est exporté ou utilisé à l'intérieur du pays va être utilisé pour la production de l'énergie électrique avec des centrales nucléaires.

2165 C'est une position qui a été prise, comme je vous dis, déjà depuis plusieurs années. Il y a des programmes en place, des mesures qui sont en place avec the International Atomic Energy Agency – excusez-moi, là, je ne peux pas penser au terme en français comme c'est là – où il y a des inspecteurs au niveau international qui font même des vérifications à travers des autres pays pour vérifier et confirmer que l'uranium qui est venu du Canada est utilisé dans la production du combustible pour les réacteurs nucléaires.

2170 **LE COMMISSAIRE :**

2175 Je voulais en profiter pour vous dire que ce point-là, c'est sûr que ce point-là, on va revenir là-dessus dans le cadre des ateliers au cours des semaines prochaines, mais je voulais profiter de votre intervention pour avoir au moins un avis de l'expert. Merci.

M. JEAN LECLAIR :

2180 Juste un dernier point, Monsieur Zayed. Lundi prochain, on va avoir nos experts importation-exportation qui sûrement peuvent en parler encore plus que je peux le faire.

LE COMMISSAIRE :

2185 Je vous remercie.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2190 Alors, Messieurs, il me reste à vous remercier pour votre témoignage et pour avoir fait l'effort de venir témoigner de votre vie et de vos valeurs. Alors, merci, et je vous assure, Monsieur Longchap, que vos questions, si vous suivez les audiences, vous allez voir qu'on va s'en occuper.

2195 Alors donc, on y va pour une pause d'une dizaine de minutes. On va essayer de faire court parce qu'après, on a deux présentations et donc, il y aura une autre phase de questions par la suite. Alors, à tout à l'heure.

2200 SÉANCE SUSPENDUE QUELQUES MINUTES

2205

2210

2215

2220

2225

**ÉTAT DU DÉVELOPPEMENT DE L'EXPLOITATION MINIÈRE
DANS LE NORD DU QUÉBEC
PRÉSENTATION DE RÉGIS SIMARD**

2230

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2235

Alors, dans un premier temps, nous avons une conférence qui va essayer de nous donner des informations sur l'État du développement de l'exploitation minière dans le Nord-du-Québec, et c'est monsieur Régis Simard, directeur général de la Table jamésienne de concertation minière qui va nous faire cette conférence à partir de Chibougamau.

2240

Alors, vous nous entendez, Monsieur Simard?

M. RÉGIS SIMARD :

Je vous entends très bien, Monsieur Francoeur.

2245

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Bon, excellent. Et on est bien branché sur les grands écrans, tout est beau, on y va. Alors, à vous la parole, Monsieur Simard.

2250

M. RÉGIS SIMARD :

2255

Merci beaucoup. Je vais faire une présentation en français via une projection PowerPoint. Donc, je ne sais pas si vous allez être en mesure de la voir? O.K., parfait. Merci. Donc, à chaque fois que je vais changer d'acétate, je vais dire « suivant » parce que je pense que cette opération-là va se faire de Mistissini.

2260

Donc, premièrement, merci de l'invitation, merci de pouvoir participer à cette session d'information. On s'entend qu'aujourd'hui, c'est une mise en contexte, donc le titre de ma présentation : « *La Table jamésienne de concertation minière et le portrait actuel et prévisionnel de l'activité minière dans le Nord québécois* », donc ce n'est pas que la région administrative, mais on parle de toute l'activité minière qu'on prévoit dans les dix prochaines années au nord du 49e parallèle au Québec.

2265

Donc, je me présente, Régis Simard, je suis ingénieur géologue de formation et directeur général de la Table jamésienne de concertation minière.

Donc, la Table jamésienne de concertation minière, c'est un organisme à but non lucratif qui a été créé en 2001 – on a déjà treize (13) ans d'existence, on est basé à Chibougamau.

2270

Notre mission : soutenir le développement durable de l'industrie minière sur le territoire de la Baie James en assurant la maximisation des retombées socioéconomiques pour les populations résidentes du territoire. Interlocuteur privilégié pour l'Administration régionale Baie James et pour toutes les questions d'ordre minier sur le territoire, on se qualifie comme étant un organisme technique de développement régional dont les actions sont dictées par l'adoption d'un plan d'action annuel concerté et adopté par les membres, les membres étant tous les représentants d'organismes, de ministères et de sociétés d'exploration et d'exploitation qui sont concernées par le développement de l'industrie minière sur le territoire de la Baie James.

2275

2280

Donc, une partie de notre financement vient d'une entente spécifique; donc ici on a les partenaires de cette entente spécifique là que sont l'Administration régionale Baie James, le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles – je sais que je n'ai pas le bon logo, là – Emploi Québec et aussi, comme autre partenaire, Développement économique Canada.

2285

Donc, au niveau de nos réalisations, quelques-unes depuis – suivante! Excusez, j'ai oublié de le mentionner. Donc, nos principales réalisations, quelques-unes de nos réalisations : donc, on fait beaucoup de représentations stratégiques sur de nombreux comités régionaux et provinciaux dédiés au développement nordique.

2290

Aussi, en 2007, on a créé et développé un centre d'études appliquées du quaternaire – le quaternaire étant les dépôts glaciaires, c'est le sable et la gravelle qui nous entourent qui recouvrent quatre-vingt-dix pour cent (90 %) du territoire – jusqu'à une maturité qui a permis une entente d'affaires avec une firme, EXP, donc il y a un communiqué de presse sur cette transaction-là qui a été émis le 5 juin dernier.

2295

On est le gestionnaire fondateur de l'organisme Attraction Nord et du plan de communication La Ruée vers le Nord qui vise à combler les besoins de main-d'oeuvre spécialisée maintenant multisectorielle dans le Nord-du-Québec et à valoriser la qualité de vie, toujours dans le Nord-du-Québec. Et principalement, et ça va faire l'objet du reste de la présentation, le développement d'outils d'aide à la décision afin de contribuer techniquement au processus décisionnel relié à la planification du développement du Nord québécois.

2300

2305

Par exemple, l'évaluation de la potentialité économique des projets miniers qui sont basés sur les données techniques qui respectent les règlements 43-101, les normes professionnelles de l'industrie minière au Canada. Ces travaux-là se font en partenariat avec une autre firme locale du Nord-du-Québec qui est la firme Goldstat inc.

2310 Donc, les outils d'aide à la décision – suivante, excusez. Donc, une expertise reconnue. Donc, depuis 2005, la Table jamésienne de concertation minière est l'organisme mandaté pour effectuer les estimations prévisionnelles de besoins de main-d'oeuvre au Québec pour les Directions régionales d'Emploi Québec de l'Abitibi-Témiscamingue, de la Côte-Nord, du Nord-du-Québec et de l'organisme provincial le Comité sectoriel de la main-d'oeuvre, la prochaine actualisation étant prévue en 2014.

2315 Donc, toutes les études prévisionnelles de besoins de main-d'oeuvre pour le Québec se font à partir de Chibougamau, du Nord-du-Québec. Entre autres, cette approche méthodologique là a aussi permis de monter l'argumentaire qui a mené au financement de l'extension de la route 167, la route des Otish.

2320 En 2012, on a été mandatés par le ministère de la Santé, donc l'organisme qui gère à peu près cinquante pour cent (50 %) du budget du Québec, pour faire une prévision, un portrait prévisionnel de l'activité humaine du Nord québécois et depuis 2012, via notre entente spécifique, on a une entente complémentaire avec le ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles pour faire une veille stratégique des projets miniers avancés au Québec et l'évaluation de leur potentialité économique.

2325 On suit donc cent trente (130) projets avancés présentement au Québec sur un médium Web dynamique et aussi, on développe des indices de potentialité minérale, surtout reliés à l'enjeu de la protection de cinquante pour cent (50 %) du territoire au développement industriel, qui est un enjeu important puis qu'on souhaite faire avancer de la bonne manière.

2330 Donc, qu'est-ce qu'on entend plus spécifiquement par des outils d'aide à la décision dans une perspective de développement intégré des territoires nordiques? Le but étant de jouer un rôle de conseiller technique dans la planification du développement du Nord québécois suivant une approche d'analyse objective et équilibrée. Donc, indépendamment des lobbys corporatifs et environnementaux, donc c'est un processus qui est dynamique et évolutif. Comme je l'ai dit précédemment, on se qualifie comme étant un organisme de développement régional, donc on ne répond pas à des intérêts corporatifs.

2340 Cette démarche-là est beaucoup inspirée du professeur Louis-Edmond Hamelin, qui est une sommité au Québec, qu'on valorise beaucoup, ce qu'on appelle la « démarche assembliste » qui se résume à agir de façon créative afin que les différentes visions du développement durable se rejoignent et s'entendent.

2345 Donc, vous pouvez voir, là, on a mis sur l'acétate le symbole, une façon de représenter le développement durable avec les trois grands aspects, donc les aspects économique, sociétal et environnemental. Nous, on est des scientifiques, on a des approches cartésiennes puis on

considère que dans un contexte où l'acceptabilité sociale est incontournable aujourd'hui, bien, on a une responsabilité, comme scientifiques, de vulgariser ce qu'on fait puis d'être en mesure d'expliquer sur quelle base on prend des décisions au Québec.

2350

Donc, par des outils d'aide à la décision, on s'efforce de développer des indices de potentialité qui soient mesurables et quantifiables. C'est sûr que nous, c'est l'aspect économique, mais il faudra faire les mêmes – on pense qu'il va falloir faire les mêmes exercices pour les enjeux sociétal et environnemental. Donc, c'est la contribution technique que nous, on propose de faire dans le processus décisionnel au Québec.

2355

Donc, les enjeux reliés à la planification du développement nordique qui nécessite des outils d'aide à la décision. Évidemment, la détermination de la vocation des territoires, on connaît l'enjeu, on connaît la position gouvernementale sur la protection de cinquante pour cent (50 %) du développement... cinquante pour cent (50 %) de la protection du territoire nordique à la biodiversité, puis c'est excellent, on appuie ça, mais on veut contribuer à ce que ces choix-là se fassent de la bonne manière, donc d'une façon équilibrée et objective.

2360

Les besoins en infrastructures, les services sociaux tels que la santé et la sécurité publique, les besoins en main-d'oeuvre et le développement des affaires, de l'innovation et de la recherche et développement, déjà la Table jamésienne travaille dans tous ces aspects-là via les entités corporatives, les gouvernements, les institutions d'enseignement. Donc, c'est des enjeux importants dans la planification du Nord québécois.

2365

Donc, avant de rentrer dans le vif des sujets puis dans le résultat, puis dans le vif du sujet en termes de résultats prévisionnels, juste sommairement vous expliquer notre approche méthodologique.

2370

Donc, en haut, on a les étapes du processus de développement minéral en onze (11) étapes. Il y a trois grands champs là-dedans, donc l'objectif étant de prévoir tôt, dans le processus de développement minéral, les projets qui sont réellement porteurs d'avenir, donc qui ont réellement des chances de se rendre à l'étape d'exploitation.

2375

Donc, dans les premières étapes d'exploration jusqu'à l'étape 4, on retrouve la découverte; une découverte, pour nous, c'est quelque chose de ponctuel, il n'y a pas encore de gisements, c'est une occurrence; c'est à partir des étapes 5 à 8 de mise en valeur que là, on définit un gisement. C'est lors de ces étapes-là, quand on fait une bonne lecture des documents publics qui respectent les normes professionnelles au Canada, qu'on peut prévoir les projets qui ont réellement une chance d'atteindre l'étape 10. Vous connaissez l'industrie minière, c'est quand même un monde de promotion, puis c'est important qu'on se fasse une tête objective sur leur réelle valeur.

2380

2385

2390 Donc, plus bas, on a schématisé un peu la manière, de quelle manière on s'y prend pour évaluer la valeur d'un projet. C'est qu'on classe les projets en fonction de données historiques puis avec des consultations. Cette consultation-là nous permet de déterminer des intervalles de coûts d'opération à ces projets-là – ce qu'on a en brun – donc il y a un intervalle de coûts d'opération maximum et minimum qui correspond à chacun des projets, à chacune des classifications des projets. On met ça en interaction avec la valeur par tonne, donc c'est la colonne du centre.

2395 La valeur par tonne, ça comprend la teneur des gisements, les prix des métaux, le taux de change, les taux de récupération, c'est relativement simple, puis quand la valeur par tonne est au-dessus du coût d'opération maximum, le projet a vraiment une valeur économique importante, donc il va traverser le temps. Si la valeur par tonne est entre le coût d'opération maximum et minimum, le projet est classifié comme étant limitatif, c'est-à-dire qu'il est fragile aux fluctuations des marchés. Puis évidemment, s'il est en bas du coût d'opération minimum, bien, le projet n'est pas retenu.

2400 Nous, ce qu'on entend par potentialité économique, là, ce qu'on évalue, ça ne comprend pas des aspects arbitraires qui sont très importants que sont l'acceptabilité sociale, la capitalisation des projets et la disponibilité des infrastructures, comme les rails, les routes, les ports, l'électricité. Nous, ce qu'on qualifie c'est la potentialité économique d'un projet. Donc, on va le voir plus loin, pourquoi je fais cette nuance-là.

2410 Donc ici, on a le résultat en 2014 de la situation. Donc, à l'étape 10, en vert, complètement à ma droite, là, à droite, en vert c'est le nombre de mines qu'on a en opération au Québec, donc on a vingt-trois (23) mines; l'étape 9, c'est l'étape de la construction, on a le nombre de projets significatifs en vert en construction; à l'étape 8, c'est les projets en mise en valeur; puis à l'étape 6 et 7, ce sont les projets moins avancés en mise en valeur. Évidemment, plus on s'éloigne de l'étape de la production, plus on est tôt dans le processus, bien, plus il y a de projets qui ne sont pas significatifs. Donc, plus on avance, bien, ces projets-là qui ne sont pas significatifs, bien, évidemment, ils ne traverseront pas le temps.

2420 Donc ici, on a une représentation, une projection des projets, des mines en opération, 2014-2024. Évidemment, le 0-5 ans, on a un très bon niveau de confiance, mais on est plus prospectifs dans l'horizon 5 à 10 ans, c'est-à-dire à peu près 2019 à 2024. Ce qu'on remarque là-dessus, c'est qu'en bleu, on a les projets en Abitibi-Témiscamingue, le nombre de projets; en rouge, le nombre de projets sur la Côte-Nord; en vert c'est le Nord-du-Québec – on voit qu'il y a une augmentation importante à prévoir du nombre de mines dans le Nord-du-Québec – et dans en mauve, ce sont les projets dans le reste du Québec, incluant le Saguenay-Lac-Saint-Jean.

2425

Qu'est-ce que ça veut dire au niveau de la main-d'oeuvre? Toujours le même genre de projection, ça fait qu'on voit qu'en vert, toujours dans le Nord-du-Québec, il y a une augmentation substantielle de la main-d'oeuvre, au niveau des besoins de main-d'oeuvre qui sont prévus, surtout dans un horizon 5 à 10 ans.

2430

Au niveau du type de substance, donc en jaune, on voit qu'il y a une stagnation au niveau du nombre de projets de mines d'or qui vont être en exploitation au Québec dans les dix prochaines années. En rouge, à peu près la même chose pour les métaux de base. Ça, ce sont plutôt les mines traditionnelles au Québec, que sont les mines de zinc, de cuivre et de nickel. Donc ça aussi, il n'y aura pas nécessairement d'augmentation. À mesure qu'il va en fermer, il va en ouvrir d'autres, mais il y a une augmentation importante du type de mine. On parle de substances d'intérêt stratégique : les minéraux industriels.

2435

Ça, ce sont des mines comme les projets de terres rares, de phosphate, de lithium, de niobium, de graphite, bon, silice, mica, feldspath, donc des substances dont on n'a pas nécessairement d'historique au Québec, mais qui de plus en plus ont un intérêt stratégique puis un potentiel économique à prévoir.

2440

Aussi, il y a une augmentation à prévoir pour les projets de fer, et comme vous le savez, il y a un projet, il y a une mine de diamants qui va rentrer en exploitation en 2017 qui, elle, a sa propre classification.

2445

Ici, je vous donne un exemple de sensibilité. On a l'évolution de la production de fer au Québec. En gris, on a le portrait du million de tonnes qu'on pourrait produire au Québec en fer, en se fiant exclusivement sur la potentialité économique des projets miniers. En rouge, si on ne fait pas les infrastructures nécessaires pour se rendre au gisement de fer, si, comme société, on décide que non, ce n'est pas intéressant ou on fait d'autres choix, bien, la projection des projets de fer au Québec, c'est ce qu'on voit en rouge.

2450

Si on ne fait pas de nouvelles infrastructures pour se rendre dans le Nord – on parle de la fosse du Labrador, là, au Nunavik – puis que le prix du fer est à peu près ce qu'il est aujourd'hui, autour de quatre-vingt-cinq piastres (85 \$) la tonne, bien, il n'y aura pas de nouvelles mines de fer au Québec, c'est ce qu'on voit en vert.

2455

Un autre exemple d'outil d'aide à la décision; je vous parlais de l'enjeu de la protection de cinquante pour cent (50 %) du territoire au développement industriel, ce qu'on a proposé au ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, c'est de faire une représentation, grâce aux immenses banques de données qu'on a au Québec, des investissements géoréférencés au Québec dans l'exploration minière, qui sont facilement mesurables à partir des banques de

2460

2465 données de forage qui est l'ultime investissement en exploration minière puis dans l'industrie minière.

2470 Donc ici, ce qu'on a, c'est qu'on a la représentation des investissements géoréférencés en exploration minière au Québec de 1910 à 2012. Évidemment, on a fait ces mêmes exercices-là par tranches de dix ans puis par substance. Qu'est-ce que ça donne? Bien, ça peut permettre, par exemple – je vous donne un exemple – possiblement une des substances avec laquelle il y a eu le plus d'investissements dans les sept ou huit dernières années, c'est le lithium. Bien, il y a dix ans, il ne s'en explorait pas de lithium au Québec, mais si on avait voulu prévoir, si les territoires qui détiennent du lithium sont intéressants, bien on aurait pu, parce qu'il n'y a pas de nouveaux gisements; c'est les anciens gisements qui ont été explorés il y a vingt (20) ou trente (30) ans qui sont aujourd'hui, à cause du contexte économique, retravaillés.

2480 Ça fait qu'on aurait pu, avec de la veille stratégique, déterminer que les secteurs, même s'ils n'étaient pas travaillés il y a dix ans, les secteurs qui avaient un potentiel pour le lithium avaient un avenir puis un intérêt économique puis on aurait pu considérer ces territoires-là dans la vocation des territoires.

2485 Donc, c'est un exemple que je vous donne du genre d'outil qu'on développe dans le Nord-du-Québec pour contribuer objectivement à la planification du développement nordique.

2490 Donc ici, pour finir, bon, une dernière carte à jour des mines qu'on pense en exploitation dans un horizon 2014-2020. Pourquoi je me limite à 2020? C'est parce que comme je vous le disais précédemment, publiquement, là, on est un peu plus prospectif de 2020 à 2024. Ce qu'on aperçoit là-dessus, c'est qu'au Québec, on a la possibilité d'avoir une diversification minérale très intéressante. L'avantage d'avoir un potentiel minéral diversifié, bien, ça nous met à l'abri des fluctuations des marchés.

2495 Donc, on a une représentation ici de ce qu'on prévoit dans un horizon 2014-2020 des mines qui devraient être en exploitation au Québec, selon notre modèle.

Donc, ça complète ma présentation, merci beaucoup.

2500

2505

Mr. JOHNNY LOON

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2510

Je vous remercie beaucoup. Je vous remercie beaucoup. Je voudrais, dans un premier temps, donner la parole à monsieur Johnny Loon qui s'est inscrit pour poser des questions. Là, ce que je me demande c'est si la question de monsieur Loon s'adressait à vous ou aux conférenciers auparavant. Est-ce que monsieur Loon est dans la salle? Monsieur Loon, vous parlez français?

2515

M. JOHNNY LOONE :

No, I speak English or Cree.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2520

Do you want to address your question to Mr. Simard, the speaker, or if your question is related to something different? Else?

2525

Est-ce que vous voulez adresser votre question à monsieur Simard ou bien est-ce que vos questions, en fait, relèvent d'autres choses?

M. JOHNNY LOONE:

It is something different from my...

2530

C'est quelque chose de différent.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2535

Or was it addressed to the former speakers?

Est-ce que ça s'adressait, ça faisait référence aux deux premiers orateurs?

M. JOHNNY LOONE :

2540

No.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Is it a subject that will be treated in the next days?

2545 *Est-ce que c'est un sujet qui va être traité dans les journées à venir?*

M. JOHNNY LOONE :

I hope so. It is something, a concern I have that I have questions also, because it's been...

2550 *Je l'espère. Je l'espère. C'est une préoccupation que j'ai, mais j'ai également aussi une question.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2555 Okay. Tonight, we ask only questions.

Ce soir, on ne pose que des questions.

2560 **M. JOHNNY LOONE :**

Okay.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2565 Okay. What is your question?

Alors, quelle est votre question?

2570 **M. JOHNNY LOONE :**

Yes. First of all, my name is Johnny, like you know, and I am a father and a husband and a brother and this is my community and the question I have is, you know, I saw that in the news about a few months ago; in BC, what happened, the mining tailings of – what do you call it?

2575 *D'abord, mon nom est Johnny et moi, je suis père, un frère et je suis donc présent au sein de ma communauté et ma question que j'ai – j'ai vu dans les nouvelles il y a quelques mois, qu'en Colombie Britannique, ce qui s'est passé...*

2580 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

The pond?

Alors dans l'étang...

2585 **M. JOHNNY LOONE :**

The pond that...

2590 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

The tailing pond?

M. JOHNNY LOONE :

2595 Yes, that it busted up.

Lorsqu'il y a eu cette explosion en Colombie Britannique.

2600 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Yes.

M. JOHNNY LOONE :

2605 The question is : I don't think they can ever promise that to happen in our – if ever there is going to be a uranium mine and the tailings, the ponds, I am pretty sure that is going to happen again.

2610 *Moi, je ne pense pas que l'on peut jamais promettre que cela ne se produira pas chez nous. Donc, s'il y a justement les installations aussi pour les déchets, je pense que ça va se produire aussi. On ne peut jamais nous promettre qu'il y aura pas des explosions.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2615 Okay. I'll tell you one thing. This question will be treated tomorrow morning. Would it be possible that we address that question to Mr. Jean LeClair tomorrow morning when he will make his presentation on the mine, the infrastructure and the functioning which enclose also the safety? It's because we have now Mr. Simard who is there and we would like to address, to take the opportunity to have him now so to address him the questions, you know, and since we know that
2620 the questions of infrastructure and safety will be addressed tomorrow, would it be possible to address that to the speaker that will treat this question tomorrow?

Eh bien, cette question va être traitée demain. Est-ce que vous pourriez, à ce moment-là, poser la question à monsieur Jean LeClair demain matin lorsqu'il va faire sa présentation sur la

2625 *mine, les infrastructures et le fonctionnement et également les questions de sécurité? Parce que maintenant, nous devons donner la parole à monsieur Simard et nous aimerions pouvoir justement saisir l'occasion de lui poser peut-être cette question, car la question des infrastructures et de la sécurité, eh bien, sera traitée demain. Est-ce qu'on pourra poser la question demain matin à qui va présenter ce sujet?*

2630

M. JOHNNY LOONE :

Tomorrow, no, I'm at work. I won't be able to make it. So if you can record it, so you can ask him that question.

2635

Moi, demain, je ne serai pas là, je serai au travail. Je ne pourrai pas être présent demain. Alors, est-ce que vous pouvez peut-être l'enregistrer et poser la question?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2640

Yes, we take note of your question; it will be on the recording of tomorrow, so you could have your answer tomorrow.

2645

O.K., on va prendre votre question en note. Ce sera enregistré pour demain, donc vous pourriez avoir votre réponse demain.

M. JOHNNY LOONE :

Okay.

2650

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Okay? We will address it tomorrow.

2655

M. JOHNNY LOONE :

Because I know the tailing mines for uranium, it's like thousands and thousands of years and in BC, what happened, it's not a thousand years old, it's only about... I don't know how many years old that is, and it busted. And this one is going to be more contaminable.

2660

Parce que je sais, bon, en ce qui concerne justement les bassins de résidus, puis ce qui s'est passé justement en Colombie Britannique, ce n'était pas des lieux qui remontaient à des milliers d'années, c'était beaucoup plus récent. Donc là, ça va être certainement plus contaminé.

2665 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

I can tell you that we had in mind to address a question, something like that. So it won't be avoided. Would you have another question?

2670 *Je peux vous dire que nous voulions traiter de ce problème. Ce n'est pas quelque chose qui va être évité. Vous auriez une autre question?*

M. JOHNNY LOONE :

2675 Yes, okay. Mostly, like the first time you guys were here, I spoke about humanity and the relationship we have with each other as Cree and with the land. And my question right now, I want to share something at least.

2680 *Oui. En ce qui concerne – moi, la première fois que vous êtes venus, j'avais parlé donc de l'aspect humain et des relations que nous avons entre nous, entre Cris, et notre relation avec la terre. Et donc ma question – c'est que je voudrais partager quelque chose.*

2685 We are a loving nation, actually. We love our lives, we love the people around us, we love the nature and that is how we connect to it. And the people around us are the French, the English, all diverse cultures. And we love them so much. And I want the love to come back to us. And what I mean is to stand with us in opposing the uranium mine. Because we don't just talk for ourselves and the land; we look at the future, what is going to be happening in the future. Because at home, I have a sign that says: "No uranium mining" and I'm still going to hang it up until this ends.

2690 *Nous sommes une Nation, donc qui aime vraiment ses terres; nous aimons la nature, nous aimons les gens autour de nous, c'est comme ça qu'on est connecté les uns aux autres et avec la nature. Et les gens autour de nous sont des amis, de la famille, des cultures diverses aussi et nous les aimons tous. Et je veux que l'amour nous revienne aussi, que l'amour revienne vers nous. Et ce que j'entends par là, c'est que cet amour reste près de nous. Et lorsqu'on pense aux mines d'uranium, il faut s'opposer aussi dans le contexte de la mine. Parce que moi, j'ai donc un signe qui dit: "Pas de... » Une pancarte donc, sur ces mines d'uranium.*

2700 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

I can tell you that we will have many questions on what will happen in the future. I think you will have the choice among the answers.

Nous allons avoir certainement beaucoup de questions sur qu'est-ce qui va se passer à l'avenir concernant les mines d'uranium. Je pense que vous aurez le choix des réponses.

2705 **M. JOHNNY LOONE :**

So I'll do. And I know you like me, right?

Bon. Je sais que vous m'aimez bien, n'est-ce pas?

2710

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Yes.

2715 **M. JOHNNY LOONE :**

And I like you too, you know? You love the land and I know I love the land. Most of you, guys, love fishing and hunting and the nature. You love it so much, then why not stop this?

2720

Et moi, je vous aime bien aussi. Alors, vous aimez la terre, vous aimez les terres ici et moi aussi. Bon, vous aimez tous la pêche et la chasse, la plupart d'entre vous, vous aimez la nature, n'est-ce pas? Alors, pourquoi ne pas arrêter ceci?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2725

Okay. We'll take that...

M. JOHNNY LOONE :

2730

Just to share the love, all right?

Alors, simplement pour partager l'amour.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2735

Yes. We thank you very much and I think that you'll see the answers to this coming progressively in the next days.

2740

Merci beaucoup. Et je pense que vous aurez justement les réponses qui vont petit à petit émaner de nos séances.

M. JOHNNY LOONE :

I got another question.

2745 *J'ai encore une autre question.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Sure.

2750

M. JOHNNY LOONE :

I see that there is another panel there, Environment on Baie James? One thing I never heard about was the animals, the ecosystem, how is it going to be affected on? I have not seen that in any questions, any reports, I have not seen that at all.

2755

Je vois qu'il y a un autre panel sur l'environnement concernant la Baie James; moi, une chose que je n'ai jamais entendue, ce sont les animaux, la faune, les écosystèmes, comment est-ce qu'ils vont être touchés. Je n'ai pas vu ce sujet, je n'ai pas vu dans les questions, les rapports...

2760

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Tomorrow afternoon, we have the whole afternoon devoted to those questions: the ecology, what will happen to the animals and the ecosystem?

2765

Bien, demain après-midi, tout l'après-midi sera consacré à ces questions; les questions de l'écologie, qu'est-ce qui va se passer pour les animaux.

M. JOHNNY LOONE :

2770

And there are migrating animals, there are...

Et bon, il y a les animaux migratoires...

2775

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

We start discussing that with the toxicity and what will be the impacts on fauna, on the different species. We will have two presentations on that plus question, tomorrow afternoon, precisely on this.

2780

On va commencer à en discuter lorsqu'on parlera de la toxicité et l'impact aussi sur la faune, sur les différentes espèces. Il y aura deux présentations ainsi que des questions demain après-midi sur ces points-là.

2785 **M. JOHNNY LOONE :**

Because the circle of life will be affected by that. Okay, thank you so much.

Parce que certainement ces milieux-là vont être touchés. Merci beaucoup.

2790

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Okay?

2795

M. JOHNNY LOONE :

One more question...

Une dernière question.

2800

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

But I will have to shorten because we want to...

2805

M. JOHNNY LOONE :

Okay. What time is it?

Il est quelle heure?

2810

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Sorry?

2815

M. JOHNNY LOONE :

What time is it?

Il est quelle heure?

2820

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

What time is it? It's 10:15.

2825 *Il est vingt-deux heures quinze (22 h 15).*

M. JOHNNY LOONE :

All right. Then have a good night, then.

2830

Alors, je vous souhaite une bonne nuit. Merci!

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

2835

Thank you. Alors, s'il y a des questions à monsieur Simard, oui? Michèle?

LA COMMISSAIRE :

2840

Oui. Bonsoir, Monsieur Simard. Dans votre présentation, je ne pourrais pas vous dire à quel des acétates, vous nous avez dit que vous aviez compilé, par votre modélisation, environ cent trente (130) projets de nature avancée.

M. RÉGIS SIMARD :

2845

Hum, hum.

LA COMMISSAIRE :

2850

Est-ce que vous êtes en mesure de nous dire combien de projets à caractère uranifère font partie de cette liste?

M. RÉGIS SIMARD :

2855

Aucun.

LA COMMISSAIRE :

Aucun.

2860

M. RÉGIS SIMARD :

Dans les projets... c'est parce que dans les critères d'évaluation qu'on utilise, évidemment, ça prend un minimum de financement. Si le projet n'a pas de financement, pour nous, il n'est pas

2865

actif, donc il ne mérite pas d'être projeté. Donc, c'est un des critères qu'on utilise selon notre méthodologie.

2870

Présentement au Québec, même si les projets – il y aurait eu un projet au Québec qui aurait pu potentiellement faire partie de cette liste-là dans une vision prévisionnelle de dix ans, bien présentement, ce projet-là ne peut pas apparaître dans notre liste parce qu'il n'y a pas de financement qui vient avec.

LA COMMISSAIRE :

2875

Le financement donc en lien avec l'état du marché actuel puis de la valeur sur le marché actuel dont on va discuter dans environ deux semaines?

M. RÉGIS SIMARD :

2880

Oui.

LA COMMISSAIRE :

2885

De la même façon, votre projection 2014-2020 ou 2024, on voit l'ensemble des substances métallifères qui sont potentiellement exploitables puis là, encore, c'est pour les mêmes raisons qu'on ne voit pas aucun projet uranifère.

M. RÉGIS SIMARD :

2890

Il n'y a aucun projet uranifère dans nos projections présentement.

LA COMMISSAIRE :

2895

O.K. Dans vos compilations, est-ce que vous avez le nombre de projets en exploration uranifère, quel que soit le stade, là.

M. RÉGIS SIMARD :

2900

Non. Avant l'étape 4, on ne compile pas. Avant l'étape 4, les projets ne sont pas assez avancés, puis dans une projection, les mandats qu'on a, ça s'inscrit dans des projections de dix ans; dans une projection de dix ans, ce serait inutile, là, de commencer à évaluer des projets avant l'étape 4, c'est trop imprévisible puis non, on n'a pas quantifié le nombre de projets d'exploration avant l'étape 4. D'uranium.

LA COMMISSAIRE :

2905

Merci pour moi.

LE COMMISSAIRE:

2910

Oui, juste une question, Monsieur Simard. À travers toutes les mines que vous nous avez présentées, est-ce qu'il y a des mines qui exploitent deux ou plusieurs minéraux?

M. RÉGIS SIMARD :

2915

Oui.

LE COMMISSAIRE:

2920

De façon concomitante?

M. RÉGIS SIMARD :

Oui. Oui, oui, c'est certain que...

2925

LE COMMISSAIRE:

Combien?

M. RÉGIS SIMARD :

2930

... quand on identifie un projet, c'est sûr que c'est la substance principale, mais pratiquement tous ces projets-là, sauf... en tout cas, pour la plupart, il y a des substances aussi d'intérêt secondaire qui sont aussi extraites de ces mines-là, mais oui, effectivement.

2935

LE COMMISSAIRE:

Mais elles sont mises en valeur quand même?

M. RÉGIS SIMARD :

2940

Oui.

LE COMMISSAIRE:

2945

D'accord.

M. RÉGIS SIMARD :

2950

Oui, oui. Quand on évalue la potentialité économique d'un projet minier, évidemment on considère toutes les substances qui sont exploitées, là, puis qui sont sur le marché, là, évidemment. Toutes ces données-là, c'est public.

LE COMMISSAIRE:

2955

J'ai vu qu'il y avait des mines de niobium, entre autres. Est-ce que vous avez des mines qui rejettent, qui finalement génèrent des résidus radioactifs relativement importants?

M. RÉGIS SIMARD :

2960

Je ne suis pas un expert en radioactivité, je ne pourrais pas vous répondre là-dessus, mais c'est sûr que le niobium potentiellement peut être radioactif, mais je ne pourrais pas vous répondre formellement au nom de cette compagnie-là.

LE COMMISSAIRE:

2965

Est-ce que je pourrais me permettre de demander l'avis du porte-parole du MRNF? MERN, pardon – il y a tellement d'acronymes et qui ont été revus et corrigés tout récemment. Donc, Monsieur Gaudreau, est-ce qu'à partir de la présentation qui a été faite, est-ce qu'il y a, selon vous, plusieurs mines qui émettent des résidus, qui rejettent des résidus radioactifs?

2970

M. ROCH GAUDREAU :

2975

Je vais faire une vérification auprès de nos spécialistes à Québec, à savoir si c'est le cas. Je ne pourrais répondre immédiatement, donc on peut vous revenir là-dessus demain.

Par contre, une des questions qui a été posée à savoir s'il y a des projets, combien de projets d'exploration pour l'uranium sont en cours aux étapes 1 à 4? Dans nos inventaires, aucun projet d'exploration pour l'uranium n'a été réalisé en 2014 et aucun en 2013 non plus.

2980

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

John?

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

2985

Oui. Est-ce que c'est possible d'aller à l'avant-dernier acétate de la présentation de monsieur Simard?

M. RÉGIS SIMARD :

2990

Est-ce que c'est la carte du Québec, là?

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

2995

Non, celui juste avant.

M. RÉGIS SIMARD :

3000

Juste avant? Parfait. Bien, en tout cas, moi, je l'ai devant moi, là, je ne sais pas si vous avez...

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

3005

Oui. Non, c'est celui-là. J'avais une question : quand on parle d'investissements en travaux de forage, c'est une question générale, mais on pourrait commencer avec cet acétate-là, on identifie quatre point sept milliards (4,7 G) comme un investissement, puis on base ça sur le coût moyen du forage. Est-ce que ça, c'est Québec au complet ou est-ce que... comme, ce que je voulais savoir c'est est-ce que c'est possible de faire cette analyse par région?

3010

M. RÉGIS SIMARD :

Oui.

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

3015

Par exemple, l'argent qui est dépensé dans le Territoire de la Convention de la Baie James, quel pourcentage ou c'est quoi – je ne sais pas c'est quoi le mot exact, mais le niveau de rétention? Combien de cet argent-là, de cet investissement, est actuellement dans la région et pas juste dans la province comme telle?

3020

M. RÉGIS SIMARD :

3025

Nous, évidemment, on fait un exercice historique, là. Mais c'est sûr que pour avoir des données actuelles puis d'un passé pas trop lointain puis un peu prévisionnelles, moi, je vous réfère à l'Institut de la statistique du Québec qui ont un site Internet très, très bien fait puis avec des informations par région sur les investissements en exploration, en mise en valeur. Donc, évidemment, ils ne font pas le même genre d'analyse que nous, là, sur la potentialité économique, mais il y a beaucoup d'information publique sur le site Internet de l'Institut de la statistique du Québec où vous pourrez avoir des informations intéressantes régionalisées.

3030

LE COMMISSAIRE:

3035

Monsieur Gaudreau, à la question de monsieur Paul John, est-ce que vous auriez, vous, une réponse régionale?

M. RÉGIS SIMARD :

3040

O.K., une réponse régionale pour le Nord-du-Québec, par exemple?

LE COMMISSAIRE:

3045

Non, non, ce n'est pas à vous que je m'adresse, Monsieur Simard, c'est à monsieur Gaudreau.

M. RÉGIS SIMARD :

3050

O.K., O.K., excusez.

M. ROCH GAUDREAU :

3055

Bien, ces compilations-là ont été faites par la Table jamésienne, là. Donc, probablement qu'il serait possible d'extraire la donnée régionalement.

LE COMMISSAIRE:

3060

Est-ce que vous pourriez revenir demain avec la donnée?

M. ROCH GAUDREAU :

3065

Bien, comme je vous dis, nous ne gérons pas ces données-là, c'est des données qui ont été compilées par la Table jamésienne. Est-ce que monsieur Simard peut répondre?

M. RÉGIS SIMARD :

3070

Oui.

LE COMMISSAIRE:

3075

O.K. Et donc, vous, vous ne l'avez pas.

M. ROCH GAUDREAU :

3080

Non.

LE COMMISSAIRE:

3085

O.K. Monsieur Simard ne l'a pas, il nous réfère au Bureau de la statistique. À l'Institut de la statistique.

M. RÉGIS SIMARD :

3090

Oui, mais écoutez, là, ce serait possible pour moi, si votre question est un peu plus définie, là. Pour quelle période ou quelle région puis, et cetera, évidemment on va vous répondre, là.

LE COMMISSAIRE:

3095

Mais vous avez le dénominateur qui est affiché au tableau; donc monsieur Paul John demande pour le même dénominateur : quelle est la fraction qui vient pour le territoire de la Convention de la Baie James?

M. RÉGIS SIMARD :

3100

O.K., excellent. O.K., écoutez, je vais vous sortir le chiffre pour demain.

LE COMMISSAIRE:

D'accord. Le chiffre, comment il va être communiqué?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3105

Monsieur Simard, vous allez nous communiquer le chiffre de quelle manière? Par écrit, par courriel? Verbalement à un analyste? Et moi, je vous poserais même une sous-question : est-ce que c'est possible de différencier territoire cri et territoire inuit?

3110

M. RÉGIS SIMARD :

Oui, oui. Je vais faire l'exercice. Je vais tenter de faire l'exercice.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3115

Et je crois que ma collègue aurait une précision supplémentaire à vous demander, puisqu'on y est.

LA COMMISSAIRE :

3120

Bien, en fait, c'est ça. Si vous êtes capable de pouvoir identifier, parce que là, c'est l'ensemble des travaux de forage pour l'ensemble de l'activité minière, est-ce que vous seriez capable de faire la progression, dans le temps, des nouvelles activités en uranium? Parce que c'est ça, l'activité minière au Québec, l'uranium, des forages, il n'y en a pas eu de façon historique.

3125

M. RÉGIS SIMARD :

Non.

3130

LA COMMISSAIRE :

En 1910, on ne faisait pas des forages là-dessus. Donc, si on avait la discrimination de l'ensemble de l'activité minière versus l'activité uranifère dans le temps, ça nous permettrait de voir quand l'engouement a commencé puis quels sont les « peaks » de cet engouement-là puis...

3135

M. RÉGIS SIMARD :

3140

Évidemment, on a fait l'exercice, là. On a fait l'exercice par tranches de dix ans, de 1910 à aujourd'hui pour l'uranium, puis écoutez, la carte, il y avait... évidemment, il n'y avait pas beaucoup d'investissements, mais effectivement, on est capable de ressortir les années, la tranche de dix ans où il y a eu le plus d'exploration d'uranium puis à quel endroit au Québec. On a déjà cette information-là.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3145

Excellent. Donc on compte sur vous pour nous fournir les données. Je crois que Paul John aurait une question additionnelle.

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

3150

Oui, c'est au niveau des données qui vont être fournies. Est-ce que ça va être possible de voir, par exemple quand on parle de l'argent investi dans une mine, dans le territoire cri défini comme dans la Convention de la Baie James, souvent qu'est-ce qu'on peut voir c'est que l'argent n'a même pas besoin de rentrer dans le territoire parce que c'est une entreprise du sud qui fournit un service dans le Nord; alors, à la fin de la journée, il n'y a pas de l'argent vraiment qui rentre dans le territoire.

3155

Alors, c'était plutôt une question de est-ce que ça existe? Est-ce qu'il y a quelqu'un qui regarde ou est-ce qu'il y a une analyse qui a été faite que quand on dit : on investit de l'argent dans le Nord, c'est de l'argent qui arrive actuellement dans le Nord? Par exemple, en forage, c'est possible que l'entreprise vienne de Trois-Rivières, du Saguenay ou de Sept-Îles puis actuellement, il n'y a pas de l'argent de dépensé vraiment dans le territoire. Il n'y a pas de retombées, pour dire.

3160

M. RÉGIS SIMARD :

3165

Oui. Écoutez, l'exercice qu'on a fait, nous, c'était pour déterminer un peu, d'attribuer une vocation à des territoires, là, on ne s'est pas penché sur la question sur les retombées réelles, là. Donc, c'est sûr que les données qu'on va vous transmettre ne visent pas autre chose qu'à vous démontrer un peu la potentialité, les investissements – parce que nous autres, on part du principe que quand on investit sur un territoire, ça dénote d'un potentiel. Donc, la carte, les investissements géoréférencés, pour nous, dénotent d'un potentiel relatif. C'est ça l'objectif qu'on s'est donné et ce n'est que ça.

3170

Donc, on ne vise pas, je ne suis pas certain que ce serait légitime que d'utiliser cette information-là présentement pour autre chose, là. Donc, il faudrait repenser peut-être notre approche méthodologique ou de faire l'exercice autrement, mais présentement, l'exercice qu'on a fait, ce n'était que pour évaluer la potentialité économique d'un territoire.

3175

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3180

Merci. Je crois que madame Cyr a une question.

Mme MANON CYR, mairesse de Chibougamau :

3185

Oui. Bien, dans le fond, je pense que vous l'avez répondu partiellement parce que moi, je croyais aussi qu'avec les rapports des géologues résidents, avec le MRN que, normalement, il y avait certaines données qui pourraient être accessibles dans les années récentes, par type de minerai ou par travaux d'exploration de ce qui s'est fait. J'imagine que ce genre de données-là

3190

existe aussi, mais ce n'est pas tout à fait ce que monsieur Simard a préparé avec la TJCM.

Dans le fond, la question est pour le MRN. J'imagine qu'ils ont certaines données, eux, en termes de rapport, de ce qu'ils font annuellement au niveau des géologues résidents, par rapport à l'exploration, les investissements pour l'exploration ou les investissements pour le développement de projets miniers. J'imagine qu'ils ont des données également là-dessus.

3195

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Monsieur Gaudreau, pouvez-vous répondre à la question? Qu'est-ce que vous avez comme données sur ces sujets?

3200

M. ROCH GAUDREAU :

Les données sont de deux sources : il y a l'Institut de la statistique qui possède des données sur les investissements miniers, qui peuvent être extraites régionalement par territoire, par année, effectivement, par type d'investissement. Et d'un autre côté, bien, vous avez mentionné le rapport d'activités minières au Québec, qu'on appelait antérieurement « Rapport des géologues résidents ».

3205

Il faut comprendre que ce rapport-là, c'est des faits saillants des projets les plus significatifs ou sur lesquels on a obtenu de l'information lors des questionnaires envoyés aux compagnies sur une base volontaire. Donc, ce n'est pas nécessairement exhaustif et complet, mais par contre, ça donne une bonne image. Et si on voulait vraiment comptabiliser l'ensemble des travaux, ça ne serait pas la bonne source d'information.

3210

3215

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Je vous remercie. Alors, s'il n'y a pas de question chez mes collègues, il n'y en a pas de la salle, alors on passerait au sujet suivant. J'inviterais monsieur Larby à présenter *L'État des relations minières avec les activités traditionnelles et les efforts de la Cree Mineral Exploration Board*.

3220

3225 Alors, Monsieur Larbi, s'il vous plaît, va nous faire sa présentation à partir de Chisasibi. Est-ce que Chisasibi nous entend bien? Madame Saganash, vous nous entendez bien? On ne vous entend pas pour l'instant.

Mme MELISSA BROUSSEAU SAGANASH :

3230 Est-ce que vous nous entendez?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3235 Ah! Maintenant, oui. Excellent. Alors, Monsieur Larbi, allez-y, on vous écoute.

**L'ÉTAT DES RELATIONS MINIÈRES
AVEC LES ACTIVITÉS TRADITIONNELLES ET LES EFFORTS
DE LA CREE MINERAL EXPLORATION BOARD
PRÉSENTATION DE M. YUCEF LARBI**

M. YUCEF LARBI :

3245 C'est monsieur Larbi. *Waachiya* Mistissini. Bonjour Chibougamau! Bonsoir, plutôt. Look, I am here because I wanted really to show to the communities, especially the Crees, that there is an organization, a Cree organization, non-profit Cree organization taking care of these issues of mining and this organization believes that there is no way to do any mining activity without consultation and without acceptability of the communities and without respecting the nature.

3255 *Moi, je suis présent parce que je voulais montrer aux communautés, notamment aux Cris, qu'il y a une organisation, l'organisation crie à but non lucratif qui justement s'occupe de ces questions d'exploitation minière. Cette organisation croit que l'on ne peut pas avoir d'activités minières sans qu'il y ait de consultation et sans que ce soit accepté par les communautés, sans également respecter la nature.*

3260 So I am going to talk about to this organization itself, the Cree Mineral Exploration Board, and I am going to explain what we have as information for the population, the Cree and the others around and we are going to show, in this presentation, how we, guys, we see the future of mining and mining activities in Eeyou Istchee.

3265 *Alors, je vais parler de ces organisations, et notamment donc de la Cree Mineral Exploration Board, et je vais expliquer ce que cela signifie pour la population et pour ceux autour, aux alentours. Et dans cette présentation, nous allons vous montrer comment nous envisageons l'avenir des activités minières dans notre région.*

So I want to have my presentation. I don't know, I cannot see anything.

3270 *Alors, ma présentation, je ne vois rien, alors je ne sais pas où elle est, la présentation.*

Mme MELISSA BROUSSEAU SAGANASH :

Est-ce qu'on pourrait avoir la présentation de monsieur Larbi à l'écran, s'il vous plaît?

3275

M. YUCEF LARBI :

Ça sera mieux.

3280

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

I think it's coming.

Je crois que ça vient. Voilà.

3285

Mme MELISSA BROUSSEAU SAGANASH :

Merci.

3290

M. YUCEF LARBI :

Voilà. So the Cree Mineral Exploration Board, as I said, is a non-benefit Cree organization and here on the Board, there are four people from the Crees and one from the Government of Québec. Next slide, please.

3295

Alors donc, la Régie d'exploration des minerais crie, donc la Cree Mineral Exploration Board a été créée en 2002 et il y a des représentants du gouvernement du Québec et des Cris du Québec. Donc, la diapo suivante, s'il vous plaît.

3300

La prochaine. The Cree Mineral Exploration appeared after la Paix des Braves in 2002 where this is the first time this organization appeared. I've been hired a year after and the

organization has an office in Wemindji and, of course, there is a lot of work to do with the Cree government and we have financial from the Cree government and from the government of Québec.

3305 *Alors, celle-ci a été créée après la Paix des braves en 2002, donc c'était la première fois que cette organisation est apparue. Moi, j'avais été employé, embauché l'année suivante, et l'organisation a un bureau donc à Wemindji, et bien sûr, il y a beaucoup de travail à faire avec le gouvernement cri et nous avons également un financement du gouvernement cri et du gouvernement du Québec.*

3310 *Of course, the idea in the beginning is to promote the mining activities and the mining in the Cree land, for the Crees by the Crees. So we encourage the communities to involve in mining activities since this happens in their land and we want them to be part of it and be beneficial of that; encourage the development for the Cree prospectors, for the individuals to be a part of it, for the tallymen who want to know about their land and want to see if there is something in terms of mineral resources in their land. We want to promote the potential of the Cree land and in other hands, there is a lot of information that is on the Cree land that we want to bring it out and put it on the public information.*

3320 *Alors, les objectifs principaux au départ, c'est de promouvoir les activités minières sur les terres crie, pour les Cris par les Cris. Donc, on veut encourager les communautés à participer à ces activités minières puisqu'elles se produisent sur leurs terres et autant qu'ils en fassent partie et qu'ils puissent également en tirer profit. Alors, essayer aussi donc d'encourager les promoteurs cris, également les différents maîtres de piégeage qui veulent voir – ou les maîtres de trappe – qu'ils puissent en profiter aussi. On veut promouvoir le potentiel pour les terres crie et il y a beaucoup d'informations également qui sont disponibles sur le territoire cri, que l'on veut pouvoir mettre à la disposition du public.*

3330 *So the program consists in awareness and promotion. Of course, I am not going to read everything but you understand that we have to promote this organization, especially for the mining companies which come from outside. And there are a lot of them coming from the West of Canada and others coming from United States. So we have to show them that there is an organization, a Cree organization that needs to inform, to be informed, because this is the link to inform the Cree people.*

3335 *Alors, le programme se compose de sensibilisation et de promotion – bon, je ne vais pas tout lire –, mais il faut bien sûr faire la promotion, notamment au sujet des entreprises ou des compagnies minières qui viennent de l'extérieur. Il y en a beaucoup qui viennent de l'Ouest du Canada, d'autres qui viennent des États-Unis, donc il faut leur montrer ici qu'il y a une organisation crie sur place qui doit être incluse et être informée parce que justement, c'est la manière de pouvoir informer les Cris.*

3340

3345 This organization has to promote, on another hand, training and employment assistance. We train a lot of young prospectors and Elders too. We have a couple of tallymen who are prospectors too on their own land. We are involved with the Human Resources to develop this domain for the Crees and to be accessible to everyone. We present a lot of our information on the earth, the Earth Sciences in the schools and in the institution, educational institutions. We are here to do some workshops like this one and try to explain more and more for the people who want to know what Earth Sciences is and what is mining.

3350 *Il faut que cette organisation fasse la promotion, par ailleurs, aussi, de la formation et de l'aide à l'emploi. Nous formons un grand nombre de jeunes promoteurs et également un certain nombre qui... nous participons également aux ressources humaines dans ce domaine pour les Cris, pour que ce soit disponible pour tout le monde, et nous présentons un grand nombre d'informations sur le côté de la terre, aussi dans les écoles, dans les institutions d'éducation. Nous*
 3355 *faisons l'organisation des ateliers, par exemple, pour essayer d'expliquer de plus en plus quelle est la situation, qu'est-ce que cela signifie, les Sciences de la terre, et c'est quoi également l'exploitation minière, plus en détail.*

3360 So we assist prospectors. One of the things that we did for a long time and that we keep doing and we do it more and more with the tallymen right now and it's very important for us. We find the money to the people who want to involve in exploration and in prospecting and we fund their project by given them a hand and, you know, and guide them towards this process; and most of them, they want to do it because they want to do it within their land. And this fund usually is to develop and find other targets which might interest the people who find it, of course.

3365 *Donc, on aide également les prospecteurs. Ce qu'on a fait donc pendant longtemps, on l'a fait beaucoup avec les maîtres de trappe et, justement, les gens qui veulent être inclus dans l'exploration et on essaie justement de les aider, de les soutenir, de les guider à travers ce processus. Et la plupart d'entre eux veut le faire parce qu'ils veulent le faire à l'intérieur de leur*
 3370 *terre. Donc, souvent, c'est pour développer également d'autres cibles qui pourraient être intéressantes pour les gens qui, bien sûr, seraient intéressés.*

3375 We assist entrepreneurs – just to remind you that the Crees have a couple of companies in terms of exploration or services. Those from Ouje, like Nimsken and from Mistissini like J.A. McLeod or Wemindji like Wemex, there is also other organizations that produce just services like Native Exploration and Cree Gold.

3380 *On apporte également une aide aux entrepreneurs. Pour vous rappeler que les Cris ont plusieurs compagnies également d'exploration et de service, de Oujé, de Mistissini, comme J.A. McCleod ou Wemex, par exemple. Il y a aussi d'autres organisations qui produisent des services, comme par exemple l'exploration autochtone et aussi une autre qui s'appelle Cree Gold.*

3385 We offer expertise in Earth Sciences and technical assistance. As I said, we go to schools to
inform the kids about this science; don't forget, after all it's a science what will happen to earth, how
the rocks are made, how this works or what is the dynamic of earth, etc. So this is very important
for us to bring it to the youth, especially. And we have a Website where we make a lot; we put a lot
of information. Like, for example, an interactive map which shows about traplines: what is
happening, what kind of rocks, what companies are interested to this kind of mineralisation that we
have. And, of course, we collaborate a lot with the universities and museums to get this information,
3390 you know, to bring it out and to make it more visible. Some technical expertise to the Cree
government, directly to the Cree trappers who are really very interested about what happens and
aware, when they see a lot of companies coming on the land. So we are in front, we are on the first
line to try to explain clearly and make it accessible to these people.

3395 *Alors, on offre également de l'expertise dans les Sciences de la terre et une assistance
technique, comme je l'ai dit. Nous nous rendons dans les écoles pour informer les enfants, pour
leur dire : n'oubliez pas – bon, on cite une approche scientifique : qu'est-ce qui se passe au niveau
donc des roches, des pierres, de la terre et des forces dynamiques du sol, de la terre. Donc, c'est
important que ce soit présenté aux jeunes et nous avons un site Web sur lequel nous présentons
3400 beaucoup d'informations, comme par exemple une carte interactive qui montre les différentes
lignes de piégeage, quels types d'entreprises sont intéressés au minerai que nous avons. Et on
collabore aussi avec les universités et les musées pour pouvoir présenter ces informations de
manière plus visible. Et certaines expertises techniques également pour le gouvernement cri et
pour les chasseurs cris qui sont vraiment intéressés à savoir ce qui se passe, parce qu'ils voient
beaucoup de compagnies qui viennent sur nos terres.*

3405 So the collaborations are important for us, especially with the CTA-Tallymen because they
are on the land, they see everything what happens and we want to be close to them to hear and to
understand what are the problems they can see. Of course, we collaborate with CHRD, the Cree
School Board, the Cree Health Board. The communities themselves, and it's very, very important
3410 for us that the chiefs and the councils use us as an organization to inform them and to bring them
the real information at the real time.

3415 *Donc, nous sommes vraiment sur la ligne de front pour expliquer clairement les choses, afin
que ce soit accessible à ces personnes. Donc, les différentes collaborations que nous avons
mises en place sont présentement avec les maîtres de trappe, parce que ce sont eux qui sont sur
le terrain. Et donc, on veut vraiment être proches d'eux et on veut comprendre ce que sont les
problèmes qu'ils peuvent voir ou rencontrer. On a des partenariats également avec des tas
d'autres organisations, avec les chefs, les conseils qui doivent nous utiliser comme organisation
3420 qui va justement les informer, comme leur donner des informations en temps réel.*

Or course, we collaborate a lot with the government of Québec and the Canadian Universities. There is the Table jamisienne, the STBJ, and I repeat the museums, especially the one of Ouje-Bougoumou that we're planning to develop the sector of rocks and minerals to be accessible to the people in the museum.

3425

Et, bien sûr, on collabore avec le gouvernement du Québec également, avec les universités canadiennes, comme ceci a été dit. Aussi, donc la Table jamésienne et également les musées, notamment celui de Ouje-Bougoumou qui va justement développer le secteur concernant les roches, les minerais, afin que ce soit plus accessible aux gens qui visitent le musée.

3430

Well, on this map, what we can see it's a map that the CMEB produced, the Cree Mineral Exploration produced for everybody who can have Internet and go on this Website, where we see the geology of the area of Eeyou Istchee specifically and what is the activity in Eeyou Istchee.

3435

Alors, sur cette carte, ce que l'on voit c'est donc une... ça a été préparé pour toutes les personnes qui ont accès sur Internet. Vous pouvez aller sur ce site Web où on voit justement la géologie, et notamment de Eeyou Istchee, et quelles sont les activités dans la région, donc dans Eeyou Istchee.

3440

So if you see – we call it interactive because if you go on any trapline and you click, you will have the information. Of course, we have a lot of information to be updated because many changes are happening on the land concerning the tallymen or our new discovery of whatever the minerals.

3445

Diapo suivante – on dit que c'est interactif, parce que si vous allez donc sur les lignes de piégeage, vous avez les informations; certaines bien sûr sont un petit peu anciennes, notamment en ce qui concerne les maîtres de trappe ou les nouvelles découvertes de minerais, par exemple.

3450

So this is an overview of what could be a mineral potential in Eeyou Istchee. As you see, in red, I put some basic metals and gold, uranium on yellow and nickel, cobalt and PGE on some kind of brown that I don't really see what the color it is now; and you see on the green is the rare earth element and the rare metals. We're talking about the niobium before which are the rare earth elements and there is some lithium and other elements that we can find in Eeyou Istchee.

3455

Là, c'est un aperçu du potentiel minéral pour le Grand Conseil des Cris, le Eeyou Istchee. On voit l'uranium en jaune, le nickel, le cobalt, PGE et puis c'est donc un petit brun, mais je n'arrive pas bien à le voir. Et voyez en vert, ce sont donc les métaux rares et les éléments de terre également rare.

3460 So the land is particularly rich but the land, it doesn't mean that all this potential gives us a mine. Let's say it especially like that. And if we see the compositions of rocks of Eeyou Istchee, the most of it is granite. I have to be honest with you that granite contains a lot of uranium. We mine or not, it's there and it is going to be there for the whole life of earth.

3465 *Alors, ces éléments de terre rare, il y a différents éléments qu'on peut trouver dans cette région et notamment, c'est une terre qui est riche, mais ça ne veut pas dire que tous ces potentiels vont devenir des mines. Si nous voyons la composition des roches de Eeyou Istchee, bien, on voit que le principal c'est le granite; et je vais être honnête avec vous, le granite contient aussi beaucoup d'uranium. Alors, ça va être là pendant longtemps et notamment, ça va être présent pendant encore de nombreuses années.*

3470

So I'm giving you quickly a highlight of all the communities and some of the information are already not updated but most of it is very updated. Like the highlight in Chisasibi that everybody knows is Century Iron Mine in – I have a blank, sorry about that; what is the lake? – Duncan Lake. Thank you, Chief Bobbish! So Duncan Lake and we have other opportunities for exploration with Virginia Mine in the East of the land and others too in the same area. And we have an overview about how many projects being developed, how many projects were in process to be developed. And you see, the gold is always on the top of the all these substances, of all these minerals because gold is very valuable and very expensive and if somebody don't see why the uranium is not there? It's easy, because the uranium is very low in terms of prices.

3475

3480

Alors, vraiment très rapidement, je souligne un petit peu les différentes caractéristiques de chaque communauté; certaines informations sont mises à jour, la plupart, comme par exemple, Chisasibi. Comme vous savez, donc là, c'est du minerai de fer – attendez, je ne sais plus, j'ai oublié, ça s'appelle comment. – C'est le lac? Comment il s'appelle le lac là-bas? – Alors, le lac Duncan. Donc là, avec Virginia Mine, il y a une opportunité de faire une exploitation donc à l'est du lac, et nous avons un aperçu ici du nombre de projets et ceux qui sont en train d'être justement mis au point et développés. Et on voit toujours, bien sûr, l'or qui est donc en première place de toutes ces substances parce que bien sûr, l'or a beaucoup de valeur et c'est très cher. Et si les gens ne voient pas l'uranium, c'est parce qu'en fait, en termes de prix, l'uranium est beaucoup plus bas.

3485

3490

And, so the mining industry has always an interest and the interest is making money. So we, guys, we have to be aware to see what is the interest of the community on top of the interest of the mine or any company of mining. And if you see, there were, two years ago, six projects of uranium but now, there is no project in uranium, even if they're still having their claims. That, I verified myself; six of these companies still have these claims even if they are not projecting or not putting any money on these claims.

3495

3500

Donc, l'industrie minière a toujours un intérêt, c'est de faire de l'argent, n'est-ce pas? Alors, il faut que vous en soyez vraiment conscients et voir quels sont les intérêts de la communauté et non voir qu'aux intérêts de la compagnie minière. Si vous le voyez, il y a deux ans, il y avait six projets d'uranium, mais maintenant, il n'y a pas de projet d'uranium, même si au niveau des claims, c'est encore assez élevé. Six de ces entreprises ont encore ces claims, même si elles n'investissent pas d'argent sur celles-ci.

3505

Eastmain, the same thing; there are some companies who are always there like Eastmain Resources which is not a company from Eastmain by the way, but they took this name like that and are always looking for gold and basic metals.

3510

Alors, Eastmain, la même chose; il y a certaines entreprises ou compagnies qui, bon, ce ne sont pas des entreprises locales, mais ils ont pris ce nom-là et ils recherchent donc des métaux de base et puis de l'or.

3515

I am going to go quickly again and this is a lot of companies in the area of Mistissini and always the numbers of the projects or the projects projected or the projects who just have claims are on this table; always on top of all, it's gold.

3520

Alors, je vais passer rapidement en revue. Ici, à Mistissini, il y a différentes entreprises et on voit toujours les numéros donc des projets, le nombre de projets où là c'est uniquement des claims. Sur la table, on voit toujours que c'est l'or qui est au premier rang, n'est-ce pas?

3525

The same thing for Nemaska but we can see that the most valuable project in Nemaska right now is the lithium. Actually, this element is being found in big quantity, so there is projection to be a mine in the future. We will see; the value of lithium is very low, is still very low so it's not – I don't think the mining industry is going to be quick to open a mine in this area.

3530

Diapo suivante, même chose pour Nemaska, mais là, on voit justement que le projet le plus intéressant pour Nemaska, c'est le lithium. On voit ici que cet élément qui se retrouve en grande quantité, donc en fait c'est seulement des projets d'activité minière pour le lithium. À l'heure actuelle, la valeur est encore assez basse, mais je ne pense pas que l'industrie minière va forcément ouvrir une mine dans ce domaine-là. Je ne pense pas.

3535

Ouje-Bougoumou is really, really very, very rich in terms of basic metals and we see again, gold are still very important in the area.

Alors, pour Ouje-Bougoumou, là aussi c'est très riche en termes de métaux de base, et là, on voit aussi que l'or est très important dans la région.

3540 Waskaganish is the same, you can see by yourself. I don't want to spend too much time on that, I know it's a lot of information and I just want to go quickly just to show that there is, in each community, something happening in terms of mining and we are aware about that and we are informed about that.

3545 *Alors, à Waskaganish, voyez par vous-même ici. Je ne veux pas bien sûr passer ceci en revue dans le détail, c'est beaucoup d'informations, mais simplement vous montrer que dans chaque communauté, il y a quelque chose qui se passe en termes d'activités minières et nous en sommes conscients et nous sommes également informés.*

3550 Again, Waswanipi, one of the area which is very, very... the mining companies just like it because there is a lot of potential in this area and there is a lot of activities and there is a new – well, it's not a new bachelor, it's an old mine that is probably going to be reactivated very soon.

3555 *Là, c'est Waswanipi, justement l'une des régions où les compagnies minières, bon, aiment bien cette région parce qu'il y a un potentiel intéressant, beaucoup d'activités. Et il y a donc évidemment un nouveau projet, une ancienne mine qui risque d'être réhabilitée et remise en activité très rapidement.*

3560 Wemindji – of course, in Wemindji we know GoldCorp, but there are still a lot of projects around, like for diamond and there is the Kimberlite of Wemindji which is not far from Wemindji and the people of Wemindji come to ask me many times to see what is the potential of that, because it's too close to the community and they want to be ahead to understand what happen and how they can deal with this situation.

3565 *Wemindji, alors il y a GoldCorp, bien sûr, mais beaucoup de projets également pour le diamant aussi et ce n'est pas très loin de Wemindji. Et les gens de Wemindji viennent souvent à Wemindji pour voir quel est le potentiel, parce que c'est très proche de la communauté et ils veulent vraiment comprendre ce qui se passe et comment ils peuvent gérer la situation.*

3570 Whapmagoostui is probably the farthest and the safest because, you know, it's very expensive to go that far to go and get to whatever we want to go there but there are a lot companies, they are around and even if they don't do a lot of activities, they have claims there.

3575 *Alors, Whapmagoostui, c'est peut-être la communauté la plus loin et la plus sûre parce que c'est très cher d'aller si loin. Lorsqu'on veut y aller, c'est vraiment loin, c'est difficile, mais il y a beaucoup d'entreprises qui, bon, qui ne sont peut-être pas très actives, mais elles ont quand même des claims à ce niveau-là.*

3580 It's important to know that the Crees showed, from the beginning, that the mining activity has to be under control and has to be like in clear information and this information has to be clear to everybody, even the people of the community and the people who don't know exactly what is mining. So the Cree Mining Policy came here to put some limits on what we can think is possible or not possible.

3585 *Alors, c'est important de savoir que dès le départ, les Cris ont signalé que les activités minières devaient être sous leur contrôle ou sous contrôle et avec des informations claires; et il faut que cette information soit claire pour tout le monde, même pour les gens dans les communautés. Les gens qui ne savent pas très bien même ce qu'est l'exploitation minière. Donc, nous avons voulu ici mettre certaines limites par rapport à ce qu'on estime être possible ou non.*

3590 So the Cree policy is based on the promotion and support of mining activity; mining and sustainable practice, it's important, and transparency and collaboration with everyone.

3595 *Alors, la politique minière de la Nation Crie, donc est sur la promotion et le soutien de l'activité minière et d'avoir des pratiques également durables dans l'exploration minière et d'avoir une transparence et une collaboration entre tous.*

3600 I'm not going over all that but the promotion and support of mining activity is going to lead us to know what is happening. And I think it's important for the leaders, it's also important for all the communities to know exactly what is going to happen because you will know it before it will happen.

3605 *Je ne vais pas parler de toute la promotion de soutien aux activités minières, mais l'idée est de nous amener justement à mieux contrôler ce qui se passe. Je pense que c'est important pour les leaders et c'est important aussi pour les communautés un petit peu plus anciennes de savoir qu'est-ce qui va se passer. Parce que lorsque l'on sait, donc on va le savoir à l'avance et on peut mieux s'organiser.*

3610 Mining is important for the most of the economy of the world but still, there is a way to take this mine. There is a way to deal with this mine and the only way is to do it under sustainable practices and the only way to do it, by respecting the decisions and respecting what the people think about it.

3615 *Ensuite, les pratiques minières, les pratiques durables pour l'économie en général, il y a toujours une manière de gérer ces activités minières. On peut les aborder d'une certaine manière et la seule chose, c'est de le faire dans le cadre d'une approche de durabilité pour les pratiques et c'est de respecter les décisions qui sont prises et ce que les gens pensent.*

3620 Again, the transparency and collaboration; this is why CMEB is here and the Cree
government, the local and the regional authorities, they want that CMEB bring this on the front and
to be clear to everybody and everybody who wants to know can go directly on the Website or can
come to CMEB and ask and we will help to have this information for them.

3625 *À nouveau, on parle des pratiques durables – on va aller à la prochaine : transparence et
collaboration. Alors, c'est la raison pour laquelle nous sommes présents aujourd'hui et le
gouvernement cri, les autorités locales et régionales veulent que tout soit bien présenté clairement,
que les gens soient informés et qu'on peut avoir accès, sur le site Web, à ces informations ou bien
me contacter directement et nous allons vous aider et vous apporter les informations que vous
recherchez.*

3630 The support; we, as CMEB, are mandated by the Cree government to provide support to the
mining community by directing them to the right way and by asking them to be close to the people
on the land, and to inform them as soon as they do any move. So we have some information that
probably the people outside of Eeyou Istchee don't have. The reason is simple: because these
mining companies are going to come to see us and ask us to meet the tallymen, to meet the local
3635 authorities.

3640 *Alors, le soutien. En tant donc que CMEB, nous avons été mandatés par le gouvernement
cri d'apporter un soutien aux communautés minières en dirigeant les intervenants vers les bons
contacts et nous leur demandons d'être proches des gens qui habitent sur ces terres, de les
informer dès qu'il y a un mouvement qui doit être fait. Il faut informer tout le monde pour que les
gens, bon, qui sont donc à l'extérieur de Eeyou Istchee, bien, ne l'ont peut-être pas. Parce que
lorsque les gens viennent nous voir, ils veulent rencontrer les maîtres de trappage et veulent
rencontrer les autorités locales et c'est important de vouloir le faire.*

3645 As a conclusion, I wrote this conclusion and have been endorsed by my president Jack
Blacksmith. Over ten years, CMEB has acquired a solid credibility with the junior exploration
companies active in Eeyou Istchee and also a great source of pertinent and reliable information
about the mineral industry for various Cree entities and mineral proponents. The CMEB is a
dynamic and reputable Cree organization that is providing everyday its purposes which mainly
3650 consists into the promotion of the mineral exploration activities in the territories and raise the Crees'
interest towards these activities.

3655 *Alors, en conclusion, j'ai écrit cette conclusion qui est soutenue par mon président Jack
Blacksmith. Pour une période de dix ans, le CMEB a vraiment acquis une crédibilité solide avec les
entreprises juniors d'exploration qui étaient actives ou qui ont été actives dans le Eeyou Istchee et
c'est également une source d'informations fiable et pertinente pour l'industrie minière, pour
différentes entités cries. Le CMEB est vraiment une organisation dynamique qui a une excellente*

3660 *réputation, une organisation crie qui, chaque jour, prouve que l'objectif est de faire la promotion des activités d'exploration minière sur le territoire et d'augmenter aussi l'intérêt des Cries vers ces activités.*

3665 So also, CMEB advises and supports the communities towards the mining projects and respects their decisions. We work continually with our government, the Cree government, in addressing some issues concerning mining. We've been invited to a lot of tables for discussion in terms of environment, contamination on new projects.

Thank you very much.

3670 *Alors, le CMEB donc apporte un soutien et des conseils aux communautés en ce qui concerne les projets miniers, en respectant leur décision de travailler avec notre gouvernement, le gouvernement cri, pour traiter de ces questions qui sont liées aux activités minières. Et nous sommes invités à un grand nombre de tables, de discussion concernant l'environnement, et l'environnement et toutes les discussions qui sont liées à ce sujet.*

3675 *Merci beaucoup.*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3680 Je vous remercie, Monsieur Larbi. Je me permettrai peut-être d'ouvrir les questions. Je me demande, dans un premier temps, comment vous voyez le moratoire qui a été réclamé récemment par l'Assemblée générale de la communauté crie sur le développement, un moratoire évidemment sur le développement de la filière uranifère? Est-ce que votre *Board* est d'accord avec ça?

M. YUCEF LARBI :

3685 Absolument. Bien, il est important de mentionner que la position du Conseil crie ou le Cree Mineral Exploration Board doit être adéquate avec le mandat du gouvernement. Nous, on pourrait se dresser ou on pourrait penser autrement que la décision de la population ou la décision du gouvernement crie. Donc, il est important pour nous de voir et l'intérêt de la communauté et l'intérêt du développement minier. Dans ce cas-ci, je pense que l'enjeu est très minime pour pouvoir se prononcer ou prendre une décision ferme, si ce n'est pas respecté, la décision des communautés.

3695 Il faut dire aussi que l'uranium ne vaut pas cher ces temps-ci, et je pense qu'il y a une réticence du monde entier vis-à-vis l'uranium. Et peut-être que les choses changeront avec le temps quand on aura une meilleure maîtrise de ce produit-là, mais pour le moment, ça reste quand même, la décision du *Board* reste la décision des communautés cries et des autorités régionales et locales.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3700 Une précision : est-ce qu'il y a de la prospection dans les terres de catégorie 1 qui sont très près des communautés ou si ça se fait uniquement dans les catégories 2 et 3?

M. YUCEF LARBI :

3705 Bon. La prospection se fait dans les catégories 2 et 3, définitivement. Cependant, le CMEB développe une expertise dans la catégorie 1 pour savoir l'état géologique. Donc, c'est une information purement scientifique qu'on a sur la catégorie 1, c'est-à-dire voir la relation, le type de roche, la relation des roches entre elles et voir toute la tectonique locale et régionale.

3710 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Compte tenu des dispositions de la Convention de la Baie James, est-ce que Québec peut octroyer des claims sur les territoires de catégorie 1?

3715 **M. YUCEF LARBI :**

3720 Non. Les seules qui peuvent faire ça – excusez-moi – les seuls qui peuvent faire une activité quelconque dans la catégorie 1, ce serait l'autorité locale; donc ce serait les gens de la communauté, s'ils le désirent, mais il n'y aura pas de claim qui sera suivi de ça, parce que le claim n'est pas possible de toute façon.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3725 Donc, j'en déduis que dans les territoires de catégorie 1, le sous-sol appartient aux Cris et non pas à la province de Québec, dans la mesure où ils ne peuvent pas donner de claim là-dessus; est-ce que je me trompe?

M. YUCEF LARBI :

3730 Oui, je pense que vous vous trompez, ce n'est pas exactement ça, mais je pense que c'est une question beaucoup plus... elle est différente. Je pense que John Paul sera meilleur que moi pour répondre à cette question. Mais il est clair que les claims n'est pas possible. Maintenant, est-ce que le sous-sol appartient aux Cris? Ça, c'est une autre question que je ne pourrais répondre.

3735

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3740 Alors, je renverrais la balle à monsieur Gaudreau pour avoir une précision qui va m'éclairer peut-être plus définitivement.

M. ROCH GAUDREAU :

3745 Les ressources minérales sont du domaine de l'État, du domaine provincial et les terres 1 sont également des terres du domaine de l'État et le ministère de l'Énergie et des Ressources, le gouvernement, peut émettre des claims sur les terres de catégorie 1, dans la mesure où il y a consentement de la communauté concernée. De même en territoire inuit, si la Corporation foncière est d'accord, on peut émettre des claims. Mais en aucun cas on n'émet des claims sans le
3750 consentement de la communauté.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3755 Consentement veut dire qu'il y a possibilité d'un veto sur la décision. Est-ce que c'est clair?

M. ROCH GAUDREAU :

Oui.

3760 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Merci, parfait. Je vous remercie.

M. YUCEF LARBI :

3765 Mais je voudrais ajouter une chose. Monsieur Gaudreau, je pense qu'il n'est pas juste de dire qu'on pourrait avoir des claims avec consentement parce que maintenant, même sur le système du ministère, si on va essayer de prendre un claim sur catégorie 1, on nous renvoie directement aux autorités locales. Donc, c'est plus qu'un consentement, c'est une décision sur le
3770 territoire de la catégorie 1. Je pense que c'est beaucoup plus clair de cette façon-là.

M. ROCH GAUDREAU :

3775 Il y a déjà des claims en terre de catégorie 1, en terre inuite.

M. YUCEF LARBI :

3780 Ah, inuite, oui, mais pas crie.

M. ROCH GAUDREAU :

3785 Pas crie pour l'instant.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Est-ce que la même règle vaut pour le territoire inuit?

3790 **M. ROCH GAUDREAU :**

Absolument.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3795 Oui? D'accord. Alors, je passe la parole aux collègues maintenant que j'ai satisfait ma curiosité.

LA COMMISSAIRE :

3800 Si je comprends bien votre présentation, vous avez développé un grand nombre d'activités de formation, d'accompagnement qui permet l'habilitation des gens de la communauté à devenir eux-mêmes prospecteurs ou à travailler dans différents secteurs de l'activité minière. Donc, il y a quand même une possibilité de concilier les usages.

3805 Moi, ce que j'essaie de comprendre c'est comment les utilisateurs traditionnels du territoire arrivent à vivre avec l'activité de prospection qui va finalement déboucher sur peut-être éventuellement des mines? Je veux dire, on entendait tout à l'heure le témoignage de deux personnes qui semblaient fort préoccupées par le fait que la présence de ces activités-là perturbent et leurs usages traditionnels et leurs liens au territoire, puis en même temps, il y a la possibilité que la communauté elle-même fasse ces activités-là.

3810 Alors, j'essaie de voir comment vous conciliez ces deux aspects et est-ce que c'est votre organisme qui permet de mieux les concilier ou c'est d'autres facteurs?

3815

M. YUCEF LARBI :

3820 Absolument. Absolument. On a en quelque sorte le mandat justement de concilier ces activités-là et tout ce qui se passe sur le territoire. Je vous donne juste un exemple : pour le *Goose break*, qui est pendant le mois de mai, on produit, en collaboration avec les trappeurs, le CTA, le Cree Trappers Association et Hydro-Québec, une carte de zone de *non-flight*. Et ça, c'est très important pour l'activité locale.

3825 Donc l'industrie, quand elle voudrait – si jamais ils veulent, parce que généralement, ils disent : bon, on va sauter le mois de mai et on va faire autre chose plus tard. Mais si ça arrive que ça se passe au mois de mai, il faudrait qu'ils respectent ce couloir de vol-là. Ça, d'une part. Et d'autre part, tous les tallymen ou tous les gens qui sont sur le territoire ne sont pas nécessairement intéressés de faire de la prospection. Donc eux, ils vont regarder ça d'une façon, ou ils vont aimer, ou ils ne vont pas aimer, tout dépendant comment ça s'est fait. En général, quand la communication de base est bien faite, on arrive à de très bons résultats, on l'avait remarqué à chaque fois qu'il y a un projet sur le territoire.

3835 En ce moment, il y a trois tallymen qui, cet été, qui font des projets sur leur territoire. Donc eux, ils concilient l'activité traditionnelle et la prospection pour leurs propres bénéfices. Ça, c'est aussi une forme de conciliation avec les projets d'exploration et l'activité en question. Je ne sais pas si j'ai répondu?

3840 **LA COMMISSAIRE :**

3845 Oui, ça va bien. Et ce que je comprends, donc, c'est est-ce que de plus en plus les compagnies minières sont conscientes de ça puis travaillent avec vous pour mieux informer ou il y a encore... c'est quoi la proportion de gens qui travaillent seuls sans travailler avec vous, pour mieux faire la communication, justement?

M. YUCEF LARBI :

3850 Il reste beaucoup de travail à faire, mais je pourrais m'avancer jusqu'à soixante-dix (70 %) à quatre-vingts pour cent (80 %) de l'industrie minière qui arrivent au territoire nous informent de leur présence et ils veulent rencontrer les autorités locales et les tallymen, c'est-à-dire les chefs de trappe.

LA COMMISSAIRE :

3855 Je vous remercie pour ces statistiques. Est-ce que vous savez, est-ce que vous avez une information plus précise ou c'est par expérience, vous nous dites à peu près quatre-vingts pour

3860 cent (80 %) ou est-ce qu'il y a une comptabilité de ça? Ce que j'essaie de voir c'est la part d'insatisfaction vient de combien d'entreprises finalement sur le territoire, qui dénature la qualité de la relation, quoi?

M. YUCEF LARBI :

3865 Bien, il faut dire quand même que cette procédure est très récente. Donc, il faudrait donner le temps qu'il faut pour que les choses se mettent en place. On n'a pas de procédure bureaucratique du tout, mais c'est des choses qui peuvent se développer avec le temps et que ce soit beaucoup plus léger, justement, pour que ça se fasse assez bien.

LA COMMISSAIRE :

3870 Je vous remercie, pour ma part.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3875 Paul John?

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

3880 I have a question, but you might have already answered it in a more general way. The Cree Mineral Exploration Board, I mean, is a witness to and is assisting companies and communities come together; so when you look at exploration as well as operation, if you take the best example of a company and a community coming together, could you identify what ingredient it was that made that possible? And then, on the flipside of that question, I am sure you have an example of the worst relationship between a company and a community and what broke down or, you know,
3885 what failed or what was responsible for the breakdown in that relationship.

3890 *J'ai une question à laquelle vous avez peut-être répondu de façon plus générale. La Commission d'exploration minière aide les compagnies et les collectivités à travailler ensemble. Lorsque vous regardez l'exploration ainsi que l'exploitation, si vous prenez les meilleurs exemples d'une collaboration entre une compagnie et une collectivité, pourriez-vous identifier l'élément qui permet cela à se faire? Je sais que vous avez des exemples des pires relations entre les compagnies et les communautés, mais qu'est-ce qui a été responsable de cette relation?*

M. YUCEF LARBI :

3895 Look, definitively it's the communication; definitively. And most of the time, the people need to respect – the guy is on his land, he is doing his traditional activity. He's trying to be nice to the land

3900 who gives him everything. So the mining company, and usually it's small, the juniors – not the juniors, the small mining companies or a group of prospectors, they come on the land, they do whatever they want without asking, without, you know, without respecting these persons who live on this land. And this is his land. So this is the worst of the situation that we have.

3905 *C'est vraiment la communication. La plupart du temps, les gens ont besoin de respecter. Le gars est sur son territoire, il est engagé dans ses activités traditionnelles, il veut être bon avec la terre qui lui donne tout. Alors, la compagnie minière, souvent c'est des juniors ou des petites compagnies minières ou des petits groupes de prospecteurs qui arrivent sur la terre, ils font ce qu'ils veulent sans demander la permission, sans respecter la personne qui vit sur cette terre, et c'est sa terre à lui. Alors, c'est les pires situations qu'on peut avoir.*

3910 So usually, we try to get them, you know, in the beginning of the process, these companies, to don't let them go so far to make it, you know, very bad and there is no way to get back. So the thing that we do from the beginning is trying to establish a real communication and a very simple one and based on the respect, of course. Did I answer? Yes?

3915 *Généralement, on essaie d'approcher ces compagnies dès le début pour ne pas qu'ils avancent aussi loin qu'il n'y ait pas de façon de reculer. Ce que nous faisons dès le départ, c'est d'essayer d'établir une vraie communication très simple basée sur le respect. Est-ce que je vous ai bien répondu? D'accord.*

3920 **LE PRÉSIDENT MURDOCH :**

Thank you.

3925 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Alors, Monsieur Larbi, on vous remercie pour votre présentation, c'était très explicite.

3930

3935

**LE RÉGIME DE PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT
EN VERTU DE L'ARTICLE 22 DE LA CONVENTION
DE LA BAIE JAMES ET DU NORD QUÉBÉCOIS
Mme GINETTE LAJOIE**

3940

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

3945

Alors, écoutez, on passerait maintenant à madame Ginette Lajoie qui va nous parler du régime de protection en vertu de l'article 22 de la Convention de la Baie James. Madame Lajoie. Bonsoir, Madame!

3950

Mme GINETTE LAJOIE :

3955

Bonsoir! *Waachiya!* Good evening. I'll speak in English, and if I get too tired, I'll switch to French. Thank you for having me. I will focus my presentation, as you mentioned, on the environmental and social protection regime, but with respect to its application, with respect to mining development. In doing so, I will rely above all on my 25 years of experience with the Cree Regional Authority which I am retired from now, but still a member on the James Bay Advisory Committee, and a former member on the Provincial Review Panel and on the Federal Review Panel.

3960

Je vais parler en anglais, et si je vais trop me fatiguer, je vais passer au français. Merci de m'avoir invitée ou de m'accepter. Je vais parler du Plan de protection environnementale par rapport à son application et au développement minier. En ce faisant, je vais me baser sur les vingt-cinq (25) ans d'expérience que j'ai avec l'Autorité régionale crie. J'ai maintenant pris ma retraite, mais je suis toujours membre du Comité consultatif sur la Baie James et ancienne membre du panel de révision provincial et fédéral.

3965

3970

So allow me first of all to give a very short overview of when we talk about mining development, the contextual environment that we face when we review projects. You have to keep in mind that the historical background of projects, what happened before and the experience of the communities and the trappers is very important. The issue of free flow of information and transparency of the process is something to consider. The ability to take part in the decision-making process, long-term involvement in the management of projects and their impact, i.e. monitoring, project closure, social and economic spin-off; all these issues we're trying to deal with within the environmental review process and the policy-making.

3975

Alors, d'abord, je vais vous donner un bref survol de ce qu'on veut dire par le développement minier et l'environnement contextuel qu'on évalue. Vous devez vous rappeler que le contexte

3980 *historique des projets, c'est-à-dire ce qui est arrivé auparavant, l'expérience des communautés et des trappeurs est très importante. La question du flux de l'information et la transparence du processus est aussi importante à considérer. La possibilité de participer à la prise de décision, la participation à long terme dans la gestion des projets et leur impact, par exemple; la surveillance, la fermeture des projets et les retombées socioéconomiques sont toutes des questions qu'on essaie d'examiner dans le processus de révision, c'est-à-dire d'examen environnemental du projet.*

3985 We still have today to recognize that there is overall a negative perception regarding mining development that persists. But the relationship is also changing over time, and I would say that there are three general approaches to it: there is one of vigilance, one of mistrust but also one of cohabitation.

3990 *En général, il y a une perception négative concernant le développement minier, mais les choses changent avec le temps. Je dirais, il y a trois approches générales : une c'est la vigilance, une c'est la méfiance et, troisièmement, la cohabitation.*

3995 People in the communities and the communities express concerns over long-term contamination of the environment; particularly the aquatic environment and they also express concerns over the impacts on their health and on their livelihood.

4000 *Les gens et les communautés sont préoccupés par la contamination à long terme de l'environnement, surtout l'environnement aquatique, et ils ont aussi montré leur mécontentement sur l'impact sur leur santé et leur subsistance.*

4005 Why are we still in this persisting context of concern over mining development? Well, there are still recent examples for that that explains that. For instance, there are still mines that were closed, that are still not restored and I can give you the example of Mine Principale in Chibougamau. There is the recent accident on the Opemiska, the failure of the tailing ponds dike there in 2008, which had major consequences downstream as far as 200 kilometers downstream from the site of the failure.

4010 *Pourquoi avons-nous toujours ces préoccupations par rapport au développement minier? Parce qu'il y a des exemples récents pour justifier cela. Par exemple, il y a encore des mines qui ont été fermées ou qui ne sont pas réhabilitées – et je peux vous donner l'exemple de la mine Principale à Chibougamau. Il y a eu un accident récent sur l'Opémiska et l'échec du barrage du bassin de déchets miniers qui a eu des impacts majeurs à deux cents kilomètres (200 km) en aval du bris.*

4015

4020 There are studies on contaminants in the Cree communities that stand out, that were conducted, particularly for communities living close to mine tailings. There are also surveys that have been done showing that there is a large number of abandoned mining exploration sites that are still not decommissioned. Depending on which survey you rely on, there is between 200 and 400 sites.

4025 *Il y a des études sur les contaminants dans les communautés crie qui ont été effectuées, surtout des communautés qui sont situées proches des déchets miniers. Il y a aussi des sondages qui ont été faits, qui montrent qu'il y a beaucoup de sites d'exploration minière qui ne sont toujours pas « décommissionnés »; selon l'enquête sur laquelle vous vous basez, il y a entre deux cents (200) et quatre cents (400) de ces sites encore.*

4030 And I would also cite, as another example for a reason of concern, is the Mid-Canada Line that is till, particularly in Cape Jones which is a major site. You can say that it's not a mining site but in people's mind, these give you examples of past activities where proponents simply left and left behind the contamination issues; left a site unrestored.

4035 *Et comme autre exemple préoccupant, c'est le Mid-Canada Line, surtout Cape Jones qui est un site important. On peut dire que ce n'est pas un site minier, mais dans l'esprit des gens, ce sont des exemples d'activités passées où les proposeurs, les développeurs sont partis et ils ont laissé derrière eux les problèmes de contamination non rétablis.*

4040 There is also the perception of a constant encroaching on traplines and as such, the cumulative impacts on the way of life of this encroaching. We must keep in mind, when we review mining exploration projects or mining projects that the James Bay and Northern Quebec Agreement, Section 24, formally recognize the maintenance of this trapline system. There are 300 of these family traplines. Yet, we still have to – I'll use the word "fight", but it might be a too strong a term to use, but to have these traplines recognized as the basic organization of the land and the territory. And I salute the initiative of the Cree Mineral Exploration Board because the map that they have produced, and I hope that people can take the time to visit their site, show the map with all the traplines and the proper information regarding who are the tallymen on these traplines.

4050 *Aussi, il y a la perception d'un rapprochement des lignes de trappe et donc, un impact sur le mode de vie traditionnel. Nous devons nous rappeler, lorsqu'on fait l'examen des projets miniers ou des projets d'exploration minière, que l'accord de la Baie James, à la section 24, reconnaît le maintien de ces systèmes de trappe. Il y en a trois cents (300) de ces lignes de trappe familiales et, pourtant, nous devons toujours lutter – peut-être que c'est trop fort, comme terme –, mais nous devons toujours lutter pour assurer que ces lignes de piégeage sont l'élément primordial de l'organisation du territoire. Et la carte qu'ils ont produite – je les félicite, j'espère que les gens*

pourront visiter leur site – montre ces cartes, montre le territoire avec toutes les lignes de piégeage et aussi identifie les maîtres de trappe.

4060 So what also creates the maintenance of this mistrust and vigilance is associated with the slow response of governmental authorities and the lack of transparency in many cases. And again, a case in point is the Opemiska dyke failure where six years after the incident – grant you there were major work done by EDM&R to restore the site, there is no denial; but the reports regarding downstream effects on fish habitat and fish population which was supposed to be conducted, the study is still not made available to the public. And it's not even made available to the James Bay
4065 Advisory Committee on the Environment who is supposed to have a privileged relationship with governmental authorities.

Donc, le maintien de cette méfiance et cette vigilance, c'est dû à la réponse au ralenti des autorités gouvernementales et le manque de transparence dans plusieurs cas. Par exemple, c'est le bris de la digue de Opémiska, six ans après l'accident – bon, il y avait des travaux importants qui ont été faits EDM&R pour réhabiliter le site, bien sûr, mais les rapports concernant les effets en aval sur les habitats de poisson qui devaient être faits, bon, l'étude n'est toujours pas publiée, rendue publique et ce n'est même pas rendue publique à l'autorité de la Baie James qui doit avoir une relation privilégiée avec les autorités gouvernementales.

4075 So this maintains this difficult relationship. So I'll stop – this was my contextual bit there, I'll stick now to the Environmental, Social and Protection Regime that was established under Section 22 of the James Bay Agreement. First of all, the Regime applies to all categories of land. Project development in the territory is governed by the provision of the Regime which include the taking into account of a set of guiding principles; all proponents, all authorities are expected to, at the
4080 minimum, consider these seven or eight guiding principles.

Alors, voilà pourquoi il y a cette relation difficile. Alors ça, c'est le contexte. Maintenant, je vais regarder le régime de protection de l'environnement en vertu de l'article 22 de la Convention de la Baie James. D'abord, le régime s'applique à toutes les catégories du territoire. Le développement des projets sur le territoire est gouverné par ce régime et cela inclut des lignes directrices; tous les proposeurs, toutes les autorités doivent minimalement considérer ces lignes, sept ou huit lignes directrices.

4090 The goals or objective of the regime is the protection of the rights and guarantees of the native people, Section 24. That's the main goal of the regime and let's keep that in mind. It's also, the other goal is minimizing the negative impacts of development occurring in the territory or affecting the territory, meaning when there are external sources that do affect the territory, the Regime applies.

4095

4100 *Le but du régime c'est de protéger les droits et les garanties des peuples autochtones, la section 24. C'est ça le but principal du régime, le respect de l'article 24. Aussi, de minimiser l'impact négatif du développement sur le territoire ou qui affecte le territoire; ça veut dire s'il y a des sources externes, mais qui affectent le territoire, le régime s'applique.*

It's also minimizing – the goal is also minimizing the impacts, the negative impacts on the native people and the wildlife resources they rely on. And lastly, the other main goal is the protection of the Crees, their societies, communities, economies and the wildlife resources.

4105 *Le but est aussi de minimiser l'impact négatif sur les peuples autochtones et les ressources de la faune sur lesquelles il se fie. Et aussi, l'impact sur les communautés et les ressources de la faune.*

4110 The Regime involves mainly the adoption of environmental and social laws and regulation. It involves the adoption of regulations respecting the land use. It involves an environment and social assessment and review procedure; and this is going to be a very important tool within the Regime. The Regime involves also a special status and involvement for the Cree people over and above that provided in the procedures involving the general public through consultation or representative mechanism; and the Commission that was set here is an example of applying this principle of the

4115 Regime.

4120 *Le régime applique l'adoption des lois sociales et des règlements, l'adoption de règlements concernant l'usage du territoire, des évaluations, des procédures d'évaluation sociale. Le régime implique aussi un statut spécial et une implication pour les Cris au-delà de ce qui est déjà accordé au public général par des consultations ou par des mécanismes de représentation. La commission qui est à ces audiences ici est un exemple d'application de ce principe du régime, d'ailleurs.*

4125 The mechanisms that exist under the Regime where you find Cree representation are mainly two mechanisms: first, the James Bay Advisory Committee on the Environment where you find members from Canada, Québec and the Cree Nation Government; and then you have the three committees that operate under the Environmental Assessment Process, COMEV, or in English, the Evaluating Committee where again you find the three parties and you have two review panels: the Federal Review Panel and the Provincial Review Panel. Of course, you are familiar with all of this.

4130 *Les mécanismes qui existent dans le régime, où on devrait avoir une représentation crie sont doubles : premièrement, le Comité consultatif sur l'environnement de la Baie James où il y a des membres du Canada, du Québec et de la Nation Crie et ensuite, il y a les trois comités qui fonctionnent en vertu du processus d'évaluation de l'environnement, COMEV, le Comité environnemental et les trois partis présents et les deux panels d'examen, fédéral et provincial.*

4135 *Vous connaissez tout ça, bien sûr.*

4140 The role and mandate – I'll deal first with the policy component of that Regime and the associated mechanisms which is the James Bay Advisory Committee, and I will not list all the extend of its mandate, but I'll stick to the two main important aspects of the mandate: it's to act as the preferential and official forum for responsible governments concerning their involvement in the formulation of laws and regulations relating to the Environmental and Social Protection Regime. And I'll give you an example of a recent input from that committee with regard to the new Mining Act. This is the kind of input that the committee does to ensure that any law or regulation meets the standards of the Regime set out in Section 22.

4145 *Je vais d'abord parler de la composante politique et les mécanismes associés, c'est-à-dire le Comité consultatif de la Baie James, et je ne vais pas faire l'inventaire de tout son mandat, mais les deux aspects importants du mandat c'est : d'agir comme forum préférentiel pour les gouvernements responsables et leur implication dans la formulation de lois et de règlements à la protection, au régime de protection environnemental. Par exemple, ce comité a émis une opinion*
 4150 *par rapport à la nouvelle Loi sur les mines, c'est le genre de déclaration, le genre de participation qu'a ce comité pour assurer que toute loi ou règlement respecte les normes du régime en vertu de l'article 22.*

4155 The second main role of the Advisory Committee is to review and oversee the administration and management of the Environmental and Social Protection Regime and the Environmental Assessment Procedure. And an example of what the committee is doing in order to make sure that this process keeps up with the new trends, is being involved in the revision of lists of mining activities that are considered under the review process.

4160 *Deuxième rôle principal du comité consultatif est d'examiner et de surveiller la gestion et l'administration du régime de protection sociale et de la procédure d'évaluation environnementale. Un exemple de ce que le comité fait pour assurer que ce processus reste à l'affût des nouvelles tendances, c'est qu'il a été impliqué dans la révision de listes d'activités minières qui sont considérées comme tombant sous le régime d'examen.*

4165 I'm getting to maybe something complex, but it depends where you – the functioning of the review process. Essentially, the triggers: very simple, two lists: a list of projects or development that are automatically subject to impact assessment and a list of projects that should be exempted. And then you have in-between; that' the nicety about the system, because you cannot predict
 4170 everything that might develop, especially with new technologies and so on, so there is that in-between where you still have a hook on these projects, so that there is some kind of review. We, in our jargon, call it "the gray zone" or the "dark side of the moon", I don't know.

4175 *J'entre un peu dans les choses complexes, mais le fonctionnement du processus d'examen. Bon, les déclencheurs : très simple, deux listes : une liste de projets pour développement qui sont*

4180 *automatiquement assujettis à une évaluation d'impact, et une liste de projets qui devraient être exemptés. Et ensuite, il y a l'entre-deux parce qu'on ne peut pas toujours prévoir ce qui pourrait se développer, surtout avec les nouvelles technologies, alors il y a cet entre-deux où vous avez toujours un certain contrôle sur ces projets pour assurer qu'il y ait un examen; nous appelons ça dans notre jargon « la zone grise », comme la partie obscure de la lune, peut-être?*

4185 Bon. Anyway, once we know about, we've checked the triggers, it is proponent driven, meaning it is the proponent that must apply for an authorisation before proceeding with its project. It's a two-step project: one the evaluating stage, which is handled by COMEV, where you have two Cree appointees, as mentioned, and the role, the main role of the COMEV or that step of the process is just to determine the scope of assessment and review. Or, in the case of a project falling in the gray zone, it is the role of COMEV to look at the preliminary information being provided and determine whether or not a project should proceed without any further investigation or should be submitted to a detailed environmental assessment.

4190 *Mais en tout cas, c'est le « proposeur » qui doit faire la demande pour l'autorisation avant de procéder avec son projet. C'est un projet en deux étapes : d'abord, l'étape d'évaluation qui se fait avec COMEV, où il y a deux représentants cris, et le rôle du COMEV dans cette étape est de déterminer l'envergure de l'évaluation et l'examen; ou, dans le cas d'un projet qui tombe dans une zone grise, le rôle du COMEV est de regarder les renseignements préliminaires qui sont fournis, pour déterminer si un projet devrait procéder sans enquête ou doit être assujetti à une évaluation environnementale détaillée.*

4200 The second step therefore is the review; and the review can be conducted either by the Federal Review Panel or the Provincial Review Panel. And essentially what they do is they review the impact statement that is being submitted by the proponent. And at the end issue a set of recommendations on whether or not this project should proceed and if it should proceed, under what conditions. But again, let's be clear here: it's only a power of recommendation.

4205 *La deuxième étape, c'est l'examen, et l'examen peut être fait ou bien par un panel fédéral ou provincial et ce qu'ils font, c'est qu'ils examinent la déclaration d'impact qui a été soumise par le développeur et après ça, il y a une série de recommandations pour déterminer si ce projet doit procéder; et si oui, sous quelles conditions. Soyons clairs, on n'a que le pouvoir de recommander.*

4210 Decisions are made by the administrator. And you do have three administrators: the Cree regional administrator; the provincial administrator and the federal administrator. So depending on who has jurisdiction on the project under review, one of these three administrators will render a decision. But it has, in rendering this decision, to take into account the recommendation of the Review Panel. Should the administrators differ in terms of not sharing entirely the content of the

4215 recommendation, they have to come back to the Review Panel and explain the reasoning why there is a difference of opinion.

4220 *Les décisions sont prises par l'administrateur et il y en a trois : l'administrateur régional cri, le provincial et le fédéral. Alors, dépendant de qui a juridiction sur le projet sous examen, un de ces trois administrateurs va rendre une décision, mais ils doivent tenir compte de la recommandation du panel d'examen; et si l'administrateur ne protège pas le contenu de la recommandation, il doit revenir au panel d'examen pour expliquer pourquoi il y a une différence d'opinion.*

4225 And, of course, the end-product of the review process is the issuance of a Certificate of Authorisation which usually includes a number of conditions that the proponent has to comply with in order to proceed with the project.

4230 *Bien sûr, le produit final c'est l'émission d'un certificat d'autorisation qui normalement inclut plusieurs conditions que le développeur doit respecter afin de pouvoir procéder avec le projet.*

4235 So how the Environmental and Social Impact Assessment process apply to mining development? Well, as mentioned earlier, if you go back to the list of projects dealing with mining development, in Schedules 1 and 2 of Section 22, it's clearly laid out that all mining projects, regardless of their size – there is not threshold – are automatically subject to Impact Assessment; mining exploitation, mining extraction. But when you get to mining exploration project, this is where you – none of these projects are automatically exempted. They all are in that “gray zone”, meaning they cannot proceed automatically; there a need to be some kind of review before they can actually proceed.

4240 *Alors, comment une évaluation environnementale et sociale s'applique-t-elle à un développement minier? Quand j'ai mentionné, si vous retournez à la liste des projets de développement minier dans les parties 1 et 2 de l'article 22, on dit clairement que tous les projets miniers, peu importe leur envergure, sont automatiquement sujets à une évaluation d'impact; toute extraction, exploitation minière est couverte. Mais quand on parle des projets d'exploration, c'est là où aucun de ces projets ne sont automatiquement exemptés. Ils sont tous dans cette zone grise, ça veut dire qu'ils ne peuvent pas procéder automatiquement, ils doivent être examinés avant de pouvoir procéder.*

4250 However, the majority of mining exploration projects are exempted. They end up being exempted. And you have to understand that mining exploration projects vary in nature, scope and extent. So a drilling operation may have very minor impacts and do not deserve to necessarily have a full environmental review.

4255 *Toutefois, la plupart des projets d'exploration minière sont exemptés. En fait, à la fin, donc, ils se retrouvent exemptés. Donc, il faut comprendre que les projets d'exploration minière varient dans leur nature, leur portée, leur amplitude. Donc, une opération de forage aura peut-être un très petit impact et ne devra pas forcément avoir donc un examen environnemental complet.*

4260 To give you some statistics, let's say that there were about, between 2010 and 2012, about 170 projects, exploration projects that were active in the Territory. That is according to some data collected by the Advisory Committee. But out of this, very few ended up even going to the Evaluating Committee. In fact, when we looked at longer historical timeframe from 2000 to 2012 or 2013, we accounted for a total of only 43 mining exploration projects that underwent evaluation. And only two advanced exploration projects went to the second step: the comprehensive environmental review.

4270 *Pour vous donner quelques statistiques aussi, disons qu'entre 2010 et 2012, il y avait à peu près cent soixante-dix (170) projets d'exploration qui étaient actifs sur le territoire. Ce sont des données qui ont été justement collectées par le Conseil consultatif. Mais dans ceci, très peu en fait sont allés jusqu'au Comité d'évaluation. En fait, lorsqu'on a regardé sur une ligne historique un petit peu plus longue, c'est-à-dire de 2000 à 2013, 2012-2013, on a vu un total de simplement quarante-trois (43) explorations minières ou projets d'exploration minière qui ont fait l'objet d'une évaluation. Et seulement deux projets avancés d'exploration sont arrivés donc à la deuxième phase; donc là, c'est l'examen beaucoup plus approfondi, examen environnemental.*

4275 So when we say an evaluating stage, we expect proponents of mining exploration projects to, in fact, submit a preliminary impact statement in order to demonstrate that the impact associated with the proposed activities are minor and can be mitigated by measures applied by the proponent. It's only then that COMEV can actually recommend that the project can be exempted from further assessment.

4285 *Néanmoins, lorsque l'on parle justement d'une étape donc d'évaluation, on s'attend à ce que les promoteurs de ces projets d'exploration puissent soumettre justement une première déclaration d'impact, afin de pouvoir démontrer que les impacts qui sont proposés sont mineurs et qu'ils peuvent être atténués par des mesures appliquées par le promoteur. C'est uniquement à ce moment-là que COMEV peut recommander le projet et qu'il soit donc exempté d'autres évaluations.*

4290 Please note that other environmental review process may apply for certain mining projects or even certain advanced mining exploration, and I'm referring here to the Canadian Environmental Assessment Act.

4295 *Alors, remarquez que d'autres processus également d'examens environnementaux peuvent s'appliquer pour certains projets miniers ou même certaines explorations plus avancées. Et là, je pense donc à la Loi sur l'évaluation environnementale du Canada.*

4300 Now, what exactly is the role for the Cree entities or institutions after – we've seen that they play a role within the Environmental Review Process, but once the project has been approved or proceeds, what are the roles of Cree entities and institutions? We said earlier that proponents have to comply with the obligations that are – and their Certificate of Approval. But inspections are essentially conducted only by governmental authorities and there is very little Cree input in that overseeing once the project goes ahead.

4305 *Alors, quel est le rôle des institutions ou entités crie? Est-ce qu'elles jouent un rôle dans le processus? Nous avons vu donc l'évaluation environnementale, mais une fois que le projet a été approuvé et que l'on va procéder, quel est le rôle des institutions crie, des entités crie? Nous l'avons dit auparavant que les promoteurs doivent respecter leurs obligations pour obtenir un certificat d'approbation, mais des inspections sont menées par les autorités gouvernementales et une fois que le projet donc va de l'avant.*

4310 Example: the implementation of mitigation measures. They do have to do it by the obligations set out in the permit but nothing involves any Cree oversight on this. And usually, inspection reports are not made available; are not public.

4315 *L'exemple: par exemple, la mise en place de mesures d'atténuation. Il faut qu'ils le fassent, donc c'est l'obligation que l'on retrouve à travers l'octroi d'un permis, mais là, il n'y a pas vraiment de surveillance de la part des Cris qui soit requise ici, et souvent les rapports d'inspection ne sont pas non plus mis à la disposition du public.*

4320 But also, where you do have some kind of involvement of Cree and that is often up to proponents, it is within the environmental and social monitoring component of the project implementation. In most cases, they are required, especially for mining projects because – it's maybe a detail and I should mention it: once, if a project is exempted from further environmental review, you cannot impose conditions to that exemption. In other words, once COMEV has agreed that based on the information the project can proceed as this described, it is assumed that the mitigations measures are fine and it is on an undertaking of the proponent to implement these mitigation measures. But it's not written in the letter of attestation of exemption.

4330 *Alors, lorsque vous avez une certaine participation des Cris, c'est très souvent donc en fonction des promoteurs, c'est donc l'élément de surveillance environnementale. Et dans la plupart des cas, on leur demande, notamment pour les projets miniers – c'est peut-être un détail, mais lorsqu'un projet est exempté d'autres examens environnementaux, on ne peut pas imposer des*

4335 *conditions à cette exemption. En d'autres termes, une fois que COMEV est d'accord pour dire que sur la base des informations, eh bien, le projet peut se poursuivre tel que décrit, on prend pour acquis que les mesures d'atténuation sont acceptables et c'est donc le promoteur qui va mettre en place ces mesures d'atténuation, mais ce n'est pas mentionné dans la lettre d'exemption.*

4340 Monitoring programs therefore occur in most mining projects; it is usually highly recommended in the approval that it involves local communities but I would tend to conclude here that monitoring programs are still the weakest link of environmental assessment. And that is true for most of the modern world.

4345 *Les programmes de surveillance, par conséquent, se retrouvent dans la plupart des projets miniers; c'est souvent fort recommandé que l'on fasse participer bien sûr les communautés locales, mais je concluais ici en disant que la surveillance des programmes c'est encore le maillon faible de la chaîne d'évaluation environnementale. Et c'est vrai... on retrouve ceci dans le monde moderne, en fait.*

4350 Monitoring programs are under the control, solely under the control of the proponent even though they, if it is required in the Certificate, they do supply reports to the authorities. They do not always come back to COMEV, therefore Crees delegated on these committees do not always have access to these reports. Moreover, none of these monitoring reports are public. So outside of the Cree members on COMEX that may have access to a report, nobody else can have access to them.

4355 *Donc, ils sont souvent sous le contrôle du promoteur uniquement, même si c'est exigé d'avoir un certificat, ils fournissent des rapports aux autorités. Ils ne reviennent pas toujours auprès du COMEV, donc c'est pour ça que les Cris ont délégué, bon, au sein de différents groupes, mais ils n'ont pas toujours accès aux rapports et aucun de ces rapports de surveillance, de suivi ne sont publics. Donc, en fait, il y en a certains qui vont avoir accès à ces rapports, mais ce n'est pas tout le monde.*

4365 So there are no disclosure obligations on the part of proponents. There is no public registry and unless there is a signed agreement, for instance like between the Grand Council and Hydro-Québec in the case of the Rupert diversion where there were very strong and specific provisions regarding the involvement, direct involvement of the Crees in the monitoring program and it does not happen elsewhere.

4370 *Donc, il n'y a pas d'obligation de divulgation de la part des promoteurs, il n'y a pas non plus de registre public et à moins qu'il y ait une entente signée, comme par exemple entre le Grand Conseil et Hydro-Québec pour le détournement de la rivière Rupert où, là, il y avait eu des*

dispositions très strictes concernant la participation directe donc des Cris dans le programme de surveillance, eh bien, à moins qu'il n'y ait ceci, ça ne se produit pas, par ailleurs.

4375 Another major flaw of the environmental assessment process has to do how cumulative
impacts are assessed. And with regards to mining, I would tend to say that it is even worst in the
case of mining. There is definite lack of baseline data and since the oneness is imposed, is on the
proponent to produce the baseline, the scope of that baseline, even though sometimes additional
questions can be asked, is usually too narrow to be adequate to do a proper assessment of
4380 cumulative impacts.

*Une autre erreur importante dans le processus d'évaluation environnementale est liée à la
manière dont les impacts cumulatifs sont évalués. Et en ce qui concerne les activités minières, je
dirais que c'est encore pire dans le cas donc des mines. Il y a certainement un manque de
4385 données de base et puisque la charge de la preuve est sur les épaules du promoteur pour donner
ces informations, eh bien, la portée de ce type d'information de base, même si d'autres questions
doivent être posées, c'est quand même souvent trop limité pour avoir vraiment une véritable
évaluation de toutes les données.*

4390 On the bright side of things and as a conclusion, how do we improve that process? Because
the process still is a key, has a key role to play with respect to mining development. First and
foremost, the component that needs improvement is the public participation component in the
Northern review process. There is no set rules on how public participation is taking place for it is
often very ad hoc. It varies over time; let's say however that in the last ten years, we have seen a
4395 net improvement on the conduct, but it is still nothing comparable to what is seen in southern
Québec.

*Alors, comment est-ce qu'on pourra améliorer ce processus, en guise de conclusion? Parce
que ce processus a un rôle clé à jouer dans le développement des mines; en premier lieu, ils ont
4400 besoin donc d'un élément qui doit être amélioré, c'est-à-dire l'élément de participation du public
dans le processus d'examen et de révision. Il n'y a pas de règle déterminée quant à la participation
du public et comment elle devrait se dérouler. Très souvent, c'est vraiment un petit peu aléatoire.
Cela varie avec le temps. Disons qu'au cours des dix dernières années on a vu une amélioration
très nette quant à la manière dont c'est mené, c'est vrai, mais ce n'est pas comparable à ce que
4405 l'on voit dans le sud du Québec.*

However, we might not need such a – there are needs to be some flexibility and adaptation
to cultural context here. What is required in order for that process to have the necessary strength is
also a public registry meaning having access to documentation in English and Cree, not only in
4410 French, because bottom line is if you cannot read the documents, you cannot participate.

4415

Toutefois, peut-être que nous n'aurons pas besoin – on a peut-être plutôt besoin d'une souplesse, notamment par rapport au contexte culturel. Et pour que ce processus soit donc – par exemple, on peut avoir un registre public, ça veut dire avoir accès à des documents en anglais et en Cri, pas seulement en français, parce que, bon, si vous ne pouvez pas lire le document, bien vous ne pouvez pas participer, c'est clair.

4420

We need access to less technical material. There are needs to be full public disclosure of monitoring reports; there has to be an actual report of the assessment conducted by the committees. Right now, if you are trying to read the basis upon which a decision is made or recommendations are issued and then the decision is made, there is nothing available. All you can have are the minutes of COMEV or COMEX, and if you want to take the time with me, I can show you that there are definitely not enough details in there to sort of backtrack on how a recommendation was drafted. I'm not saying the committees are not doing their job, but there is no reporting obligation.

4425

4430

On a besoin d'avoir peut-être un accès à moins de matériel technique, mais une divulgation totale des rapports de surveillance de suivi. Il faut qu'il y ait vraiment un rapport concernant cette évaluation qui soit menée par les comités et à l'heure actuelle, si vous essayez de lire les éléments de base à partir desquels les décisions sont prises. On s'aperçoit qu'il y a pratiquement rien de disponible. Tout ce que vous pouvez avoir, c'est peut-être les procès-verbaux de COMEX ou de COMEV et si vous voulez prendre le temps, eh bien, je pourrai vous montrer qu'il n'y a pas suffisamment de détails pour vraiment faire le suivi quant à la manière dont ces recommandations ont été rédigées. Je ne dis pas que les comités ne font pas leur travail, mais il n'y a pas vraiment d'obligation de faire un rapport.

4435

4440

We need also to have proper data basis and that's true for not only the Northern Regime it's true for all of environmental assessment in Québec. There is tons of data being collected by proponents to do their impact statement. These data simply do not go anywhere. They are not compiled and they have value; and they could have value added if we could share in public data basis. That applies also to data relating to monitoring of these projects.

4445

Nous avons besoin également d'avoir des bonnes bases de données et c'est vrai non seulement pour donc le Grand Nord, c'est pour tous les rapports et évaluations environnementales. Il y a des tonnes de données qui sont recueillies et ces données ne sont pas utilisées, elles ne sont pas compilées et elles ont une certaine valeur et pourraient même avoir une valeur ajoutée si on pouvait les partager dans des bases de données publiques. Et cela s'applique également aux données concernant la surveillance ou le suivi de ces projets.

4450

4455 I would add to that that because it's proponent driven and the lack of trust from communities and people, that the monitoring activity should be seriously considered as being taken, undertaken by an independent agency. That would also have the advantage of addressing the issue of cumulative impacts because these monitoring programs would not be conducted in total isolation from each other and would have a better coordinated approach to monitoring and done therefore a better – ending into a better understanding of the ecosystems.

4460 *J'ajouterais à ceci, parce que c'est donc – au départ, ça vient du promoteur et qu'il y a souvent un manque de confiance de la part des communautés et des gens, les activités de surveillance devraient vraiment être entreprises par une agence indépendante. Il faudrait sérieusement l'envisager parce que ceci aura vraiment l'avantage de pouvoir traiter des questions concernant les impacts sur les communautés parce que ces programmes de suivi ou de surveillance ne seraient pas menés de manière complètement isolée ou séparée les uns des autres, mais on pourrait avoir une approche plus commune par rapport à la surveillance, ce qui veut dire une meilleure compréhension des écosystèmes.*

4470 Lastly, and that was mentioned in the document produced by the Grand Council regarding Plan Nord; it is about time that we should consider the implementation of Strategic Environmental Assessment. It was done in that document produced, the Vision of Plan Nord by the Grand Council of the Crees, it was highly recommended, particularly with respect to the transport policy that came with Plan Nord. It would allow for a different perspective on a regional development which, by the way, we are very hopeful that with the new regional government and the new powers that are vested on the Cree Nation Government with respect to land use planning potential, this will definitely also offer a proper framework within which environmental assessment can rely on to review mining development or other development projects.

4480 *Alors, en dernier lieu, et c'est quelque chose qui a été justement mentionné dans le document du Grand Conseil concernant le Plan Nord, il est grand temps d'envisager justement donc la mise en place des évaluations stratégiques environnementales. C'est la vision justement qui avait été soulignée par le Grand Conseil des Cris, notamment en ce qui concerne aussi les politiques de transport qui donc étaient liées au Plan Nord, et ceci, justement, aurait permis d'avoir une perspective différente concernant le développement régional qui d'ailleurs, nous espérons vraiment que le nouveau gouvernement régional ait les nouveaux pouvoirs qui reviennent au gouvernement de la Nation Crie. Nous espérons vraiment que ceci va également offrir un cadre adéquat à l'intérieur duquel les évaluations environnementales peuvent être effectuées lorsqu'il s'agit de passer en revue les développements miniers ou autres projets de développement.*

4490

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Je vous remercie, c'était très synthétique et costaud, comme dit ma collègue. Alors, les questions. On y va?

4495

LE COMMISSAIRE:

En fait, merci, j'avais beaucoup de questions, il est tard, donc je vais faire juste quelques questions à des personnes-ressources pour avoir des informations complémentaires. Tout d'abord à monsieur Gaudreau : j'aimerais savoir qu'est-ce que le ministère considère, quels sont les facteurs que le ministère considère dans l'octroi d'un claim? Par exemple, est-ce que les autres usages d'un territoire peuvent être pris en compte? Et est-ce qu'il y a des consultations – le deuxième volet de cette question – est-ce qu'il y a des consultations auprès de certaines organisations ou auprès de certaines communautés avant l'octroi d'un claim?

4500

4505

M. ROCH GAUDREAU :

Bien, en fait, c'est que le territoire est défini, le territoire est défini en grilles prédéterminées par le ministre et sur les cartes de claim, on indique les contraintes à l'activité minière en amont de l'émission du titre, de façon à ce que le titulaire, le demandeur de titres sache quelle contrainte peut s'appliquer sur le territoire donné.

4510

Ça peut être une contrainte majeure sur laquelle l'exploration est interdite. À ce moment-là, il n'est pas possible de faire une demande de claim sur le territoire – on peut parler d'un parc, par exemple, des zones de protection en vertu des aires protégées, par exemple. On peut avoir aussi d'autres territoires sur lesquels l'exploration est permise sous condition, comme par exemple les réservoirs qui sont... les réservoirs pour force hydraulique. Alors, c'est des conditions qui peuvent être associées à l'activité minière ou encore, des habitats fauniques.

4515

Alors, donc le demandeur connaît à l'avance la nature de la contrainte qui peut s'appliquer ou encore, si le territoire est ouvert ou pas à l'exploration. Une fois que c'est fait, eh bien, s'il n'y a pas de contrainte, le claim est automatiquement alloué au demandeur parce que les contraintes doivent être en place avant le traitement du titre.

4520

LE COMMISSAIRE:

Donc, il n'y a aucune consultation?

4525

4530

M. ROCH GAUDREAU :

Non, pas de consultation pour l'émission du claim.

4535 **LE COMMISSAIRE:**

D'accord. J'aimerais juste poursuivre, en fait la question s'adresse à la fois à monsieur LeClair et à madame Côté. Dans le dossier, d'abord Madame Côté, dans les dossiers généraux de mines, en termes de suivi, qu'est-ce qui vous permet d'avoir une certaine fiabilité dans les données de suivi qui sont fournies par le promoteur?

4540

Mme MARTHE CÔTÉ :

C'est une large question. Les promoteurs doivent faire des suivis environnementaux au niveau de la qualité des eaux, de l'air, mais ils doivent, pour cela, utiliser des laboratoires accrédités par le ministère. Donc, c'est vraiment, ils doivent suivre une méthode qui a été développée et approuvée par le ministère.

4545

De plus, on a annuellement des inspections; chaque mine est visitée à l'improviste et il y a des mesures – je voudrais dire des « checks » qui sont faits, c'est-à-dire que le ministère lui-même va prendre des échantillons pour valider les méthodes, va voir aussi comment c'est fait.

4550

LE COMMISSAIRE:

Est-ce qu'il peut arriver des situations où les valeurs obtenues par les représentants du ministère s'éloignent de celles obtenues par le promoteur ou par l'entrepreneur?

4555

Mme MARTHE CÔTÉ :

Je ne connais pas tous les détails du cas par cas; il peut arriver des situations comme on a vu, des appareillages, mais des fois, ces situations-là sont même déjà dépiquées lorsqu'on reçoit les résultats. On s'aperçoit qu'il y a des résultats aberrants et il est arrivé, dans des situations de minières, où lorsque les résultats ont été compilés dans les banques de données pour le suivi de l'eau, entre autres, qu'on se soit aperçu qu'il y avait un résultat aberrant et on a averti la minière que son appareil était peut-être mal calibré.

4560

4565

Donc, il y a quand même aussi déjà dans des tendances, là, on peut voir s'il y a des grandes modifications, étant donné qu'au niveau du suivi de l'eau, il y a depuis quelques années, d'installée, une banque, un dépôt électronique des résultats. Donc, on peut faire une étude statistique pour voir les variations, pour voir s'il y a des choses aberrantes.

4570

LE COMMISSAIRE:

Monsieur LeClair, pour vous, quand les minières vous fournissent des données relatives aux lectures de radioactivité, comment vous vous assurez de leur fiabilité?

4575

M. JEAN LECLAIR :

Si vous pouvez me permettre, je vais m'exprimer en anglais, ça commence à être tard puis je suis tellement habitué à travailler en anglais...

4580

LE COMMISSAIRE:

C'est pour ça que je parlais en français moi aussi.

4585

M. JEAN LECLAIR :

Puis comme Ginette s'est exprimée en anglais, je vais en profiter moi aussi. To begin with – I'll speak in a uranium mining context in terms of the current uranium mines that are operating, which are all operating in Northern Saskatchewan and I will actually try to touch on a number of things, because on some key points that Ginette made, I want to provide what is happening in Saskatchewan because there are some rather unique things that they are doing there.

4590

Au début, pour commencer, dans le contexte donc de l'activité uranifère et pour les mines d'uranium qui fonctionnent à l'heure actuelle dans le nord de la Saskatchewan, et je vais essayer peut-être de toucher plusieurs points parce que certains points clés qui ont été mentionnés par Ginette, j'aimerais vous expliquer ce qui se passe dans la Saskatchewan parce qu'il y a des choses assez uniques qui se produisent là-bas.

4595

Starting first though with your question with regard to Environmental Monitoring Programs; the Monitoring Programs are independently verified by us, we look at the results. And specifically in relationship to radiation, we actually have our own instruments that we can go out in the field and measure radiation when we are out doing inspections. We do a number of inspections each year.

4600

On va commencer avec votre question concernant donc les programmes de surveillance et de suivi. Alors, bien sûr, nous les vérifions de manière indépendante, nous regardons le résultat. Notamment, par rapport à la radiation ou au rayonnement, il y a toutes sortes d'instruments que nous pouvons utiliser sur le terrain pour pouvoir mesurer la radiation lorsque nous faisons des inspections. On fait un certain nombre d'inspections tous les ans.

4605

4610 In addition, the Province of Saskatchewan mines inspectors are environmental inspectors; on occasion, will go and take their own independent samples that they send out for analysis. Like Marthe was saying, the labs are independent labs; they are certified labs where all samples are sent and analysed.

4615 *De plus, la province de la Saskatchewan, justement, a des inspecteurs environnementaux qui sont envoyés et qui vont parfois prélever leurs propres échantillons qu'ils envoient pour analyse. Et ceci de manière indépendante. Comme le disait Marthe, les laboratoires, ce sont des laboratoires indépendants qui sont accrédités où tous les échantillons sont envoyés et analysés.*

4620 But perhaps the other part I should mention is that when the Panel hearings were undertaking in Northern Saskatchewan, there was a number of uranium mines that were being considered all around the same period of time, and at the time there was a recommendation that was made by the panels that in fact touched the issue of the communities and the communities' concerns of being involved and being informed of what was happening with regards to environment. And the outcome of that was that the Province of Saskatchewan put in place an Environment Quality Committee that has representation from several communities in Northern Saskatchewan.

4630 *Peut-être que l'autre élément que je devrais mentionner, c'est que lorsqu'il y a une audience qui est entreprise dans le nord de la Saskatchewan, eh bien, on examine les données donc au cours de la même période de temps et il y avait une recommandation qui avait été faite par justement un groupe d'experts et, justement, qui parlait des préoccupations des communautés, de leur participation, du fait qu'il était important de les informer, notamment en matière d'environnement et, en fait, la province de la Saskatchewan a mis en place ce qu'on appelle un Comité de la qualité de l'environnement qui avait des représentations de différentes communautés du Nord de la Saskatchewan.*

4640 The Environment Quality Committee meets on a quarterly basis and is provided the information from the Monitoring, the Environmental Monitoring, Radiation Protection, the Conventional Safety, the performance of the mines; on a quarterly basis, they get updates. They also get updates on any developments that are going on at the mines. Once a year, the Environment Quality Committees actually go to the mines himself as part of a site visit. They go and they walk the entire mine site, they look at the tailing facilities, they look at the waste rock, the mill, the mine, and these are representatives from the communities. So they do this once a year.

4645 *Ce Comité de la qualité de l'environnement se réunit tous les trimestres; on lui fournit des informations qui viennent donc de tous les éléments concernant la performance, les éléments de sécurité d'une mine et c'est sur une base trimestrielle. Il y a également aussi des informations sur tous les développements en cours qui peuvent se produire sur le site minier. Une fois par an, ce*

4650 *Comité d'évaluation de la qualité de l'environnement donc peut aussi se rendre sur place et rendre
visite à des sites miniers; il visite tous les recoins et peut voir la manière dont les différents résidus
sont traités. Et ce sont aussi des représentants des communautés qui les accompagnent. Donc,
c'est fait une fois par an.*

4655 And in addition, there is the Eastern Athabasca Regional Monitoring Program. There also
has, there is provincial representation on that from different ministries, but the committees
themselves who can participate in actual sampling out in the field, that will go out and sample the
things that matter to the communities which, in this case, would be fish, berries, wildlife. In this
particular case, the company that goes and does the actual sampling – it's called CanNorth – is
4660 actually owned by aboriginal communities in Northern Saskatchewan. And I cannot really elaborate
a lot more because this is really a provincial process.

*De plus, donc le Programme de surveillance de la région qui a une représentation
provinciale dans les différents ministères, mais les communautés elles-mêmes peuvent participer
4665 dans l'échantillonnage sur le terrain. Donc, ils vont se rendre sur le terrain pour essayer justement
d'examiner qu'est-ce qui se passe pour, par exemple, les poissons, pour les baies, pour la faune.
Et dans ce cas en particulier, donc l'entreprise qui procède aux échantillonnages s'appelle
CanNorth et est en fait la propriété de communautés autochtones du nord de la Saskatchewan. Et
je ne peux pas élaborer davantage parce que c'est vraiment ici un processus provincial.*

4670 We are definitely involved; we work with them quite closely. We have our independent
environmental monitoring program that we have been working on quite a bit; we're going on taking
our own samples as well and doing our own lab analysis. But certainly for the BAPE and le Comité
consultatif pour l'environnement de la Baie James, there may be interest in hearing from the
4675 province itself in terms of some of these initiatives that they have undertaken, and particularly this
Eastern Athabasca Regional Monitoring Program – I am not sure if it is planned in the future but...

*Alors, bien sûr, nous participons, nous travaillons en étroite collaboration. Nous avons
également un programme indépendant d'évaluation de l'environnement et on va bien sûr prélever
4680 nos propres échantillons et faire nos analyses de laboratoire. Mais pour le BAPE et le Comité
consultatif pour l'environnement de la Baie James, ce serait peut-être intéressant justement qu'ils
puissent avoir des informations venant de la province elle-même en ce qui concerne certaines
initiatives qui ont été entreprises. Notamment, donc dans le modèle régional de l'est de
l'Athabasca, ça pourrait être intéressant. En tout cas, une suggestion.*

4685

LE COMMISSAIRE:

Je vous remercie.

4690 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

J'appellerais monsieur Davey Bobbish qui se trouve à Chisasibi, s'il est encore là. Est-ce que monsieur Bobbish est là?

4695 **Mme MELISSA BROUSSEAU SAGANASH :**

Il se joint à la table immédiatement.

4700 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Il se joint à la table, d'accord.

4705 **M. DAVEY BOBBISH**

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Bonsoir, Monsieur Bobbish.

4710 **M. DAVEY BOBBISH :**

4715 Bonsoir! I have a question on the presentation done by Mr. Simard on the process of mining development. I have a question on the social acceptability issue. You know, we are talking about, I don't know if it is considered a consent or is it the same thing as consent, the social acceptability, at what stage do we take into account the social acceptability? Do we do it during exploration or should we do it before exploration or after and when do we take this because there would be steps or stages in mining development?

4720 *Bonsoir! J'ai une question concernant la présentation faite par monsieur Simard concernant donc les développements miniers et j'ai une question concernant la question de l'acceptabilité sociale. Je sais que nous avons – en fait, je ne sais pas si c'est considéré comme un consentement lorsqu'on parle de l'acceptabilité sociale, et quelles sont les étapes que l'on doit mettre en place ou quelle est la démarche à suivre pour parvenir à cette acceptabilité sociale; est-ce qu'il faut le faire avant, après l'exploration? Parce qu'il y a peut-être différentes étapes dans le développement minier et ce serait intéressant de pouvoir le faire.*

4725

4730 If you know in advance that you will never get social acceptability of a project why should
you proceed in developing the mine? It's just a question that I have. Maybe also Ginette can
answer that. You know, there is always, when they do the conditions before issuing a permit or a
Certificate of Authorization, the issue of social acceptability is always one condition to be met. And
in the uranium, my feeling is that we will never get social acceptability, especially in Eeyou Istchee.
Why would we go ahead and try to develop something that we know that it won't be acceptable?
4735 And that's my question. Where do we take into account the social acceptability?

*Alors, si on n'a pas justement d'acceptabilité sociale du projet, est-ce que l'on doit procéder,
aller de l'avant ou bien l'arrêter? Donc, je ne sais pas si Ginette pourrait y répondre? Vous savez,
lorsqu'ils regardent donc les conditions avant d'émettre un permis ou un certificat d'autorisation, il y
4740 a toujours la question de l'acceptabilité sociale et c'est toujours une condition qui doit être
satisfaite. Et dans le domaine de l'uranium, moi, mon sentiment c'est qu'on n'aura jamais une
acceptabilité sociale, notamment donc dans le cadre du Grand Conseil des Cris. Alors, pourquoi
est-ce qu'on veut aller de l'avant et qu'on veut développer quelque chose alors que nous savons
dès le départ que ça ne sera jamais considéré comme acceptable? Alors, c'est ma question. Alors,
4745 à quel moment est-ce qu'on prend en considération cette acceptabilité sociale?*

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

4750 Voulez-vous commencer? J'adresserai ensuite la question à monsieur LeClair.

Mme GINETTE LAJOIE :

4755 Okay. I'll try, this is a very difficult question. Social acceptability, first of all, should start early
on and when a proponent is planning a project. A Corporation that intends to do development in an
area has a responsibility to begin with and to get into that process of social acceptability.

*Alors, je vais essayer. C'est une question tout à fait difficile. Alors, cette acceptabilité sociale,
d'abord devrait commencer dès le début, notamment lorsqu'un promoteur est en train de planifier
un projet. Et il faut faire, donc lorsqu'un promoteur a l'intention de faire un développement intense,
4760 eh bien, il faut qu'il commence par ce processus d'acceptabilité sociale.*

4765 As for environmental review, I think it's only in the recent times; we used to do a lot of social
impact assessment, which is not the same. It's only in the recent years that this concept of social
acceptability has been growing and it is now being part of the review process as well. And there is a
famous recent case where – I think that everybody is well aware of – where the review, Provincial
Review Panel did target the issue of social acceptability as having to be the main criteria to be met
by the proponent. And months later, when the Provincial Administrator finally dealt with the decision

at hand, again the social acceptability, if you read the document of the Administrator, social acceptability is also being considered as an argument against the project.

4770

En ce qui concerne maintenant l'examen environnemental, je pense que c'est uniquement au cours des dernières années qu'on a vraiment parlé des impacts sociaux qui ne sont pas forcément la même chose et c'est juste ces dernières années que ce concept d'acceptabilité sociale a pris de plus en plus d'importance. Et cela fait partie maintenant du processus d'examen. Et il y a justement une cause récente, je pense que vous la connaissez bien, dans laquelle donc le groupe qui était chargé de l'examen avait justement ciblé cet élément d'acceptabilité sociale qui devait être comme le critère principal que devait satisfaire le promoteur. Et, en fait, un mois plus tard, lorsque la décision qui avait été prise à ce moment-là, l'acceptabilité sociale, si vous lisez ce document de l'administrateur, eh bien, vous vous apercevez que l'acceptabilité sociale est également prise ou utilisée comme un argument contre le projet.

4775

4780

So it should therefore be taken upon very early on, which is the case for any environmental assessment. It doesn't start the day that you go to the Review Panel; a proponent, a serious proponent when it undertakes to design a project and conduct studies about it has to start earlier on, even before any directives are issued. And after 44 years, 40 years of environmental assessment in the world, I mean, we should know by now that it is important to start early.

4785

That is the best response that I can at this point give.

4790

Donc, on doit considérer cela très tôt dans le projet, et c'est le cas pour toute évaluation environnementale. Ça ne commence pas le jour où vous comparez devant le panel d'examen; le « proposeur » sérieux, quand il développe un projet, il commence à entamer des études là-dessus, il doit commencer très tôt, même avant que les directives soient émises. Et après quarante-quatre (44) ans d'examen environnemental dans le monde, on doit avoir appris qu'il faut commencer très tôt.

4795

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Très bien. Monsieur Simard, la question vous était adressée plus particulièrement, pourriez-vous y aller de votre réponse? Est-ce que vous m'entendez, Monsieur Simard à Chibougamau?

4800

M. RÉGIS SIMARD :

Oui. Donc, la lecture que je fais de l'acceptabilité sociale – je m'excuse, il y a beaucoup de résonance ici – c'est évidemment lors de l'étape de l'obtention des permis, donc à l'étape 8. Donc nous, dans l'évaluation des projets, dans l'interprétation qu'on en fait, c'est cette étape-là que l'on considère, où que l'on considérerait l'acceptabilité sociale. Évidemment, pour tout projet, de créer

4805

un lien de confiance avec les communautés, avec la société environnante devient déterminant dans le développement de cette acceptabilité sociale là.

4810

LA COMMISSAIRE :

Je ne sais pas si vous avez déjà eu l'occasion de voir comment ça se fait dans d'autres provinces canadiennes, mais en tout cas, il y a un guide canadien publié par Ressources naturelles Canada qui a été fait en collaboration avec l'Association minière canadienne et plusieurs autres ministères, et eux préconisent d'aller chercher l'acceptabilité – est-ce que vous m'entendez, Monsieur Simard?

4815

M. RÉGIS SIMARD :

4820

Oui.

LA COMMISSAIRE :

... préconisent d'aller chercher l'acceptabilité ou du moins la communication et le dialogue avec les communautés autochtones dès l'émission des claims.

4825

M. RÉGIS SIMARD :

4830

Oui.

LA COMMISSAIRE :

Ou même avant, là, parce qu'on sait que des fois on peut faire de la prospection avant d'avoir ses claims, mais comment vous conciliez que vous qui regardez le développement minier pour le Nord-du-Québec, vous commencez ça à l'étape 8 alors que déjà, au Canada, ça fait plusieurs années qu'on préconise de le faire beaucoup plus tôt en amont dans le processus?

4835

M. RÉGIS SIMARD :

4840

Oui, oui. Bien, effectivement, la base de la communication devrait se faire à l'obtention des claims, c'est d'ailleurs ce que la nouvelle *Loi des mines* au Québec prévoit sur les territoires municipaux, c'est qu'à l'obtention des claims, immédiatement les compagnies doivent informer les municipalités. Donc, je pense que cette tendance-là doit devenir effective sur l'ensemble du Québec. Donc, je suis d'accord.

4845

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

4850 Mais ce n'est pas la même chose « informer ». Voyez-vous, par exemple, le jugement *Ross* qui a été rendu au Nunavut récemment dit même que dans les cas des autochtones, je ne parle pas des municipalités, qu'on doit procéder à cette consultation avant l'octroi du claim. Là, on ne parle pas d'informer, on parle d'aller consulter. Et là-dessus, j'aimerais vous entendre.

4855 **M. RÉGIS SIMARD :**

Avant l'obtention des claims?

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

4860 Oui. C'est la Cour suprême qui dit ça. En territoire autochtone. C'est récent.

M. RÉGIS SIMARD :

4865 Oui, O.K.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

4870 Allez-vous réviser vos chiffres et votre manière d'évaluer?

M. RÉGIS SIMARD :

4875 Non, parce que nous, on évalue les projets à partir de l'étape, lorsque les projets sont déjà avancés, là, ça ne change pas nos évaluations, mais c'est sûr que de consulter avant de jalonner, écoutez, si c'est une réalité, il va falloir que les gens prennent acte. Mais c'est sûr que dans un contexte d'affaire, c'est sûr que ça soulève des questions aussi, là.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

4880 Est-ce que le MERN, qu'est-ce qu'il en pense?

M. ROCH GAUDREAU :

4885 Bien, présentement, il n'y a pas de consultation au préalable de l'émission des titres. Il y a effectivement des modifications qui ont été apportées à la *Loi sur les mines* en décembre 2013 qui vont justement dans le sens de l'acceptabilité sociale. On doit effectivement, le promoteur doit informer la municipalité de l'émission de ses titres et de présenter aussi les intentions des travaux

4890 qu'il entend réaliser avant de le faire. Donc, c'est une plus grande transparence, ça permet de mettre les gens en contact. Par extrapolation, la même chose devrait être faite avec les communautés autochtones visées.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

4895 Mais est-ce que le jugement *Ross* va modifier et vous permettre d'aller plus loin dans ce domaine-là? Est-ce que vous en êtes conscient de ses implications?

M. ROCH GAUDREAU :

4900 Oui, on est conscient. Le gouvernement s'apprête à présenter une nouvelle politique en matière de consultation autochtone propre au secteur minier. C'est un engagement qui était dans le Projet de loi qui a été adopté en décembre dernier. Alors, cette politique-là va faire l'objet d'une consultation auprès des communautés autochtones, des associations minières, les gens de l'industrie qui tournent autour du domaine minier, et cette consultation-là devrait normalement se faire quelque part en décembre, janvier et février prochain.

4905 Ça fait qu'à ce moment-là, les annotations en matière gouvernementale en la matière vont être publiques.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

4910 J'aimerais poser une question un peu semblable à monsieur LeClair. Quel poids accordez-vous à l'acceptabilité sociale avant d'émettre une autorisation pour un projet de mine?

M. JEAN LECLAIR :

4915 Premièrement, je vais commencer par mentionner qu'on appuie fortement le besoin de consultation et de communication dès le début d'un projet, et quand les gens disent l'exploration, on y croit nous aussi, mais par contre la Commission canadienne de sûreté nucléaire ne réglemente pas l'exploration de l'uranium. Mais on encourage fortement tout promoteur de consulter fréquemment.

4920 Au point de vue de la prise de décision sur l'acceptabilité sociale, le mandat de la CCSN n'inclut pas, dans la prise de décision, l'acceptabilité sociale. Je vous dirigerais peut-être à lire la décision sur le projet Matoush, en particulier, où cet aspect-là a été touché dans la prise de décision parce que c'était un élément quand même assez délicat, mais la prise de décision élabore que la Commission canadienne de sûreté nucléaire n'a pas l'autorité de prendre des décisions en

fonction de l'acceptabilité sociale; c'est sur les aspects scientifiques et techniques de ce qui est proposé.

4930 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Est-ce que mes collègues ont d'autres questions? Sinon, on passerait à monsieur Martin Fillion. Oui, Monsieur Murdoch?

4935 **LE PRÉSIDENT MURDOCH :**

Oui. Moi, j'ai une question pour madame Côté et monsieur LeClair. Dans le contexte de la présentation de madame Lajoie, on parle de plusieurs problèmes de confiance que le public puis les Cris ont avec le secteur minier et un, c'est la question des inspections, des rapports d'inspection. Est-ce qu'il y a de l'information sur la quantité d'inspecteurs dans le territoire et les interventions de ces inspecteurs? Et aussi, j'ai entendu à plusieurs reprises, on dit que les rapports d'inspection ne sont pas publics; est-ce qu'il y a une raison ou c'est quoi la politique ou c'est quoi la logique pourquoi ils ne sont pas publics ou qu'est-ce qui serait l'obstacle à les rendre publics?

4945 **M. JEAN LECLAIR :**

Je vais commencer pour la Commission canadienne de sûreté nucléaire. Chaque année, on prépare un rapport annuel sur la performance des mines d'uranium qui inclut les détails sur le nombre d'inspections, les événements qui ont eu lieu aux mines, d'importance; que ce soit un événement pour l'environnement ou au point de vue de santé et sécurité.

Les rapports d'inspection sont disponibles à la demande du public, mais on ne les affiche pas – une partie de la difficulté c'est, au niveau du fédéral, quand on affiche un document, il faut l'afficher dans les deux langues officielles, ce qui nous complique un peu la vie. Je pense que les gens me regardent puis ils ont le gros sourire, c'est un de nos défis. Par contre, les rapports sont disponibles et on en discute aussi dans nos rencontres avec, comme j'ai mentionné tantôt, le Comité de qualité avec les représentants des communautés, on parle des inspections avec les gens puis on leur explique un peu ce qu'on fait et les résultats de nos inspections.

4960 **LE COMMISSAIRE:**

Excusez-moi de renchérir sur la question, mais la question, telle que je la comprenais : vous avez combien d'inspecteurs par mine d'uranium?

4965

M. JEAN LECLAIR :

4970 Dans mon équipe, j'ai seize (16) personnes dans mon équipe, dont... je veux m'assurer que j'ai les bons chiffres, là, je pense que c'est douze (12) qui sont qualifiés inspecteurs pour les mines d'uranium. On a plusieurs autres experts techniques qui vont participer dans les inspections aussi dans à peu près, je dirais environ vingt-cinq (25) personnes à peu près, là. Puis les inspections, la fréquence, on fait environ quatre à six inspections par année pour chaque mine.

4975 **LE COMMISSAIRE:**

Donc pour un ratio de combien?

M. JEAN LECLAIR :

4980 Le ratio?

LE COMMISSAIRE:

4985 Parce que là, vous me donnez beaucoup de chiffres, mais ça donne un ratio inspecteurs/mine de combien?

M. JEAN LECLAIR :

4990 Il y a cinq mines opérationnelles présentement au Canada, ça fait que ça vous donne quand même une idée, là. C'est deux inspecteurs par mine de mon groupe uniquement puis après ça, il y a un autre vingt-cinq (25) à trente (30), ça fait que ça donne encore un autre quatre à cinq, ça fait que disons six à sept inspecteurs par mine. Mais encore, c'est toutes différentes spécialités, là, qui peuvent s'appliquer pour dépendant de quel aspect on va vérifier.

4995 **LE COMMISSAIRE:**

Est-ce que c'est suffisant?

5000 **M. JEAN LECLAIR :**

5005 Selon moi, oui, c'est suffisant. Si jamais on ressentait le besoin de faire plus d'inspections, on peut le faire. Il faut quand même mentionner aussi que le nombre d'inspections peut augmenter selon ce qu'on voit à la mine ou s'il y a un événement particulier à la mine qui va faire en sorte qu'on fait des inspections additionnelles.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Et du côté québécois?

5010

Mme MARTHE CÔTÉ :

Et du côté québécois? Tout le suivi, il faut parler dans un ensemble du suivi et des inspections, puis je ne sais pas si je vais toucher tous les points, mais on parlait tantôt, lorsqu'un projet est accepté, il y a tout un programme, puis je veux dire, ça a évolué dans le temps, là, on s'entend que voilà cinquante (50) ans, le ministère n'existait pas de toute façon ni les procédures – maintenant non plus, mais on est dans un principe où on s'améliore de plus en plus. Donc, déjà lorsque les projets, aujourd'hui et voilà quatre, cinq ans, sont acceptés, il y a tout un programme de suivi environnemental, suivi aussi social qui est intégré dans les conditions.

5015

5020

Quand on parlait au niveau de rapports, entre autres pour ce qui est du territoire de la Baie James, territoire conventionné, moi, je vois des projets miniers existants qui ont passé au travers de la procédure d'évaluation environnementale avec le COMEX où il y avait des conditions de suivi et de rapports, de rapports annuels, et les rapports annuels sont déposés au COMEX. Donc, où il y a une participation de tous les gens.

5025

C'est sûr qu'au niveau – ça, c'est les rapports qui sont déposés. Au niveau des rapports de suivi qu'on demande, il y a toute la complexité au niveau de la *Loi de l'accès à l'information*, les rapports qui sont faits par les promoteurs pour le ministère sont propriété du promoteur et il faut avoir l'autorisation. Bon, il y a tout ce système de suivi-là qui est fait.

5030

Au niveau d'informations, j'avais oublié de le dire tantôt, au niveau de l'eau, entre autres, depuis dix ans, le ministère publie un bilan de conformité environnementale des effluents miniers. C'est sur le site Internet du ministère et vous avez toute l'information, mine par mine, sur comment ça a évolué dans le temps au niveau de leurs rejets liquides. Ce rapport-là aussi se raffine d'année en année et s'améliore et l'objectif du ministère – moi, je ne sais pas quand, là – c'est d'augmenter aussi ce bilan de conformité là à d'autres éléments, mais présentement c'est surtout l'effluent minier qui était en conformité.

5035

Maintenant, si je vais par rapport au travail en sus que va faire le ministère au niveau de l'inspection, c'est sûr qu'on a un programme, puis vendredi lors de la présentation sur l'encadrement et la gouvernance, j'ai toute une diapo là-dessus qui explique tout le programme provincial d'inspection et de suivi, qui va autant de visites sur le terrain, de vérifications de tous les rapports qui sont soumis, de toutes les données, c'est tout regardé.

5040

5045

C'est sûr que dans le programme de vérification, d'inspection qui est sous le contrôle du Centre – merci, Centre de contrôle environnemental – j'oublie mon nom parce que je suis habituée dans les acronymes, CCEQ – alors, dans ce programme-là, c'est sûr que chaque mine reçoit une visite annuellement.

5050

De plus, il y a des programmes supplémentaires qui ont été mis, là, une visite générale de conformité au niveau du rapport, il y a des visites spécifiques pour la vérification des digues, des effluents et c'est sûr aussi que le ministère s'ajuste en fonction des besoins et des problématiques. Et c'est sûr qu'il y a peut-être, et je vous dis à la base, chaque mine a droit à une inspection annuelle globale, mais dépendant des minières et des problématiques, il y a des minières qui ont des visites plus fréquentes. Donc, le programme de suivi du ministère, l'inspection, on essaie de plus en plus de – il est développé de plus en plus pour essayer d'être optimal, pour aller vraiment, de mettre les énergies là où il y a des problèmes appréhendés ou là où il y a des difficultés.

5055

Quand vous me demandiez combien il y a d'inspecteurs, comme les inspecteurs au ministère sont tellement flexibles – les gens vont me dire, bien, la réponse c'est il y a près de trois cents (300) au Québec et les trois cents (300) inspecteurs, à terme, pourraient être amenés à faire une inspection dans le domaine minier. C'est que les gens sont vraiment flexibles. Surtout que, bon, si on va visiter une mine et si une mine a des problèmes, ces problèmes sont plus au niveau de l'approvisionnement en eau ou le traitement des eaux, bien, il peut y avoir des gens qui connaissent plus le domaine de traitement des eaux municipales, qui peuvent être avec d'autres inspecteurs.

5060

5065

Alors, c'est pour ça que ça a toujours été, c'est une question qui est très difficile à répondre en termes quantitatifs, c'est-à-dire qu'il y a un bassin de personnel au Centre de contrôle environnemental dédié à l'inspection et qui est affecté, selon le besoin prioritaire. Bon. Ne serait-ce que peut-être donner un exemple : en 2007-2008, le nombre de demandes de permis a doublé et, par ricochet, notre norme d'inspection a triplé. Ça fait que le ministère s'est vraiment ajusté à la hausse.

5070

5075

Et depuis les dernières années, quatre, cinq années, c'est au moins – bon, on dit qu'il y a une vingtaine de mines actives, mais c'est près de trois cents (300) inspections, visites terrains, plus tous les contrôles qu'on va faire, là, sur... parce qu'il y a des rapports trimestriels qui doivent être déposés, des rapports mensuels, et tous ces rapports-là sont regardés. Et dans certains projets, nous demandons aussi, pas rien que des suivis au niveau biophysique, parce que pour nous, l'environnement comprend aussi le social, donc il y a aussi des rapports de suivis sociaux. Et, entre autres, pertinemment pour des projets nordiques où c'est une corde sensible que le COMEX a allumée dans ses conditions d'autorisation des projets.

5080

5085

Ça fait que ça fait un peu le portait, là.

LE COMMISSAIRE:

5090 Juste une précision. Quand vous faites référence à la flexibilité des inspecteurs, quand vous faites référence à la flexibilité des inspecteurs, ça veut dire que ce ne sont pas nécessairement des personnes attirées à cent pour cent (100 %) de leur temps à l'inspection.

Mme MARTHE CÔTÉ :

5095 C'est-à-dire qu'ils sont attirés à l'inspection, mais il y a différentes formes d'inspection, là. Je veux dire, il y a l'industrie minière, il y a des industries lourdes, il y a plusieurs volets, secteurs. Alors, moi, je parlais de trois cents (300) personnes attirées à l'inspection, mais où il n'y a pas seulement les dossiers miniers dans la vie, là, il y a beaucoup d'autres dossiers, mais en même temps, le personnel, quand je dis il est flexible, c'est qu'il peut, quelqu'un, un inspecteur peut en allant visiter une mine, inspecter un autre truc à côté, une usine ou un...

5100

LE COMMISSAIRE:

5105 Et une dernière question. Et dans votre réflexion sur la possibilité que le gouvernement autorise l'exploitation de mines d'uranium, est-ce que vous considérez que le besoin en inspection serait proportionnel au nombre de mines ou que les mines d'uranium nécessiteraient un nombre d'inspecteurs plus important ou spécialisés?

Mme MARTHE CÔTÉ :

5110 Écoutez, notre inspection ne va pas au prorata du nombre de mines, là. Notre inspection va au prorata de la sensibilité. Il peut y avoir des mines qui demandent plus d'inspections parce qu'elles sont à côté d'un milieu sensible et il faut surveiller.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

5115

Mais dans votre réflexion pour une mine d'uranium?

Mme MARTHE CÔTÉ :

5120 Bien, c'est parce que c'est très difficile, puis on va le voir peut-être dans le processus d'évaluation environnementale, c'est du cas par cas. Bon, une question qui avait été posée souvent : des minières vont demander plus de contrôle et de suivi et ce n'est pas à cause du métal en tant que tel, mais c'est à cause peut-être de pratiques qu'on a de la difficulté à faire intégrer dans la façon de faire.

5125

Ça fait que je ne pourrais pas vous dire à ce moment-ci. On verra, dans le cours des discussions, quel en est réellement l'impact ou la crainte par rapport spécifique à des mines d'uranium, par rapport à d'autres mines métallifères qui ont aussi des métaux qui sont toxiques, là, pour l'environnement. On verra au fur et à mesure puis c'est sûr que nous, on va voir aussi, puis...
5130 le ministère s'est ajusté jusqu'à maintenant, alors c'est sûr aussi que dépendant des résultats de la consultation et de la complexité, que le ministère va s'ajuster, mais il y a tellement des facteurs autres que seulement dire : un minerai par rapport à un autre, là. Il y a beaucoup d'autres facteurs qui peuvent influencer.

5135 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Quand on regarde la façon dont la Commission canadienne de sécurité nucléaire fonctionne avec des inspecteurs spécialisés plus vingt-cinq (25) spécialistes pour contrôler un nombre de mines finalement fort restreint, j'aimerais que vous m'expliquiez comment quelqu'un qui fait des usines d'épuration, qui vérifie des bandes riveraines peut passer le lendemain à l'inspection d'une mine d'uranium. Et j'essaie de voir aussi comment quelqu'un qui va regarder le fonctionnement, je ne sais pas, d'une ferblanterie sur la Côte-Nord, peut s'en aller faire la mine d'uranium en arrière le lendemain, là.
5140

5145 J'essaie de comprendre, compte tenu de ce que j'ai lu sur l'uranium, ça a l'air tellement spécialisé. Je vois la Commission canadienne, je regarde la Saskatchewan, pour ce que j'ai lu, là, j'arrive difficilement à comprendre que des généralistes peuvent mettre le pied dans un dossier pareil.

5150 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

Bon, écoutez, quand je parlais de généralistes, c'est des inspecteurs, mais aussi pour des choses spécifiques, ils peuvent être accompagnés d'experts. Maintenant, j'aimerais peut-être dire puis une chose que j'oubliais...
5155

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

Est-ce qu'il y en a?

5160 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

... une chose que j'oubliais de vous dire par rapport à l'uranium, puis on va le voir aussi au fur et à mesure, s'il y avait une exploitation uranifère demain matin, la Commission canadienne de l'énergie qui est responsable sur le plan canadien serait dans le dossier aussi pour faire une surveillance. Au niveau, puis on va le voir au niveau, là, de la répartition entre le Québec et le
5165

Canada, le provincial est responsable de l'autorisation du développement minier, mais la Commission canadienne est responsable lorsqu'il s'agit de mines où le développement – puis Jean pourra peut-être compléter – est responsable lorsqu'il s'agit d'exploiter l'uranium en vue de faire une production d'énergie.

5170

Donc, c'est sûr que demain matin, pour une production de mine uranifère, s'il y en avait au Québec, il y aurait double inspection. C'est-à-dire que la Commission canadienne de l'énergie nucléaire serait là parce qu'elle aurait dû donner des permis, des autorisations et ferait un programme de suivi et le ministère serait là aussi.

5175

Puis quand on dit, bon, il faut peut-être pas exagérer – puis je vais revenir quand vous dites : bon, bien, quelqu'un qui va faire une inspection d'une étable, il ne faut quand même pas charrier, il ne faut quand même pas charrier, je veux dire, il y a quand même des semi-spécialités, mais il y a aussi des formations qui sont données pour vraiment dépister tous les problèmes.

5180

Puis je vais passer à monsieur LeClair, là, la...

M. JEAN LECLAIR :

5185

J'aimerais fournir un peu de précision parce que je ne veux pas donner l'impression qu'on a trente (30) personnes qui font juste les mines. Ce n'est pas le cas. Quand m'ai mentionné que j'ai un groupe qui sont uniquement pour les mines, j'ai dit : on a une douzaine, ils font des inspections, ils font d'autres choses aussi, ils font l'évaluation de permis, ils font la vérification de tous les rapports de conformité.

5190

Et quand on parle des spécialistes, je peux vous donner un exemple concret : je peux avoir quelqu'un qui est un expert dans les programmes de formation qui va venir faire une inspection, qui va avoir son focus sur les programmes de formation à la mine. Ces mêmes gens-là peuvent être utilisés à vérifier les programmes de formation à une raffinerie, une usine de conversion. Ça fait que la spécialité leur permet d'aller – et même, on l'encourage parce que souvent, on apprend d'une autre industrie et ça nous permet de voir comment on peut faire les choses d'une façon différente dans une autre industrie. Même à l'intérieur du secteur nucléaire, il y a quand même différentes industries qui s'appliquent.

5195

5200

Ça fait que je voulais quand même faire cette précision-là parce que je ne veux pas donner l'impression qu'on a trente (30) personnes qui font juste des inspections des mines d'uranium parce que ce n'est pas le cas.

5205

LE PRÉSIDENT MURDOCH :

5210 Je voulais juste – je ne sais pas si c'est une question ou un commentaire, parce que c'est un
5215 peu en anticipation de la présentation vendredi, mais pour faire le suivi de la question de monsieur
Francoeur, ça m'inquiète un peu quand on entend que le gouvernement provincial, bon, il n'y a rien
dans les plans pour faire quelque chose d'extraordinaire, mais quand on écoute les réponses du
représentant du CCSN, les deux exemples qu'on donne comme modèles pour que la communauté
puisse avoir plus de confiance, c'est des exemples où c'est la province qui a fait quelque chose de
plus. Les deux véhicules que vous avez mentionnés, dans chaque cas c'était un véhicule
provincial.

Alors, il y a une petite lacune, mais j'imagine qu'on va voir vendredi, quand on arrive à la
question des inspections.

5220 **Mme MARTHE CÔTÉ :**

J'aimerais peut-être apporter une précision. Si j'ai bien compris, les deux exemples qui ont
été donnés c'était lors vraiment de la planification du projet. Maintenant, au niveau du rapport de
suivi, je pense qu'il avait donné un exemple aussi des accompagnements au niveau des visites, il
5225 n'est pas interdit, je sais que le COMEX est allé récemment faire une visite d'une mine pour
justement voir de ses yeux, puis ça s'est fait avec des gens aussi du ministère.

Ça fait que je trouve ça... je ne peux pas tout vous dire tout ce qu'on fait en une minute, mais
ces choses-là sont possibles et elles peuvent se faire et c'est vraiment, surtout si on parle en
5230 territoire ici où, je pense que madame Lajoie le disait, les Cris ont probablement beaucoup de
pouvoir parce qu'ils sont vraiment partenaires sur toute la procédure d'évaluation, sur la façon de
faire, sur après aussi le suivi, parce qu'ils demandent des comptes.

Ça fait qu'ils pourraient aussi exiger, dans les conditions, qu'il y ait des comités tripartites
5235 ou... alors, ça peut être fait.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

5240 Madame Lajoie, vous vouliez ajouter un commentaire ou faire une remarque?

Mme GINETTE LAJOIE :

Oui, merci de me permettre une précision. Quand on dit que le COMEX a accès, donc tous
les membres du COMEX ont accès, les cinq membres du COMEX ont accès à des rapports de
5245 suivi lorsque c'est exigé du promoteur dans le cadre d'un certificat d'autorisation, rendez-vous

5250 compte que ce ne sont que les deux représentants nommés par le gouvernement cri qui ont accès aux documents et que pour le travail à l'interne du gouvernement cri, les analystes spécialisés vont donner un coup de main aux membres cris, mais en principe, ces documents-là ne sortent pas du COMEX. Ça, il faut être clair là-dessus.

5255 Et c'est vrai aussi pour les études d'impact. Si le promoteur ne rend pas lui-même ou elle-même l'étude d'impact publique, les représentants nommés par le gouvernement cri au COMEX ou au COMEV n'ont pas la liberté de rendre publics ces documents. D'ailleurs, on avait monté chez nous un registre complet géoréférencé, on était prêt à aller en ondes pour mettre les documents et on avait justement pensé à une procédure de demander à des promoteurs de signer un *release* pour permettre, et puis on s'est fait dire que finalement : non, non, ça ne peut pas se faire, ce genre de chose.

5260 Je voulais juste spécifier que oui, à l'intérieur de la procédure on a tout ce privilège-là d'avoir accès à ce qui se traite à l'intérieur de la procédure, mais en dehors de ce petit cercle-là, il n'y a pas de diffusion publique.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

5265 Je vous remercie de la précision. Ah, Madame Côté, oui?

Mme MARTHE CÔTÉ :

5270 Vous savez, les choses des fois sont lentes à venir et je pense qu'on est peut-être dans le milieu, là, pour voir...

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

5275 Pouvez-vous parler dans le micro, oui?

Mme MARTHE CÔTÉ :

5280 Oui. Puis je ne voudrais pas non plus devancer peut-être des choses, là, mais je dois vous dire que la préoccupation du registre, surtout pour le Nord, parce que pour le Sud, bon, en tout cas au niveau des études d'impact, et ça via le processus de participation devant le BAPE, il finit un jour à ce que les documents soient rendus publics avant décision.

5285 Je ne voudrais pas devancer, mais présentement c'est un gros sujet de discussion et peut-être que prochainement, il y aura, si on arrive à résoudre les problèmes techniques, et ce sera à la Commission à l'annoncer, mais peut-être que très, très prochainement, il y aura possibilité de

5290 pouvoir être un peu plus – en tout cas, c'est le souhait de la Commission, moi, que j'ai, du COMEX, là, que j'ai entendu – de pouvoir rapidement, pouvoir commencer à mettre en ondes et à la disponibilité, des informations, ne serait-ce que les documents d'étude d'impact. Ne serait-ce aussi, parce que je remarquais, au moins au niveau des registres, je remarquais que pour la procédure sud, au Sud, au moins il y a de publiée sur notre site, la décision, mais aussi le rapport qui a servi à appuyer et à alimenter cette décision-là. Malheureusement, sur notre site présentement, il n'y a pas le rapport qui a servi pour le Nord. Mais ça devrait s'en venir, il s'agit d'être patient, le temps. Voilà.

5295 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Merci de la précision. Maintenant, je passerais la parole à monsieur Martin Fillion, qui est d'une patience extraordinaire à Chibougamau, il a entendu tout ce temps-là pour poser ses questions. Merci, Madame Lajoie.

5300

MARTIN FILLION

5305 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Alors, Monsieur Fillion, à vous la parole.

5310 **M. MARTIN FILLION :**

5315 Donc, ma question s'adresse au ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Changements climatiques. On sait qu'en vertu de la *Loi sur la qualité de l'environnement*, les activités de forage nécessitent un certificat d'autorisation lorsqu'elles ont lieu dans un cours d'eau, un lac, un étang, un marais, un marécage ou une tourbière. Alors, ma question, je voudrais savoir : y a-t-il des dispositions concernant les aquifères ou lorsque les forages peuvent atteindre la nappe phréatique?

Mme MARTHE CÔTÉ :

5320 Il faut que je réfléchisse. Présentement, c'est vraiment le forage, s'il y a lieu, dans les zones comme vous citiez. Pour les ressources minérales, il n'y a pas en tant que tel, s'il n'y a pas besoin d'autorisation, il n'y a pas en tant que telle, à ma connaissance, de réglementation encore.

5325

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

La réponse est claire. Est-ce que vous avez une autre question?

5330 **M. MARTIN FILLION :**

Non, je vous remercie.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

5335

Ma collègue ici en a une.

LA COMMISSAIRE :

5340

Juste une précision. En fait, votre question me permet de poser la question au ministère Énergie et Ressources. Dans le cas des projets d'exploration, comme justement les projets de forage, est-ce qu'il faut demander des permis spéciaux? Est-ce qu'il y a un règlement qui encadre l'exploration minière comme il y en a un en Ontario, lequel décrit les activités assujetties, décrit les obligations de restauration, est-ce qu'il y a un règlement qui encadre l'exploration minière?

5345

M. ROCH GAUDREAU :

5350

Oui, absolument. C'est le règlement de l'application de la *Loi de la mine* qui est le Règlement sur les substances minérales autres que le gaz, le pétrole et la saumure. Et à l'intérieur de ça, il y a des sections qui concernent les activités d'exploration, entre autres les articles 108 et 109 du Règlement mentionne les éléments qui nécessitent un plan de restauration et le dépôt d'une garantie financière associée avant la réalisation des travaux. Et la plupart de ces travaux-là sont également assujettis à l'émission d'un certificat d'autorisation en vertu de la *Loi sur la qualité de l'environnement*.

5355

Pour ce qui est des forages – en fait c'est sondages, là, sondages carottiers dans le cadre de l'exploration minière –, il n'y a pas de permis à obtenir. Lorsqu'on parle de forages pétroliers, c'est différent.

5360

LA COMMISSAIRE :

Est-ce que vous avez le numéro du règlement d'application par coeur ou...? Tant qu'à faire, à cette heure-là, je peux bien vous en demander une difficile. Mais si vous ne l'avez pas, je vais le retrouver, c'est parce que j'ai fait une recherche tantôt sur le site du ministère et puis je n'ai pas trouvé. Je vous remercie.

5365

M. ROCH GAUDREAU :

Oui. Je vous dis ça dans quelques secondes.

5370 **LA COMMISSAIRE :**

C'est gentil. Remarquez que vous pouvez me l'envoyer par écrit.

5375 **M. ROCH GAUDREAU :**

Alors, c'est le règlement M13.1R2.

LA COMMISSAIRE :

5380 Merci.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

M13?

5385

M. ROCH GAUDREAU :

M13.1R2.

5390 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

J'aimerais comprendre, cette question est un peu plus technique, mais je sais que ma collègue fouille ça plus que moi, mais quand vous dites qu'il y a un règlement qui touche l'exploration, mais pas les sondages et pour simplement sortir des carottes, là, donc ça veut dire qu'on parle de l'exploration avec des puits c'est ça? C'est ça que vous voulez dire?

5395

M. ROCH GAUDREAU :

Non, non, ce que je veux dire c'est que les sondages aux diamants ne nécessitent pas d'autorisation additionnelle.

5400

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

O.K.

5405

M. ROCH GAUDREAU :

En vertu de la *Loi sur les mines* et son règlement d'application.

5410 **LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :**

Je comprends.

5415 **LA COMMISSAIRE :**

Je dois vous avouer que j'ai appris ce soir que forage, c'était pour le gaz puis sondage c'était pour les roches?

5420 **M. ROCH GAUDREAU :**

Oui.

LA COMMISSAIRE :

5425 Bien, il faudrait que je retourne à l'école. Merci beaucoup.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

5430 Bon. Alors, Monsieur Fillion, il vous vient d'autres questions, là, à la lumière de ce qui se dit? Vous avez droit à une autre.

M. MARTIN FILLION :

5435 Je vais réfléchir sur les précisions qui ont été données par la suite, je vous remercie beaucoup.

LE PRÉSIDENT FRANCOEUR :

5440 Bon, d'accord. Est-ce qu'il y a des questions chez nos collègues d'à côté? Ça va?

Bon, alors, on a épuisé les questions du public, les questions des deux commissions – précisons que c'est pour ce soir – alors donc, je vous remercie tout le monde de votre collaboration et surtout en raison de l'heure tardive, il est déjà minuit presque et trente (00 h 30).

5445 Alors, donc on reprend demain matin à neuf heures (9 h), donc la nuit sera courte, demain
5450 matin à neuf heures (9 h) et merci tout le monde encore. On ajourne pour l'instant.

5450 **SÉANCE AJOURNÉE AU 4 SEPTEMBRE 2014 À 9 H**

5455 Je soussignée, YOLANDE TEASDALE, sténographe officielle, certifiée sous mon serment
d'office que les pages qui précèdent sont et contiennent la transcription exacte et fidèle des propos
recueillis par moi au moyen du sténomasque, le tout selon la loi.

5460 ET J'AI SIGNÉ :

5465 Yolande Teasdale,
Sténographe officielle

5470